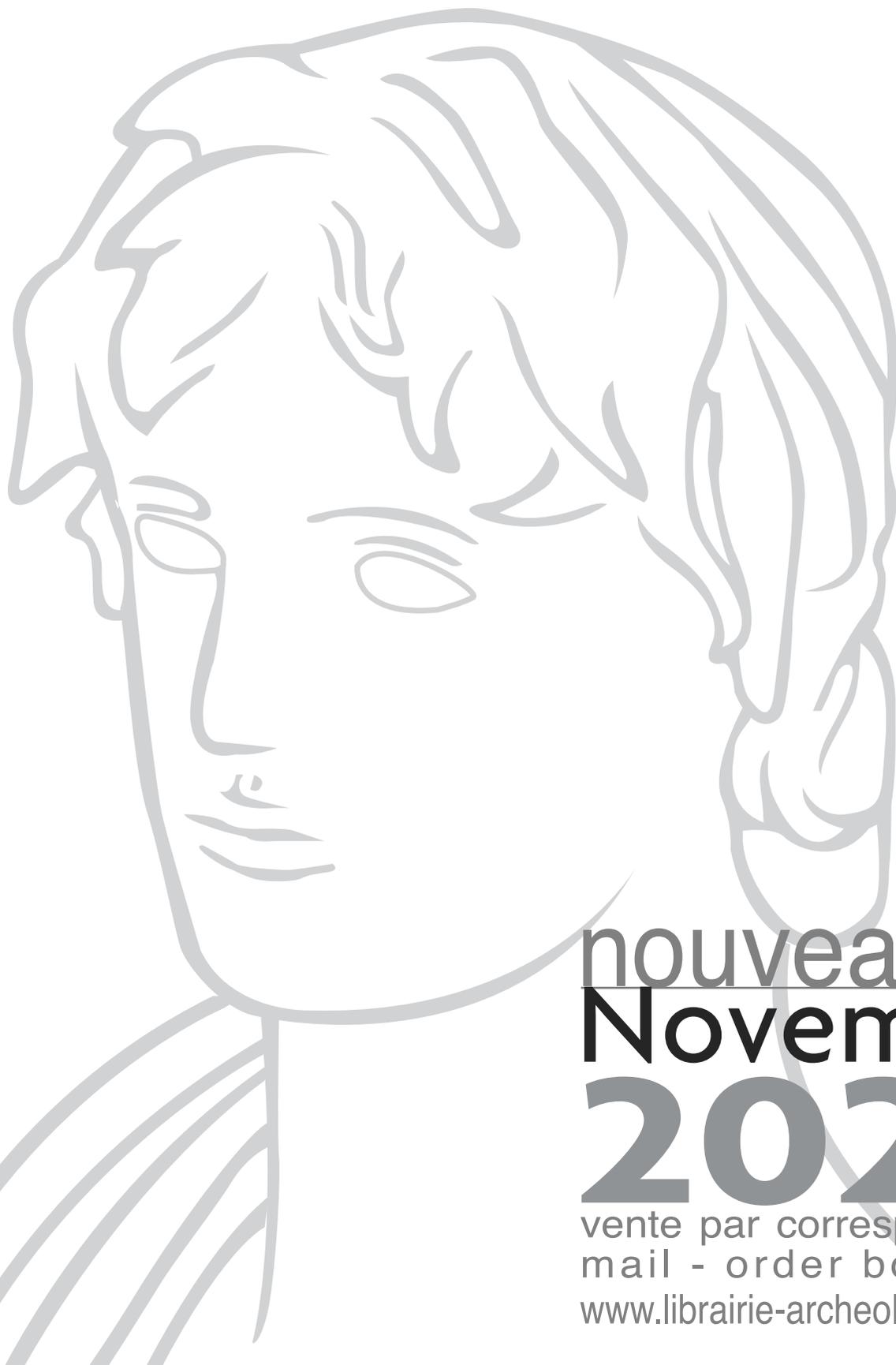




LIBRAIRIE
archéologique

Sur www.librairie-archeologique.com
35 000 références à consulter et à commander



nouveautés
Novembre
2020

vente par correspondance
mail - order bookshop
www.librairie-archeologique.com

SOMMAIRE

GÉNÉRALITÉS	1
ÉPOQUES ET CIVILISATIONS	6
Préhistoire	6
Protohistoire	8
Égypte pharaonique	11
Civilisation grecque	11
Civilisation romaine	11
Moyen Age	15
Temps Modernes	17
GÉOGRAPHIE	18
France	18
Extrême-Orient	18
Amériques	18
BON DE COMMANDE	19
INDEX	21

MODE D'EMPLOI

Ce catalogue Nouveautés Novembre 2020 vous présente près de 200 nouvelles parutions archéologiques.

Ces ouvrages sont répartis selon 4 grands critères : Périodiques, Généralités, Époques, Civilisations. Chaque livre

n'est présenté qu'une seule fois, dans la rubrique qui semble la plus pertinente. Certains titres couvrant une période trop vaste pour être inclus dans un champ chronologique spécifique, n'hésitez pas à parcourir les rubriques qui semblent a priori moins correspondre à vos centres d'intérêt.

De même la rubrique Généralités présente des ouvrages susceptibles d'intéresser tout archéologue, professionnel ou amateur.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute recherche d'ouvrage ne se trouvant pas dans le catalogue ou sur notre site internet, pour obtenir également la liste des anciens numéros des périodiques présentés dans ce catalogue Nouveautés.



Utilisez cet important outil bibliographique en ligne de 35 000 références, mis à jour quotidiennement, pour enrichir vos connaissances dans tous les domaines de l'archéologie et de l'histoire.

- Téléchargez (gratuitement) notre catalogue général au format PDF.
- Vous pouvez aussi imprimer un bon de commande et nous l'envoyer par courrier ou par fax.

Plusieurs possibilités de paiement :
paiement sécurisé en ligne,
virement international ou chèque.

GÉNÉRALITÉS

⇒ **52711. « Nos ancêtres les Gaulois ! », (Revue Parlement(s) n°32), 2020, 274 p. 25,00 €**

Ce dossier montre, par une lecture culturelle du politique, la façon dont la figure du Gaulois, siècle après siècle, a nourri les représentations et les identités nationales dans un usage politique de l'histoire. Et comment le discours sur le présent prend à voix du passé.

Sommaire : **Recherche** : P. Montlahuc, « Le coq n'est tout-puissant que sur son fumier ». « Faire rire » et stéréotypes gaulois à Rome (République-Empire) ; F. Collard, « Nos ancêtres, les Gaulois » ? Les « racines gauloises » et leurs usages politiques dans la France médiévale ; E. Bourdon, « De l'antique préexcellence de Gaule & des Gauloys ». Gallophilie, politique et francité de Louis XII à Henri IV ; G. Mazeau, La Révolution française et les ancêtres gaulois : les ambiguïtés d'une généalogie politique du peuple ; C. Amalvi, Naissance et affirmation d'un mythe scolaire : « Nos ancêtres les Gaulois », de l'Époque romantique à 1944 ; P. Garcia, Prospérité et infortunes d'un mythe national. Les Gaulois dans le discours public depuis 1958 / **Sources** : F. Collard, Dédicace par Robert Gaguin à Charles VIII (1485) et extrait du discours du chancelier Guillaume de Rochefort aux États généraux de Tours (1484) ; E. Bourdon, François Ier et les Gaulois, la Tenture de l'Histoire des Gaules (Beauvais, vers 1530) ; E. Bourdon, Paul Jamin et la prise de Rome par Brennus ou le passé gaulois fantasmé (Le Brenn et sa part de butin, 1893, en couverture) / **Varia** : P. Valade, Parlement et réjouissances monarchiques à Paris au XVIIIe siècle : mécanique et intérêt d'une joie décrétée ; F. Cépède, Vichy, le 10 juillet 1940 : le vote des parlementaires francs-maçons démythifié ; S. François, Le Moyen Âge idéalisé de l'extrême droite européenne

⇒ **52746. ALARASHI H., DESSI R. M. (dir.) - L'art du paraître. Apparences de l'humain, de la Préhistoire à nos jours / The art of human appearance, from prehistory to the present day, (actes 40es rencontres internationales d'archéologie et d'histoire, Nice, oct. 2019), 2020, 270 p. 25,00 €**

Les 40èmes Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire ont porté sur les pratiques du paraître de l'humain, de la préhistoire à l'actuel, à travers le monde. De ce thème ambitieux est né un recueil d'études aux approches et réflexions très diverses, émanant d'archéologues, de préhistoriens et d'historiens, d'anthropologues, de philosophes et d'artistes. L'art du paraître est ici exploré à travers le corps, ses modifications, ses enveloppes, ses artifices et ses parures : dans le temps, au cours du cycle de vie et au moment de la mort, dans l'espace, à travers les images, les oeuvres d'art, les représentations en mouvement ou statiques. En se fondant sur des exemplaires éloquentes, la lecture pluridisciplinaire que propose ce livre met en évidence des formes d'apparence de soi d'une grande richesse et tente d'en saisir les significations socio-culturelles.

⇒ **52732. ANDRE S., FLUTSCH L., WEBER S. - Que le meilleur gagne !, (plaquette. expo. Musée romain, Lausanne-Vidy, mars 2019 - févr. 2020), 2020, 64 p. 12,50 €**

Attention... Prêts ? Départ ! Chez nous autres mammifères, la vie commence par une course de spermatozoïdes : 300 millions de concurrents, un seul vainqueur. La compétition est en nous. Elle règne dans la nature, par le jeu de la sélection naturelle et sous forme de luttes multiples. Mais la coopération, souvent sous-estimée, est elle aussi déterminante. Primates sociaux, les humains ont progressé en additionnant leurs forces et en conjuguant leurs connaissances et leurs talents. Pour autant, ils adorent se mesurer les uns aux autres : l'affrontement est un de leurs divertissements favoris. Les joutes de l'Antiquité ont suscité l'engouement des foules. Et de nos jours la compétition-spectacle est partout. Le monde s'arrête pour une finale de foot. Pour gonfler l'audimat, les télévisions déclinent tous les aspects de la vie en concours à suspense. Mais la rivalité n'est pas qu'un spectacle pour public passif. Tout le monde est en lice dans un concours quotidien : dès l'école on est sujet à l'évaluation, au classement, au palmarès. Il faut être compétitif, « exprimer son potentiel », s'améliorer constamment. Faire de son mieux ne suffit pas : il faut faire mieux que les autres. Dans une société libérale régie par le marché et la concurrence, la compétition de tous contre tous s'impose comme une norme. Jusqu'au moment où, au lieu de courir pour gagner, on court pour courir. Par définition, la compétition crée l'inégalité. Peu à peu s'instaure une partition entre gagnants et perdants. Ou plutôt, en langage à la mode, entre winners et losers. Depuis toujours pourtant, l'union fait la force. Face à l'urgence des enjeux planétaires, écologiques et humains, la compétition débridée est-elle vraiment la meilleure solution ?

⇒ **52741. Archéologia Hors Série n°28, Septembre 2020. Le passé des passages. 2 000 ans d'histoire d'un quartier commerçant de Besançon. 9,50 €**

En plein cœur de Besançon, sous le centre commercial des Passages Pasteur, une vaste fouille préventive menée en 2010-2011 a permis aux archéologues de mettre au jour 2 000 ans d'histoire. Ce sont leur travail et leurs découvertes que révèle l'exposition « Le Passé des Passages », en réunissant 180 céramiques, monnaies et autres objets du quotidien, associés à des plans, maquettes ou relevés de terrain.

⇒ **52630. Archéologia n°590, Septembre 2020. Dossier : Notre-Dame un an après. L'archéologie à son chevet. 9,00 €**

⇒ **52722. Archéopages - 47, 2020. Alcools. 21,50 €**

Dossier : Alcools : Précocité d'une pratique funéraire ? Du vin dans une incinération de l'âge du Bronze final à Saint-Dizier (R. Bernard, N. Garnier, A. Lefebvre) ; Du vin en Bretagne dès le premier âge du Fer ? Fabrication et consommation locales (A.-F. Chérel, D. Frère) ; Un vase-filtre pour le vin ? (A.-F. Chérel, D. Frère) ; La bière à la Protohistoire. L'exemple des grands contenant champenois (M. Saurel) ; Le vin et le pouvoir. La tombe princière de Lavau (Ve siècle avant notre ère) (B. Dubuis et al.) ; Le vin dans les pratiques funéraires. Enquête pluridisciplinaire sur des ensembles de la Celtique méditerranéenne (P. Séjalon, V. Bel, N. Garnier) ; Aqua vitæ et aqua ardens. Production et consommation des produits distillés de boissons fermentées (XIIe -XVIIe siècle) (N. Thomas) ; De l'eau et du malt Brasseries et consommation de bières dans quelques villes médiévales du nord de la France (L. Saussus) ; L'alcool à Lyon et dans sa région au début du XXe siècle. Les enseignements d'un dépotoir (S. Brouillaud, A. Horry) ; La guerre et la consommation d'alcool. Vestiges archéologiques de la première guerre mondiale (Y. Desfossés) ; Les bonbonnes SRD dans la Grande Guerre (Y. Desfossés, A. Jacques) ; La guerre et la consommation d'alcool. Vestiges archéologiques de la seconde guerre mondiale (V. Carpentier) ; « Débat » : Ivresse ou ivrognerie ? (F. Laubenheimer, S. Le Bras) / **Pratiques** : L'usage du détecteur de métaux. Premier bilan d'expérimentations diverses à l'Inrap Quelques précisions de bonnes pratiques (V. Tessier) ; Un usage inattendu du détecteur au Haut de Launoy (Aube) : la détection de céramique néolithique (V. Desbrosse, H. Bocquillon) ; La révélation de types d'occupation brève : la fouille de Saint-Germain à Rennes (L. Beuchet) ; Affiner les dates de la période d'occupation : la villa antique de Noyal-Châtillon-sur-Seiche (Ille-et-Vilaine) (R. Ferrette) ; Un corpus inédit : les trois fouilles du village médiéval de Saint-Don à Riom (F. Gauthier) ; Un suivi de travaux riche en découvertes à Saint-Riquier-ès-Plains et Ocqueville (D. Lukas) / **Actualités** : Fosse bûcher singulière (E. Saget-Basseuil) ; Un site fortifié médiéval en Mandchourie (P. Sebillaud, X. Peixoto, Xiaoxi Liu, Zhongwei Jing) ; Un cimetière catholique du XIXe siècle en Chine (P. Sebillaud, X. Peixoto, Xiaoxi Liu, Zhongwei Jing) ; Une tranchée-abri de la Défense passive (N. Samuelian)

⇒ **52698. BAUD A., CHARPENTIER G. - Chantiers et matériaux de construction. De l'Antiquité à la Révolution industrielle en Occident et en Orient, 2020, 288 p. 45,00 €**

Les quinze communications regroupées dans cet ouvrage confrontent les données provenant des sites archéologiques à celles tirées de chantiers spécialisés dans l'expérimentation de la construction et dans la restauration de monuments. Dans le domaine de l'archéologie du bâti, la lecture des vestiges conduit à la déconstruction mentale des élévations afin de restituer les phases d'occupation d'un bâtiment. Elle consiste aussi à distinguer les étapes de construction inhérentes à tout chantier, quels que soient les périodes et les lieux, en Orient comme en Occident. Il s'agit donc d'adopter une méthode d'analyse régressive pour renseigner les périodes anciennes à partir d'exemples récents de chantiers bien documentés. Si la notion de progrès existe à travers l'évolution de la science et des techniques modernes, le chantier médiéval de construction du château de Guédelon permet, par l'expérimentation, de retrouver des savoir-faire hérités du passé.

Sommaire : Introduction générale (A. Baud, G. Charpentier, M. Martin, F. Renucci) ; Les maçonneries ptolémaïque et romaine en grès : remarques sur quelques aspects de leur optimisation (E. Laroze) ; CLARIANUS, VIRIORUM et les autres : premières remarques sur le corpus des briques et tuiles gallo-romaines marquées de la région Rhône-Alpes (J.-C. Béal, C. Chamoux, A. Schmitt) ; Mise en oeuvre du galet dans l'architecture antique et médiévale en Rhône-Alpes (J. Tardieu, R. Royet) ; Remplois et restitution : le cas des sanctuaires de Yanouh (Liban) (G. Gérard Charpentier) ; Jeu de Tétris entre réemploi, grand appareil et ornementation : les élévations romanes de la cathédrale de Lyon (E. Boissard) ; Le château de Belvoir (Galilée) : utilisation des agrafes en fer dans l'enceinte (A. Baud, L. D'Agostino) ; L'étude archéologique des mortiers de chaux médiévaux : vers une meilleure compréhension des gestes du maçon (S. Büttner) ; La fabrication de la chaux et du mortier dans les grands chantiers du comté de Savoie (XIIe-XIVe siècles) (A. Kersuzan) ; L'exploitation de chaux des Eaux-Belles à Étrembières (Haute-Savoie) (C. Guffond, S. Mahfoudi) ; Le flottage du bois et ses conséquences écologiques, de l'Antiquité à l'époque contemporaine (N. Jacob-Rousseau, F. Gob) ; La mise en oeuvre d'une charpente à chevrons-formant-fermes du XIIIe siècle : l'exemple expérimental de Guédelon (F. Épaud) ; Reconstitution d'une scierie hydraulique du VIe siècle sur le site de Jerash, antique Gerasa, Jordanie (J. Seigne) ; Restaurer un édifice médiéval, problèmes de méthode (B. Phalip) ; Outils stratégiques et techniques pour la conservation des sites archéologiques en terre (C. Sadozai, D. Gandreau) ; Sauvegarde et destruction du patrimoine à Alep (J.-C. David) ; Conclusion (A. Baud, G. Charpentier, M. Martin, F. Renucci)

⇒ **52773. BERTHON A., DUCREUX A. (dir.) - Grands ensembles de petit mobilier : méthodes et résultats, (actes table ronde Corpus, Clermont-Ferrand, mars 2016), 2020, 105 p. 38,00 €**

Le thème des journées Corpus de Clermont-Ferrand, organisées en 2016, avait pour objectif de mettre en avant des études de cas afin de permettre à des spécialistes de l'instrumentum de s'exprimer sur les méthodes utilisées et sur les écueils rencontrés : méthodes de fouille, problèmes de récolement ou de base de données, problèmes logistiques liés aux quantités de mobilier, etc. Deux difficultés principales ont été identifiées et complexifient la lecture sociale et culturelle malgré la grande variabilité des corpus présentés : la diachronicité des sites et la quantité de mobilier. Par ailleurs, dans le cadre de l'archéologie préventive, les contraintes imposées par la post-fouille ont nécessairement un impact plus ou moins fort dans la restitution du résultat. Si l'approche peut être différente et varier d'un spécialiste à un autre, elle semble s'adapter également d'un corpus à l'autre : chaque étude est nouvelle, révèle sa part de surprises et d'inédits, ce qui montre les limites d'une méthodologie trop figée. Chaque spécialiste transforme ainsi les données brutes en un assemblage de données cohérentes et exploitables qui constitueront son corpus. Ce corpus, en d'autres mots une construction artificielle soumise à de multiples biais, est la clé qui permettra de réaliser une étude. Il est avant tout le résultat de multiples choix et nous rappelle qu'il existe plusieurs manières de faire et de penser, qui dépendent non seulement des personnes mais également des ressources et des conditions de travail. Ces journées Corpus sont aussi l'occasion de mettre en lumière l'actualité régionale. Cette mise à jour était nécessaire pour la région Auvergne, où jusqu'à récemment peu d'études de petit mobilier existaient. Cet ouvrage espère contribuer à combler ce manque, en abordant des sujets originaux comme l'artisanat du bois, des objets ludiques ou des relectures de corpus, preuves que l'étude des « petits objets », dans un grand ou dans un petit ensemble, apporte toujours une pierre à notre édifice. Sont donc réunis ici neuf articles présentant les résultats des études, contribuant à enrichir et à développer nos approches méthodologiques, tant sur le thème des « grands ensembles », que sur l'actualité régionale.

Sommaire : Introduction (L. Leconte) ; Les productions non vivrières dans les habitats du Languedoc-Roussillon au second âge du Fer : problèmes d'identification et caractérisation des activités. L'exemple des sites de Latara (Lattes, Hérault) et Pech Maho (Sigeac, Aude) (N. Anwar) ; La caractérisation du mobilier métallique des quartiers artisanaux est et ouest du vicus gallo-romain de Bliesbruck (Fr., Moselle) : méthodologie et apports (A. Wilmouth) ; Etudier le petit mobilier du Carreau du Temple – Paris (XIIIe – XIXe siècles). Méthode, choix et quelques résultats (A. Berthon.) ; Étude de l'instrumentum issu d'un édifice dédié à l'accueil des voyageurs en périphérie d'Augustonemetum/Clermont-Ferrand (site de l'ancienne Gare routière, Scène nationale) : choix, méthode et résultats (J. Viriot, J. Ollivier) ; Les mobiliers antiques en bois découverts à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) (F. Blondel, P. Mille) ; Dés parallélépipédiques du second âge du Fer en Basse Auvergne (L. de Chavagnac) ; Exemple d'utilisation des meules à traction animale pour le broyage du minerai de plomb-argentifère du site des Terres Noires à Blot-l'Église (63) (H. Delhoofs, B. Robin) ; Le site de Gergovie : un témoin de l'acculturation arverne après la conquête romaine ? (M. Millet) ; Ruessium (Saint-Paulien - Haute-Loire) : le mobilier métallique et l'instrumentum découverts au lieu-dit « Les Aurouzes » (V. Taillandier, E. Nectoux) ; Conclusion (M. Demierre).

⇒ **52771. BESSAC J.-C. et al. - La Construction. Les matériaux durs : pierre et terre cuite, 2020, 208 p. 29,00 €**

Les restes des constructions anciennes sont les premières choses qui nous apparaissent du passé. Les vestiges des bâtiments que construisirent les hommes forment le témoignage le plus visible de leur ancienne présence. Grâce à des méthodes mises au point ces dernières années, l'étude des constructions est à même d'enrichir nos connaissances. Un mur peut posséder une histoire complexe, qu'il faut savoir lire depuis l'extraction de la pierre jusqu'aux techniques de construction.

⇒ **52706. BOULEZ V. (dir.) - Matériaux du Patrimoine bâti, 2019, 110 p. 15,00 €**

La «matériaux du patrimoine bâti» est un lieu de conservation de matériaux d'architecture mis en oeuvre dans tout type d'édifice à valeur patrimoniale. Véhicules de savoirs et de savoir-faire, les matériaux généralement sauvés de la destruction sont des archives précieuses et des supports pédagogiques. Leur compréhension est indissociable de la bonne pratique en matière de restauration du patrimoine architectural, à sa pérennisation. À côté des pièces authentiques, les outils et supports technologiques pour le mettre en oeuvre, les documents liés (relevés, plans, maquettes, témoignages) sont également des ressources matérielles ou immatérielles à prendre en compte. Le colloque de juin 2017 permet de poser le cadre, de convier autour de la table des institutions et de mettre en perspective les initiatives européennes, qui collectent les matériaux issus de l'architecture, de comparer les objectifs, les modes de fonctionnement, les perspectives à long terme.

⇒ **22804. BUIKSTRA J.E. (éd.) - Ortners Identification of Pathological Conditions in Human Skeletal remains, 2019, 3e éd., 854 p. 88,00 €**

Ortners Identification of Pathological Conditions in Human Skeletal Remains, Third Edition, provides an integrated and comprehensive treatment of the pathological conditions that affect the human skeleton. As

ancient skeletal remains can reveal a treasure trove of information to the modern orthopedist, pathologist, forensic anthropologist, and radiologist, this book presents a timely resource. Beautifully illustrated with over 1,100 photographs and drawings, it provides an essential text and material on bone pathology, thus helping improve the diagnostic ability of those interested in human dry bone pathology.

⇒ **52735. CAILLET J.-P. - Art et mémoire, 2020, 273 p. 42,00 €**

L'auteur s'attache à la notion de mémoire au regard de la culture en général et de la création artistique en particulier. Il s'interroge sur ce qu'est le patrimoine à partir d'exemples tirés de l'architecture et de l'art. Quelle représentation se donne-t-on du passé (démarche didactique, instrumentalisation à des fins politiques, quête d'une identité régionale ou nationale...) ? Comment en sont traités les legs (destruction, reconstruction, valorisation) ? Dans quelle mesure certaines créations nouvelles se réapproprient l'esprit du passé (pluralité des «renaissances» et «retours à», copie, distanciation...) ? La particularité de ce ouvrage c'est l'étendue inédite du projet : plus de vingt siècles. Art et mémoire questionne en effet les liens que le patrimoine tisse avec le passé depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.

⇒ **52861. CÉKA, YIGAËL, Florent Daniel - Victor, l'enfant sauvage, 2020, 64 p. BANDE DESSINÉE JEUNESSE 14,50 €**

Victor, l'enfant sauvage de l'Aveyron, a réellement existé, tout comme Jean Itard, brillant médecin spécialiste de l'éducation et de la surdité. Cette histoire est basée sur les travaux scientifiques du docteur Itard, qui restent à l'heure actuelle le meilleur témoignage sur un enfant sauvage. En janvier 1800, trottant à quatre pattes, mangeant des glands et des racines, un enfant aux cheveux hirsutes est aperçu dans les bois de Lacaune en Aveyron. Ne sachant ni marcher, ni parler, il tient plus d'un petit animal que d'un enfant humain. Mais qui est-il, d'où vient-il, comment a-t-il pu réussir à vivre dans cette forêt ? Le mystère reste entier... Attrapé par des chasseurs, il est envoyé à l'Institut des sourds et muets à Paris. Il va fasciner la population et la communauté scientifique, qui voit en lui le chaînon manquant avec notre passé : un humain à l'état de nature. Un seul savant, le docteur Jean Itard, parviendra à entrer dans son monde, mais réussira-t-il à le ramener à la civilisation et à percer ses secrets ? Complété par un grand dossier sur les enfants sauvages depuis l'Antiquité, ce nouvel album de Céka, scénariste, Yigaël, illustrateur, et Florent Daniel, coloriste, nous fait vivre l'incroyable et véridique histoire de Victor, l'enfant sauvage de l'Aveyron.

⇒ **49249. CORNU M., NÉGRÉ V. - Code du patrimoine 2020-2021, annoté et commenté. 73,00 €**

Le code du patrimoine Dalloz présente le code officiel réglementant la gestion des biens (mobiliers, immobiliers et immatériels) présentant un intérêt historique, artistique, archéologique, esthétique et scientifique ou technique, enrichies de bibliographies, de notes de jurisprudences et de commentaires explicatifs. Cette édition est notamment à jour des textes suivants : le Décret du 21 juin 2019 relatif aux abords de monuments historiques, aux sites patrimoniaux remarquables et à la dispense de recours à un architecte pour les coopératives d'utilisation de matériel agricole ; la Loi du 29 juillet 2019 pour la conservation et la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris et instituant une souscription nationale à cet effet / L'ensemble du code est enrichi d'annotations de jurisprudence et de commentaires explicatifs de spécialistes de la matière. Il s'adresse principalement aux collectivités territoriales, aux associations ainsi qu'aux juristes spécialisés dont la mission est de protéger le patrimoine public et privé.

52678. DE HARO SANCHEZ M. (dir.) - Ecrire la magie dans l'antiquité, (actes coll. int., Liège, oct. 2011), 2015, 388 p. 45,00 €

De nombreux types d'écrits antiques conservent la mention ou le détail de pratiques magiques. Qu'il s'agisse de charmes isolés, tels que les amulettes et les tablettes de défexion, de manuels de magie, de sympathie, de palmomancie, ou de compilations d'écrits oraculaires, la mise par écrit de ce type de textes a permis la conservation d'un savoir peu accessible au travers des sources littéraires. S'inscrivant dans une approche résolument interdisciplinaire, cet ouvrage collectif contenant les actes est le résultat d'un colloque international organisé à Liège les 13-15 octobre 2011, s'efforce de mieux cerner les conditions de la mise par écrit, de l'utilisation et de la transmission des sources de la magie antique, et de les replacer dans le cadre plus général du monde méditerranéen. Il croise les résultats des dernières recherches en philologie, papyrologie, épigraphie, égyptologie, assyriologie, histoire de la médecine et histoire des religions. L'ensemble s'articule autour de trois thématiques : la mise par écrit des textes magiques, la transmission des savoirs et la mise en contexte des pratiques.

⇒ **52855. DENÉCÉ E., BRUN P. (dir.) - Renseignement et espionnage pendant l'Antiquité et le Moyen-Âge, 2019, 528 p. 28,00 €**

Dès la plus haute Antiquité apparaissent de nombreuses preuves de l'existence d'organisations de renseignement dans toutes les grandes civilisations : au Moyen-Orient (Mésopotamie, Égypte, Perse), en Extrême-Orient (Inde et Chine) et en Europe (Grèce, Carthage et Rome). L'espionnage est

attesté par des textes nombreux : la Bible ; les inscriptions des temples de Louxor ; les récits d'Hérodote et ceux des historiens romains ; et les deux plus anciens traités de stratégie au monde : L'Arthashastra de Kautilya (Inde) et L'Art de la Guerre de Sun Tse (Chine). Au Moyen Âge, les pratiques du renseignement se pérennisent, notamment dans l'Empire byzantin et en Chine. Les Vikings y recourent systématiquement lors de leurs raids, tout comme les Normands pour la conquête de l'Angleterre. Pendant les Croisades, l'espionnage est pratiqué tant par les royaumes chrétiens que musulmans, comme pendant la guerre de Cent Ans. Les opérations clandestines s'observent également dans la péninsule ibérique lors de la Reconquista, dans l'Amérique préhispanique et au Japon, avec les mystérieux ninjas. Ainsi, tout au long de l'Antiquité et du Moyen Âge, principautés, royaumes et empires qui s'affrontent pour la domination du monde conduisent des actions secrètes qui comportent tous les volets de l'espionnage moderne : espionnage, contre-espionnage, écritures secrètes, interception des courriers, assassinats ciblés... Ce sont quelques uns des plus beaux épisodes de l'histoire du renseignement de l'Antiquité et du Moyen Âge que ce livre propose au lecteur.

⇒ **52640. Dossiers d'Archéologie - n°401, Septembre-Octobre 2020. Dérèglement climatique. Péril sur le patrimoine.**

9,90 €

Le climat se dérègle, nous en constatons désormais les conséquences au quotidien. Parmi ses effets, il faut compter les menaces qui pèsent sur le patrimoine culturel. À travers le monde, les risques sont multiples, mais les moyens de les atténuer existent aussi. Ce numéro des Dossiers d'Archéologie fait un état des lieux des nouveaux périls et défis auxquels notre patrimoine est désormais confronté. Articles : Le patrimoine face à l'anthropocène ; L'Unesco au chevet du patrimoine mondial. Rencontre avec Mechthild Rössler ; Les tombes gelées de l'Altaï ; Découvertes et périls pour l'archéologie en altitude dans les Alpes ; Archéologie et changement climatique sur le littoral arctique ; Le Néolithique atlantique au péril des mers ; Palafittes et autres vestiges des lacs savoyards face au changement climatique ; Patrimoine archéologique afghan. Les risques du climat ; L'art rupestre australien en péril ; Pluie de flammes en Amazonie ; Tombouctou, un patrimoine fragile entretenu par ses habitants ; Les grandes villes européennes face aux inondations ; El Niño et l'archéologie andine. Les deux faces d'un phénomène hors norme ; Face aux menaces, préparer la résilience ; Numériser pour conserver. Les nouvelles technologies au chevet du patrimoine culturel.

⇒ **32493. ELMI S., BABIN C., GROSHENY D., MALARTRE F. - Histoire de la Terre, 2020, 7e éd., 256 p.**

24,00 €

Cet ouvrage présente une chronologie claire et détaillée des événements et des évolutions (modification de l'atmosphère, apparition de la Vie...) qui ont façonné notre planète depuis 4,5 milliards d'années. Il reconstitue ainsi la chronologie des temps géologiques avec les témoins (faciès, traces de vie, phénomènes glaciaires, extinction, tectonique...) utilisés par la géologie historique pour l'enchaînement des grands moments géologiques (tectonique des plaques, orogénèse...) et biologiques (apparition de la vie, de la photosynthèse...). Cette 7e édition a été entièrement révisée pour rendre compte des dernières découvertes et des nouveaux concepts notamment dans le domaine de la chronostratigraphie.

⇒ **52623. Fresques, 2020, 540 p.**

39,95 €

Ce beau-livre grand format présente les plus belles fresques d'Europe, du Moyen-Âge au XIXe. Chapitre : La fresque : une technique et une expression artistique ; Les techniques de la fresque et les peintures murales ; Les fresques du Moyen-Âge.

⇒ **52609. HEYER E. - L'Odyssée des gènes, 2020, 388 p.**

22,90 €

Les gènes sont une fascinante machine à remonter le temps depuis que nous savons faire « parler » non seulement l'ADN des Sapiens actuels, mais aussi celui de nos lointains ancêtres. En nous faisant partager les derniers résultats des laboratoires comme ses péripéties sur le terrain, Evelyne Heyer dévoile un récit qui semblait à jamais inaccessible : celui de l'aventure humaine. Ou comment une espèce, qui s'est séparée des chimpanzés il y a 7 millions d'années à peine, a pu conquérir la planète. Dans cette grande fresque, vous cheminerez aux côtés de cousins disparus tels Néandertal et Denisova, ou du mystérieux peuple des steppes qui aurait imposé les langues indo-européennes. Au gré des migrations et des mélanges, vous suivrez les juifs de Boukhara, les armées de Gengis Khan ou encore ce millier de « filles du Roy » envoyées par Louis XIV peupler la Nouvelle-France - et aïeules de bon nombre de Québécois... Vous embarquerez avec les esclaves africains depuis leurs pays d'origine, que révèlent les tests génétiques. Une odyssée qui éclaire aujourd'hui nos différences et façonnera demain notre avenir. Une extraordinaire histoire collective dont nous sommes tous les héritiers.

⇒ **52686. Histoire de l'Antiquité à nos jours - n°111, Septembre-Octobre 2020. Dossier : Batailles navales de l'Antiquité classique.**

9,00 €

⇒ **52635. KAMMERER O. (dir.) - Atlas historique du Rhin supérieur. Essai d'histoire transfrontalière / Der Oberrhein: ein historischer Atlas. Versuch einer grenzüberschreitenden Geschichte, 2019, 295 p.**

29,00 €

Cet atlas réunit 57 cartes inédites qui mettent en lumière le fonctionnement d'un espace transfrontalier dont les configurations ont connu de nombreuses mutations du Paléolithique à nos jours. Ce faisant, l'ouvrage innove pour rendre accessible à tous l'histoire complexe du Rhin supérieur. Les cartes accompagnées de leur notice et de leur légende renouvellent la compréhension des phénomènes historiques, reconsidèrent de fausses évidences et mettent en lumière les dynamiques territoriales à l'oeuvre dans les espaces où voisinent aujourd'hui l'Allemagne, la France et la Suisse. Cet atlas propose des points de repères essentiels pour dépasser les frontières dans la recherche comme au quotidien.

⇒ **52787. KOUDELKA J. - Ruines, 2020, 368 p.**

55,00 €

Textes Alain Schnapp, Héroïse Conésá, Bernard Latarget. À travers près de 200 photographies, cet important ouvrage retrace l'ensemble du travail de Josef Koudelka réalisé sur les sites antiques du pourtour méditerranéen. Fruit de plus de vingt années de pérégrinations allant du sud de l'Europe jusqu'au Proche-Orient, du forum de Rome à Olympie en passant par Petra et Alep, Koudelka a photographié selon un même format panoramique presque 200 sites archéologiques. Ses cadrages étonnants et ses noirs et blancs aux puissants contrastes nous font redécouvrir certains lieux mythiques, comme Delphes ou Pompéi. Parmi ses images, certaines donnent à voir des sites désormais disparus ou mutilés suite aux récents conflits dans le monde arabe, tels Palmyre ou Bosra. Ce corpus exceptionnel révèle l'homogénéité d'un empire, dirigé depuis Rome, durant des siècles, la fascination que nous avons pour les ruines, mais aussi pour une civilisation fondatrice de la nôtre. Pour accompagner ces photographies, l'helléniste Alain Schnapp a puisé dans la littérature antique et celle des écrivains voyageurs des citations anciennes et modernes qui jettent un autre regard sur l'Antiquité et ses ruines, et mettent en perspective notre approche du passé / Exposition du 15 septembre au 16 décembre 2020, BnF / François-Mitterrand

⇒ **52710. LE BIHAN J.-P. - L'archéologie en questions, 2020, 396 p.**

25,00 €

L'archéologie s'est totalement transformée depuis 1970, que ce soit par ses objectifs, ses méthodes et la diffusion de ses résultats (mécanisation, professionnalisation, informatisation). Témoin et acteur de ces mutations, l'archéologue Jean-Paul Le Bihan dresse, à l'intention du grand public, un vaste panorama de cette discipline : pratique de terrain et de laboratoire, autant que rapports à l'Histoire, à la mort, à l'art, mais aussi au public et à la politique. La forme de l'interview journalistique, enrichi de réflexions personnelles et de textes de fiction, confère un caractère original et très spontané à cette très vivante histoire de l'archéologie contemporaine.

⇒ **52543. LE GUYADER H. - L'aventure de la biodiversité. D'Ulysse à Darwin, 3000 ans d'expéditions naturalistes, 2018, 270 p.**

40,00 €

Le concept de biodiversité, aujourd'hui au coeur des préoccupations est le fruit d'une formidable aventure humaine. Depuis l'Antiquité, l'Homme explore « sa » planète. Les animaux ou les végétaux qu'il a rencontrés lors de ses expéditions ne l'ont jamais laissé indifférent. Petit à petit, son regard sur la nature a changé et il a pris conscience de l'importance de répertorier les espèces vivantes, de les étudier, puis, récemment, de les préserver. Cet ouvrage nous fait revivre les meilleurs moments de cette saga, depuis l'Antiquité jusqu'à la fin du XIXe siècle, à travers 32 récits d'expéditions et 240 illustrations couleurs originales. Le grand public y suit les captivantes aventures au bout du monde de Marco Polo, Cook, La Pérouse ou encore Darwin, et parcourt de multiples facettes biologiques de la biodiversité actuelle ou passée. Il comprend ainsi qu'un éléphant nain est à la source du mythe du cyclope ou comment le café est arrivé en Europe, découvre à quoi ressemblait la gigantesque vache de mer aujourd'hui éteinte ou quelle fut la première description d'une curiosité botanique devenue commune, la banane, ou encore, apprend quels étaient les ingrédients du chocolat originel...

⇒ **52805. LEROUXEL F., ZURBACH J. (éd.) - Les changements dans les économies antiques, (Scripta antiqua 140), 2020, 390 p.**

25,00 €

Les économies de l'Antiquité changent, et elles changent profondément. Il n'y a pas une seule économie antique, plus ou moins identique à elle-même d'Homère à Constantin. Les contributions rassemblées dans ce livre instaurent un dialogue entre historiens des textes, archéologues, technologues et environnementalistes pour comprendre les ressorts de ces transformations. De l'Inde à l'Atlantique, en accordant la première place à l'évaluation des sources existantes et à la production de données nouvelles, elles suivent certains produits et certaines techniques de leur mise au point à leur diffusion, sans cacher les revers et les retours. C'est la diversité et les dynamiques des mondes antiques, dans leur originalité, qui se révèlent ici.

⇒ **52809. Les Nouvelles de l'archéologie - n°160, juin 2020. Pour une archéologie du fait religieux.**

12,00 €

À une époque où le fait religieux prend une certaine importance, les recherches archéologiques apportent des éclairages inédits sur sa place dans les sociétés du passé. Aborder cette question, c'est aborder la pensée symbolique à travers des témoins situés hors du champ strict des conceptions et des pratiques religieuses. L'archéologie propose une lecture renouvelée souvent originale sur des espaces, des lieux, des actes, des rituels, le plus souvent sur des traces qui ouvrent de nouveaux horizons d'études, de nouvelles approches et propose un dialogue entre hier et aujourd'hui. Apprécier les continuités et les héritages, comme les discontinuités du fait religieux et de sa place dans la vie des sociétés, de l'Antiquité à nos jours, comme de ses mutations culturelles ou de la présence multiple du sacré et de ses référentiels, est l'un des enjeux de la recherche actuelle dans ce domaine. Le dossier, diachronique, offrira une réflexion sur ce thème et une actualité de la question.

Sommaire : O. Blin, Pour une archéologie du fait religieux. ; J.-M. Husser, « Le fait religieux » : de quoi parle-t-on ? ; R. Golosetti, Pourquoi étudier les paysages religieux en Gaule ? ; I. Fauduet, Fait religieux et pratiques cultuelles en Gaule romaine. Que révèlent les témoignages archéologiques ? ; M. Gaillard, L'apport de l'archéologie à une approche renouvelée de l'histoire du fait religieux. L'exemple du premier Moyen Âge en Gaule ; B. Rouzeau, A. Charignon, Paysages, implantation et architecture des monastères cisterciens entre Seine et Rhin du XIIe au XVIIIe siècle ; V. Soulay, Connaissance du fait monumental religieux en milieu urbain. L'apport de l'archéologie à travers l'exemple du quartier Saint-Jean et du monceau Saint-Gervais (Paris, IVe arrondissement) ; C. de Mecquenem, Le emploi, la chair, la pierre, des matériaux et des gestes. Pour une autre phénoménologie du religieux ; P. Blanchard, Une approche archéologique des cimetières juifs médiévaux en Europe. Écueils et contraintes

⇒ **52620. MARCOLONGO A. - Étymologies. Pour survivre au chaos, 2020, 336 p. 17,50 €**

Notre langage est devenu faible, accablé de néologismes et rongé par l'à-peu-près. En un mot : pauvre. Notre langage va mal. Ainsi le monde que nous déchiffrons. Comment sortir du chaos de l'approximation ? Comment nous réapproprier nos mots ? Songez que la plus simple marguerite contient en elle une perle, un rayon de lune et l'histoire d'un amour rarissime ; ou que le secret des confins, inaccessibles et inquiétants, est en réalité d'accueillir l'autre avec confiance. Avec 99 mots, Andrea Marcolongo dessine un atlas étymologique et nous montre comment et pourquoi l'histoire de ces mots est une boussole précieuse pour qui voudra bien s'en munir. Et si notre instinct de la langue et l'amour des étymologies donnaient le pouvoir de changer le monde ?

⇒ **52796. MASSON P. D. - Le Mystère Pradillac, 2020, 176 p. ROMAN 15,00 €**

Un vieillard amnésique est sauvagement assassiné au Bugue, une maison de retraite, en Dordogne, et son meurtrier, âgé aussi, se suicide. La policière, Rose, enquête sur une affaire bien bizarre. Un drame qui s'enracine dans la découverte de la fabuleuse grotte ornée préhistorique de Pradillac-sur-Vézère. À la demande des plus hautes autorités de l'État, Rose offre ses qualités de préhistorienne à une enquête hors du commun pour démêler une terrible histoire et nous plonger dans les mystères de la disparition des Néandertaliens et la question de la naissance de l'Art.

⇒ **52813. MERKENBREACK V., BAUJOT-JULIEN R. (dir.) - Autun, capitale des langues anciennes, (actes 2ème rendez-vous national des Langues anciennes, mars 2019), 2020, 213 p. 25,00 €**

Pourquoi «langues anciennes» (R. Baujot-Julien) ; Quelle place pour l'Humanisme au XXIe siècle (S. Le Clech) ; Les Langues Anciennes un impensé patrimonial, une carence éducative (Table-ronde) ; Eloquientia : le spectacle réalisé par des élèves latinistes et non-latinistes du collège Victor Hugo de Lugny (71) et des élèves de l'IME (Institut Médico-Educatif) de Cruzille (71) (D. Duverne, A. Masson) ; Le latin en REP+ : tirer parti d'un milieu plurilingue (A. Labadie) ; «Il les a tous dépassés en impiété» : l'empereur Julien chez Jean Chrysostome ; Qui a inventé le cheval de Troie ? Ou Ulysse de la Repentance à l'époque contemporaine en Grèce (S. Festal-Livani) ; «Sources littéraires antiques et documentation épigraphique» : regards croisés sur la langue gauloise en Gaule de l'Est (M.-A. Janin) ; L'idéal féminin dans les provinces de l'Empire romain à travers les sources épigraphiques (L. Maggio) ; Les langues anciennes et les outils du numérique (Table-ronde) ; L'Empire du goût : les saveurs à la croisée de la cuisine et de la médecine romaine (D. Tillot-d'Ambrosi) ; Sur quelques désignations rares du cuisinier en latin (M.-A. Le Guennec) ; De la terre dans nos assiettes, ou des fours de Pistillus à la table de Lucullus (V. Merkenbreack, R. Baujot-Julien, P. Denat-Simon, J. Simon) ; Les langues classiques et la médecine. Le destin croisé des formations classiques et scientifiques (L. Fineltain) ; Ultima verba ! Le dernier mot (R. Cubaynes).

⇒ **52781. MONTEIX N., POIDEVIN A. (dir.) - L'Expérimentation, un matériau de l'Histoire, 2019, 174 p. 19,00 €**

D'abord employée par les archéologues, la pratique expérimentale dans les sciences historiques visait initialement à vérifier le bien-fondé d'une hypothèse en la testant concrètement dans le cadre d'un protocole reproductible. Longtemps cantonnée à la recherche en technologie préhisto-

rique, cette pratique s'est ensuite étendue aux quatre grandes périodes historiques ainsi qu'à des disciplines autres que la seule archéologie des techniques. Cet ouvrage a pour principal objectif de susciter la discussion autour des fondements mêmes de la démarche expérimentale. Les différentes contributions dressent un bilan des pratiques qui ont cours dans la recherche, qu'elle soit fondamentale ou appliquée.

Sommaire : P. Pomey, P. Poveda, Construction et navigations du Gypsite. L'expérimentation appliquée à l'archéologie navale ; D. Allios, L. Cornet, Archéologie expérimentale : le mythe d'Orphée ; G. Spielmann, Pour une synergie entre recherche historique et performance au théâtre. Le cas de la parade de société au XVIIIe siècle ; R. Campos, L'analyse des photographies ordinaires. Extension du domaine de la fouille ; D. Adé, L. Seifert, Construire un observatoire pour étudier une activité. Analyse et illustration dans le cadre du programme de recherche du cours d'action ; C. Allamel-Raffin, Le rôle des savoirs tacites dans les processus expérimentaux : une étude comparée de la physique des surfaces et de l'archéologie. ; J. Theureau, Épilogue. Questions sur l'expérimentation en histoire et ses visées du point de vue de l'étude des activités humaines présentes.

⇒ **52634. Monumental 1, 2020. La fenêtre dans l'architecture : connaissance, conservation et restauration. 30,00 €**

Les menuiseries de fenêtre sont un élément fondamental du bâti. Ce numéro attire l'attention sur les questions de leur conservation. Les exemples sont puisés dans des chantiers à travers la France entière. Dans ce numéro, Monumental s'intéresse à ce que l'on appelle le second œuvre, et particulièrement aux menuiseries de fenêtre, éléments fondamentaux du bâti, participant à l'esthétique d'une façade en la rythmant par un jeu de plein et de vide, et s'inscrivant plus globalement dans la perception de la ville. Cette thématique attire l'attention sur les questions de conservation – et parfois de disparition – de ce patrimoine fragile : ceci en faisant un état des enjeux patrimoniaux engagés dans le cadre de leur restauration, laquelle nécessite des adaptations, eu égard aux performances énergétiques et aux normes actuelles. A travers différentes études de cas – anciens et contemporains – sont abordées les solutions mises en œuvre pour l'entretien, la conservation et la restauration des menuiseries, serrures et vitrages. Ces exemples illustrent entre autres les chantiers menés à Paris (places Vendôme et des Vosges), aux châteaux de Fontainebleau ou de Fonscolombe (Bouches-du-Rhône), à la chancellerie d'Orléans (réinstallée aux Archives nationales à Paris), à la chapelle royale de Versailles, à l'hôtel Richer de Belleval (Montpellier), au familistère de Guise, à la résidence des Cèdres (Lyon) dans un bâtiment d'André Rémondet et Claude Parent, ou à l'usine Van Nelle de Rotterdam... L'histoire de la fenêtre dans l'architecture y est développée, accompagnée de focus sur des périodes marquantes (Moyen Âge, époque moderne, XIXe et XXe siècles).

⇒ **52849. PASTOUREAU M. - Le Taureau. Une histoire culturelle, 2020, 160 p. 19,90 €**

Domestiqué sept ou huit millénaires avant notre ère, le taureau est resté le plus sauvage des animaux domestiques. Il se dégage de lui une impression de puissance, de vitalité et de fécondité, qui en a fait un dieu pour de nombreux peuples de l'Antiquité. Le christianisme à ses débuts est parti en guerre contre les cultes qui lui étaient rendus et lui a substitué le bœuf, animal pacifique, paisible et travailleur. D'où une certaine éclipse du taureau dans la culture européenne pendant plusieurs siècles : il se limite alors à la vie des campagnes et à la fécondation des vaches. Toutefois, à partir du XVIe siècle, puis surtout du XIXe, la réapparition des jeux et spectacles tauromachiques le remettent sur le devant de la scène et suscitent des polémiques qui se sont accentuées au cours des dernières décennies.

52644. PETERS J., McGLYNN G., GOEBEL V. (éd.) - Animals: Cultural identifiers in ancient societies ?, 2019, 376 p. 67,00 €

These proceedings of a conference in Munich from 4th to 6th April 2016 contains a list of authors, a preface, and 25 contributions. These papers deal with urban Roman pigs in the 1st millennium A.D., animal palaeopathology, early farmers in the southern Caucasus, activity areas at Asikli Höyük, discarding practices amongst 3rd-millennium herders in Chile, bucrania as a social marker in Bronze Age Sudan, animal exploitation at Cukurici Höyük in the Neolithic and the Bronze Age, Celtic archaeozoology at Manching, palaeogenetics, camels in cuneiform inscriptions, food production in the Upper Tigris Valley, the Holocene fauna of northern Sudan, Joachim Boessneck's work in Iran, Mongolian horses and their fate, horse cures in Tibetan medicine, the European Hake in Iberia, the diet of caprines in Early Neolithic Anatolia, hunting religion in western Greenland, polled cattle, the taphonomy of a French Neolithic site, Theodorius Cerviensis' 13th-century Mulomedicina, funeral sacrifices of camel and horse in pre-Islamic south-eastern Arabia, a fish deposit at Oxyrhynchus, the beginnings of cat domestication in eastern and western Asia, as well as the ethnobiology of donkey and camel management on the Afar salt route.

52694. Petit lexique de pédologie, 2016, Nouvelle édition augmentée, 286 p. 35,00 €

Mise à jour et augmentée, cette nouvelle version du Petit lexique de pédologie définit désormais plus de 1 200 termes spécifiques et donne leur équivalent en anglais. N'ont été retenus que les mots vraiment utiles du

vocabulaire pédologique francophone et ceux relevant du seul système typologique français contemporain (le Référentiel Pédologique). De nouvelles entrées relatives à la contamination des sols ou en rapport avec l'actualité ont été ajoutées, par exemple : phytoremédiation, génie pédologique, biochar, géophysique, pédométrie, modèles, séquestration du carbone, enchytréides, RMQS, etc. Ce lexique n'a pas la «neutralité» des dictionnaires habituels : pour certaines rubriques clés, l'auteur précise et développe sa conception d'une pédologie moderne, donnant ainsi matière à débattre. Il prolonge les ouvrages précédents du même auteur (Guide des analyses en pédologie, 2000 ; Guide pour la description des sols, 2011) et donne au lecteur - spécialiste ou non des sols - le goût d'approfondir ses connaissances en pédologie et surtout de les appliquer à des problèmes concrets. Destiné plus particulièrement aux étudiants et aux enseignants, ce lexique intéressera aussi les agro-pédologues, agronomes, forestiers, géologues, archéologues, spécialistes de l'aménagement du territoire, environnementalistes, paysagistes, etc.

⇒ **52730. PION P., SCHLANGER N. - Apprendre. Archéologie de la transmission des savoirs, 2020, 300 p. 24,00 €**

L'ambition de cet ouvrage est d'étoffer le débat sur l'apprentissage, au-delà du cercle des spécialistes, en mêlant à la polyphonie disciplinaire des études dans le champ de la transmission des savoirs la voix singulière de l'archéologie, qui étudie la matérialité et la temporalité du passé à travers les traces des activités humaines. À l'instar de l'anthropologie, de l'histoire et de la sociologie, l'archéologie impose de ne pas restreindre les savoirs aux seuls territoires lettrés et aux cultures de l'écrit. Elle replace les connaissances et apprentissages humains dans une perspective de très longue durée, soit près de trois millions d'années au cours desquelles apparaît et se développe le langage articulé, principal vecteur de la transmission. À travers l'étude de la matérialité des supports, des dispositifs d'apprentissage et des lieux de savoir, cette discipline apporte également un éclairage original sur les phénomènes de transmission et de socialisation des connaissances dans les sociétés humaines passées et présentes, que ce soit lors d'activités quotidiennes informelles ou dans des cadres professionnels et intergénérationnels plus structurés.

⇒ **52695. Reconstruire les villes. Modes, motifs et récits, 2020, 345 p. 75,00 €**

Les villes meurent, les villes sont malades mais elles peuvent aussi guérir. Le dixième anniversaire de la revue *Semítica & classica* a donné lieu, à Paris, les 18 et 19 octobre 2017, à un colloque international sur le thème de la reconstruction des villes en Méditerranée du troisième millénaire avant notre ère au Moyen Âge. Archéologues, philologues, historiens, historiens de l'art et épigraphistes y ont traité de la reconstruction des villes, tantôt d'un point de vue général, tantôt à partir d'études de cas, dont Mari, Ougarit, Sélinonte, Athènes, Milet, Rome, Jérusalem, Antioche, Hermopolis, Byzance, Gaza ou Alep. Issu de ce colloque, le présent volume, s'appuyant sur les sources antiques, textes ou vestiges archéologiques, étudie les rapports entre destruction et reconstruction, qu'elles soient le fait des habitants eux-mêmes ou de l'envahisseur, que la destruction soit un fait de guerre, une catastrophe naturelle ou qu'il s'agisse, dans un cas comme dans l'autre, d'une volonté de rénovation partielle ou totale. Les modes de destruction d'une ville, tout ou partie, et les modalités de reconstruction, remplois architecturaux, formes de restauration et de rénovation sont appréhendés à l'aide des données archéologiques et des récits antiques, comme autant de souvenirs de ces illustres cités, témoignages de ce qu'elles furent réellement, mais aussi parfois récits littéraires et reconstructions fictives du passé.

Sommaire : Méthodologie archéologique pour une approche de la ville mésopotamienne (J.-C. Margueron) ; Les modalités de reconstruction de Mari, Ville II, et Mari, Ville III (J.-C. Margueron) ; Reconstruire des villes et des bâtiments : perspectives de l'Anatolie hittite (S. Görke) ; Échos de la reconstruction de la ville d'Ougarit au XIII^e s. av. J.-C. dans la littérature locale (R. Hawley) ; La mémoire des bâtiments aux mains des scribes en Mésopotamie (C. Roche-Hawley) ; La reconstruction d'Athènes après les guerres médiques (D. Chatzivasilio) ; Copy and paste? Miletos before and after the Persian Wars (A. Herda) ; Reconstruire la ville à la mode punique : le cas de Sélinonte en Sicile (H. Dridi) ; La prétendue reconstruction de Rome après la catastrophe gauloise (390 av. J.-C.) (D. Briquel) ; Les reconstructions augustéennes à Rome (J. Scheid) ; *ÆliCapitolina*, ville reconstruite? (D.-M. Cabaret) ; Gaza deserta (ou délaissée) : la concurrence d'Anthédon (J.-B. Humbert) ; Les empereurs romains et la reconstruction des cités dans la Chronique de Malalas (C. Davoine) ; Reconstruire Antioche? (C. Saliou) ; Hermopolis : son paysage monumental pendant l'Antiquité tardive (l'incidence de la christianisation) (J. Gascou) ; Réparer les brèches : monuments littéraires et théologie politique dans les villes syriaques des frontières (M. Debié) ; Modes of reconstruction in Byzantine Constantinople (P. Magdalino) ; Reconstructions imaginaires : une note sur Byzance et l'Islam du VII^e au Xe siècle (F. Montinaro) ; L'Arabie méridionale antique : la société tribale plus forte que la ville (C. J. Robin) ; Alep après Tamerlan : la reconstruction de l'enceinte (1401-1430) (E. Vigouroux) ; Notes de synthèse (M. Hammad)

⇒ **52795. Regards sur le patrimoine multiple, 2020, 300 p. 27,00 €**

Le patrimoine mobilier susceptible d'être sauvegardé au titre des monuments historiques est très loin de se présenter toujours comme une collection d'objets «originaux» et uniques en leur genre. Qu'il s'agisse du domaine artistique où tout est contexte, influences, ébauches, copies voire faux, du domaine historique ou ethnologique, et a fortiori du domaine scientifique, technologique, artisanal ou industriel : tout est le plus souvent affaire de séries, de versions, d'objets multiples. Établir des typologies, distinguer les versions, détecter les modèles, les reproductions et les faux, mesurer la rareté voire l'unicité, ou à l'inverse la diffusion... est au cœur des pratiques des historiens de l'art et des conservateurs, affrontés en permanence à ce paradoxe du «un» et du multiple. Les actes des journées d'études de l'association des conservateurs des antiquités et objets d'art de France, tenues à Sorèze (Tarn) en 2019, apportent sur ce sujet novateur et dans une grande variété de domaines, une riche moisson d'études et de retours d'expérience.

⇒ **52822. SALIOU C. - Le Proche-Orient. De Pompée à Muhammad, 1^{er} s. av. J.-C. - Ville s. apr. J.-C., 2020, 608 p. 49,00 €**

De Palmyre à Pétra, d'Antioche à Jérusalem, une nouvelle histoire de l'Orient ancien. Que savons-nous du lointain passé du Proche-Orient, qui occupe aujourd'hui, de façon presque permanente, le devant de la scène médiatique ? Du 1^{er} siècle av. J.-C. au VII^e siècle apr. J.-C., ce « croissant fertile » enserrant des régions arides de la Méditerranée et les eaux de l'Euphrate fut à sa façon un centre du monde. Il mit en relation l'Empire romain, dont il faisait partie, avec l'Arabie Heureuse, la Perse, l'Inde et la Chine, et par lequel transitaient l'encens, la myrrhe, le poivre, les perles et la soie. Pourtant, vu de Rome, puis de Constantinople, cet ensemble territorial pouvait sembler marginal et, de fait, il constituait une frontière. Ce volume déplace donc le regard du centre vers la périphérie ou, plus exactement, il place cette périphérie au cœur de l'enquête. L'auteur présente un Proche-Orient inscrit dans la longue durée, de la création de la province romaine de Syrie à la conquête islamique. Dans une perspective géohistorique, elle retrace l'évolution politique, culturelle et économique de ce vaste territoire, étudie ses rapports avec les autres régions du monde antique et restitue, au plus près des modes de vie saisis au quotidien, les pratiques et les acteurs d'une histoire foisonnante. Des cartes originales guident le lecteur dans cet espace méconnu ; de magnifiques illustrations lui permettent de visiter Jérusalem et Massada, de mesurer la splendeur de Palmyre et de Pétra, d'apprécier la beauté des fresques de la synagogue de Doura-Europos et de bien d'autres sites dans cet effervescent carrefour de peuples, de langues et de civilisations.

⇒ **52902. SCHNAPP A. - La conquête du passé. Aux origines de l'archéologie, 2020, 394 p. 26,00 €**

Ce livre est une tentative d'archéologie de l'archéologie, une enquête sur le savoir de ceux qu'on appelle depuis l'Antiquité romaine les antiquaires. Contrairement à une idée répandue, l'archéologie entendue comme l'étude des vestiges du passé n'est pas une invention de la Renaissance. Elle était déjà familière aux scribes d'Assyrie, d'Égypte ou de Chine, elle était discutée par les sophistes d'Ionie, et mise en pratique par les historiens de Rome. Qu'il y ait eu des hommes avant Adam, voilà la révélation scandaleuse du XIX^e siècle. Pourquoi cette antiquité de l'homme, connue des Assyriens, des Égyptiens et des Perses, a-t-elle été mise à l'écart par la révélation biblique ? En suivant une piste qui part d'Hésiode et de Lucrèce, à travers la tradition judéo-arabe et Giordano Bruno, pour arriver au génial et méconnu Isaac La Peyrère, la petite musique des préadamites nous découvre un pan des mystères de l'histoire naturelle et si décriée de l'homme. Cette histoire n'est pas une succession harmonieuse de progrès, mais la redécouverte et l'interprétation, souvent erratique, d'observations dont la mémoire s'était perdue. Elle n'a pas été faite par les seuls antiquaires : de Khaemois, fils de Ramsès II, en passant par Nabonide, roi de Babylone, à l'érudit romain Varon, un même goût du passé associe les hommes les plus divers. Plus tard, saint Augustin, les clercs des abbayes médiévales, Pétrarque, Rabelais, Raphaël, Rubens, Newton, Diderot, Jefferson et Goethe apporteront leur note particulière à la passion des hommes pour les traces du passé.

⇒ **52815. TECHNÉ 48, 2019. Les couleurs de l'Antique (actes de la 8^e table ronde sur la polychromie antique). 25,00 €**

L'Antiquité classique n'en finit pas d'être dépoussiérée, et l'une des révolutions savantes les plus passionnantes qui soient en ce domaine porte sur un changement de regard qui accorde enfin à la couleur le rôle essentiel qu'elle tenait dans la production artistique des mondes grecs, étrusques et romains. Le numéro 48 de *Techné* entend contribuer à cette redécouverte majeure en publiant un riche dossier thématique sur «les Couleurs de l'Antique», sous la direction de Brigitte Bourgeois. Le lecteur y trouvera l'essentiel des contributions présentées lors de la 8^e table ronde internationale sur la polychromie antique (Paris, C2RMF, 2016), à laquelle participèrent les meilleurs spécialistes de la discipline. Les treize articles du dossier explorent ainsi tour à tour la quête des traces de couleur sur des temples grecs d'époque archaïque et hellénistique, la mise en couleur de la sculpture en marbre ou de la statuaire de bronze (sans oublier la délicate question de la restitution colorée des œuvres), ou bien les recherches

ÉPOQUES & CIVILISATIONS

les plus récentes sur «l'art disparu» de la peinture grecque, connu par de trop rares vestiges comme les panneaux en bois peints retrouvés dans la grotte de Pitsa ou bien les stèles funéraires en calcaire peintes par des artistes grecs de l'Alexandrie hellénistique. Dans cette véritable ode à la couleur antique, richement illustrée, le lecteur retrouvera la démarche chère à Technè, conjuguant de manière interdisciplinaire les approches archéologique, historique et scientifique pour mieux éclairer l'amour des Anciens pour la couleur et la beauté de leurs réalisations. Les deux articles composant la rubrique Varia en fin de volume élargissent la thématique traitée en ouvrant des perspectives vers le monde égyptien, avec une étude portant sur l'usage du bleu de cobalt durant la XVIII^e dynastie, et vers l'art du Gandhara, avec un article sur une tête en stuc peint de Bouddha conservé au Victoria and Albert Museum.

⇒ **52685. TERRIER F. (dir.) - 250 objets. Musée d'Yverdon et région, 2019, 348 p. 36,00 €**

Le catalogue «250 objets» présente 250 pièces majeures des collections du Musée d'Yverdon et région, retenues pour les informations qu'elles apportent, les événements qu'elles rappellent, leur esthétique ou leur singularité. Une quarantaine de spécialistes d'horizons divers – historiens, archéologues et historiens de l'art – se sont penchés sur ces objets et nous offrent de nouveaux éclairages. Ils nous invitent ainsi à parcourir la très longue histoire de la région, des premiers chasseurs-cueilleurs vers 8000 av. J.-C. à l'Exposition nationale de 2002, avec ses nombreux temps forts. Ce catalogue fait suite à l'exposition «250 objets pour un 250e» créée en 2014 dans le contexte du quart de millénaire du MY et intégrée ensuite en grande partie au parcours permanent de l'institution. Il laisse la part belle aux trouvailles récentes et aux résultats des recherches menées au cours de ces dernières années. Richement illustré, l'ouvrage, qui rassemble et présente pour la première fois les pièces phares de l'institution, sous une forme alliant sobriété et esthétisme, fera certainement date dans l'histoire du musée.

⇒ **52622. VAN BELLE J.-L., BRUN A.-S. - Le graffiti-signature. Reflet d'histoire, 2020, 232 p. 52,00 €**

Chateaubriand, Victor Hugo, Mérimée, Rimbaud, Poussin..., autant de noms figurant à des endroits pour le moins surprenants, comme par exemple tout en haut d'un temple égyptien, sur les murs de la tour de Londres ou de Notre-Dame de Paris, ou encore dans le marbre d'une cheminée au Vatican. Mais les anonymes, galériens, prisonniers ou voyageurs, ne sont pas oubliés. Les auteurs tentent même, avec succès, de reconstituer la biographie de l'un ou l'autre à partir d'un simple graffiti. L'étude des signes lapidaires projette ses regards sur les signes liés aux métiers de la pierre. Parmi eux se glissent d'autres marques, telles que les graffitis-signatures, parfois réduits à de simples initiales qui peuvent se confondre avec les marques de tailleurs de pierre. L'étude de ces graffitis protéiformes livre de nombreux renseignements, non seulement sur leurs auteurs, mais encore sur l'histoire du bâtiment sur lequel ils furent écrits, gravés, griffés, tracés, barbouillés, charbonnés. De cette corne d'abondance se déverse alors un flux de questions diverses. Qui en sont les auteurs? Quand furent-ils tracés? Dans quel but? Pourquoi ce bâtiment a-t-il été choisi? Quelle identité a été dévoilée? De quelle manière (partielle, complète)? Pourquoi certaines époques paraissent-elles davantage significatives? Dans cet ouvrage, nous donnons des pistes de réponse à ces questions, la connaissance des marques de tailleurs de pierre et celle des graffitis-signatures participant à une meilleure approche de l'histoire du bâti.

⇒ **52619. VIGARELLO G. - Histoire de la fatigue du Moyen Âge à nos jours, 2020, 480 p. 25,00 €**

«Stress», «burn out» ou «charge mentale» : les XX^e et XXI^e siècles ont vu une irrépressible extension du domaine de la fatigue. Les épouvements s'étendent du lieu de travail au foyer, du loisir aux conduites quotidiennes. Une hypothèse traverse ce livre : le gain d'autonomie, réelle ou postulée, acquis par l'individu des sociétés occidentales, la découverte d'un «moi» plus autonome, le rêve toujours accru d'affranchissement et de liberté ont rendu toujours plus difficile à vivre tout ce qui peut contraindre et entraver. Que nous est-il arrivé? Ce livre novateur révèle une histoire encore peu étudiée, riche de métamorphoses et de surprises, depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours. Les formes «privilégiées» de fatigues, celles qui mobilisent les commentateurs, celles qui s'imposent en priorité aux yeux de tous, évoluent avec le temps. Les symptômes de la fatigue se modifient, les mots s'ajustent («langueur», «dépérissement», «pénibilité»...), des explications se déploient, des degrés se précisent, des revendications se font jour. Un parcours passionnant qui croise l'histoire du corps et de sensibilités, des structures sociales et du travail, de la guerre et du sport, jusqu'à celle de notre intimité. Pour éclairer tout autrement notre présent.

PRÉHISTOIRE

⇒ **AZÉMA M., BRASIER L. - La fabuleuse histoire de nos origines. De Toumaï à l'invention de l'écriture, 2020, 352 p. 21,90 €**
Des premiers hominidés bipèdes il y a plus 7 millions d'années à l'invention de l'écriture, ce livre raconte l'histoire de nos origines en 120 événements. De Néandertal à l'homme de Florès, vous suivrez la passionnante

odyssée de l'évolution humaine. Du plus ancien foyer dont la trace a été retrouvée en Afrique du Sud aux magnifiques peintures de Lascaux, vous visiterez les sites les plus remarquables au monde. Au fil des découvertes, vous rencontrerez les plus grands savants qui nous ont révélé l'incroyable histoire de nos origines!

⇒ **BACHASSON B. - Les archers préhistoriques de la grande forêt européenne, 2020, 272 p. 28,00 €**

Pendant les sept millénaires qui ont suivi la dernière déglaciation, les petites communautés de chasseurs-cueilleurs cantonnées au sud de l'Europe ont progressivement occupé tout le continent. Les récentes fouilles d'archéologie préventive de pleine nature ont levé le voile sur la réalité de ces groupes familiaux spécialisés dans la chasse à l'arc. Qui étaient-ils? Comment vivaient-ils? De quoi se nourrissaient-ils? Grâce aux données scientifiques disponibles à ce jour, l'auteur nous plonge dans le monde de ces «hommes des bois» experts dans l'art d'utiliser les ressources de leur milieu sans les surexploiter ni les polluer. Leur adaptabilité associée à leur solidarité leur ont permis non seulement de survivre, mais de voir leur population augmenter jusqu'à ce que, au début du Néolithique, les agro-pasteurs venus de l'est bouleversent leurs pratiques et finissent par les assimiler.

⇒ **52786. BEYRIES S. - Expérimentation en archéologie de la préhistoire, 2020, 137 p. 34,00 €**

Aujourd'hui, dans le domaine de l'Archéologie, et plus particulièrement en Préhistoire, la démarche expérimentale est au cœur des raisonnements scientifiques, pour la compréhension des processus techniques et des savoir-faire et au-delà pour la définition des traditions techniques et de leurs évolutions. Leur objectif est de tester, valider, réfuter des hypothèses permettant à terme d'établir des modèles relatifs aux comportements humains. L'ouvrage présenté ici est plus particulièrement destiné aux étudiants. Il a pour objectif de montrer à quel point la pertinence des résultats obtenus lors d'une expérimentation est dépendante de la qualité des protocoles mis en place. Après un exposé méthodologique, quatre chapitres - sur le travail des matières osseuses, les projectiles, la céramique et les combustibles - montrent à travers des problématiques variées, majoritairement interdisciplinaires, comment organiser un protocole expérimental, comment le mettre en œuvre et pourquoi il doit être précisément décrit et publié.

⇒ **CHARPENTIER E. - Les bâtisseurs du sacré. Des mégalithes aux édifices religieux. Tome 2, Mégalithes oubliés du Sud Lyonnais. Mornant mégalithique, 2020. 26,00 €**

A une vingtaine de kilomètres au sud de Lyon, le Plateau Mornantais affiche une concentration de menhirs faisant de ce secteur géographique l'un des principaux sites mégalithiques du département du Rhône. Pourtant, et malgré le seul et unique dolmen de Mornant, toutes ces pierres qui émergent du sol n'ont jamais attiré l'attention des scientifiques : ce sont les mégalithes oubliés du Sud Lyonnais. La Déesse Mère de Mornant est l'un de ceux-ci. Elle est la Pierre Angulaire, celle qui cadre le paysage, celle à partir de laquelle rayonnent tous les autres, celle qui crée l'espace sacré. Au-delà de ces considérations mythologiques, l'auteur vous invite à découvrir les secrets d'une Science de l'arpentage multimillénaire. Un art majeur des Bâtisseurs du Sacré, qui positionne non seulement les mégalithes les uns par rapport aux autres, mais où les édifices religieux entrent également en scène. Cette Science des Bâtisseurs du Sacré est comparable à celle que l'on trouve inscrite dans les plus grands sites mégalithiques connus au monde, tels Carnac en France, Stonehenge en Angleterre, New Grange en Irlande, Khéops en Egypte, etc. La Déesse Mère de Mornant est l'un de ceux-ci. Elle est la Pierre Angulaire, celle qui cadre le paysage, celle à partir de laquelle rayonnent tous les autres, celle qui crée l'espace sacré.

⇒ **FORESTIER H. - La pierre et son ombre. Epistémologie de la Préhistoire, 2020, 274 p. 30,00 €**

Cet ouvrage est un essai d'épistémologie de la préhistoire qui propose une approche phénoménologique de l'objet de pierre taillée. Il y est question de l'ombre du phénomène qui renvoie aux conditions d'apparaître de l'objet conservé. L'auteur écrit à la fois sur l'objet de pierre et à l'encontre de lui pour s'intéresser à ce qui n'est plus visible (le végétal) et dont le retrait expliquerait la manifestation archéologique.

⇒ **FORTE V. - Scelte tecnologiche, expertise e aspetti sociali della produzione. Una metodologia multidisciplinare applicata allo studio della ceramica eneolitica, 2020, 148 p. 41,00 €**

La tecnologia ceramica è un argomento molto studiato in archeologia, soprattutto in relazione alla società. Questo volume si focalizza sugli aspetti sociali della produzione attraverso lo status dei vasi nelle comunità dell'Età del Rame, un periodo in cui la complessità sociale è incipiente e la produzione ceramica è considerata un'attività non formalizzata. La ceramica proveniente da otto contesti archeologici localizzati nell'area dell'attuale città di Roma e occupati tra il IV ed il III millennio a.C., è stata analizzata attraverso uno studio multidisciplinare. Un approccio integrato di analisi archeometriche, traceologiche e archeologia sperimentale ha permesso di delineare le principali scelte tecnologiche di all'interno di diverse tradizioni stilistiche e la coesistenza di livelli di expertise artigianale nelle produzioni domestiche e funerarie. Attraverso l'analisi petrografica, associata ad XRF e XRD

è stato possibile definire la ricetta ceramica, il loro modo d'uso e le tecniche di cottura praticate dai vasi eneolitici. La collezione di riferimento, composta da tracce tecnologiche delle sequenze di messa in forma dei vasi, dei trattamenti delle superficie e delle decorazioni a pettine, ha permesso di isolare diversi livelli di expertise, definiti in base all'investimento tecnico richiesto per portare a termine specifiche sequenze di lavorazione nei diversi stadi del processo produttivo. I risultati di questa ricerca mostrano una relazione tra l'elevata qualità artigianale di alcuni prodotti vascolari ed i contesti in cui venivano prevalentemente utilizzati, come ad esempio le necropoli, in cui alcune classi di vasi in ceramica avevano probabilmente un valore sociale riconosciuto dall'intera comunità.

⇒ **GATINOT B. L. - Ecce Homo. Une Histoire de l'Homme, 2017, 552 p. 55,00 €**

D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Qui sommes-nous ? Dans cette passionnante « Histoire de l'Homme », B. Gatinois présente les récents acquis de la communauté scientifique sur l'émergence de l'humanité en nous incitant à suivre l'évolution biologique de notre espèce, des premiers pas de la lignée humaine jusqu'à nos jours. Cet ouvrage offre une remarquable synthèse des nombreuses découvertes paléolithologiques effectuées ces dernières décennies concernant nos plus lointains ancêtres. Volontairement destiné au Grand Public curieux d'apprendre qui nous sommes et qui furent ceux qui nous ont précédés, cette publication constitue aussi un utile outil pédagogique pour les enseignants qui souhaitent disposer d'une synthèse actualisée et illustrée des plus récentes recherches en paléolithologie. Le public intéressé par l'histoire de nos origines et des processus biologiques qui ont jalonné la singulière aventure humaine entre nature et culture, pourra puiser divers nouveaux repères au fil des pages. Il y trouvera également quelques éléments de réflexion pour les personnes qui se questionnent sur le sens de nos destinées humaines.

⇒ **GRISELIN S. - Fabrication et fonction des outils de type Montmorencien. Nouveau regard à partir des découvertes récentes sur les habitations mésolithiques, (Mémoire SPF 66), 2020, 234 p. 30,00 €**

Les industries macrolithiques en grès, appelées montmorenciennes, ont depuis les premières découvertes à fin du XIXe siècle interpellé les chercheurs. Les problématiques liées à leur utilisation et à leur attribution chronoculturelle sont toujours d'actualité, notamment suite à la découverte d'outils, nommés outils de type montmorencien, au sein de certains habitats mésolithiques. C'est pour définir leur place au sein de la culture matérielle du Mésolithique que nous avons repris l'étude de ces outils trouvés en contexte d'habitat. Leur répartition géographique caractérise un « phénomène technique » d'ampleur régionale, voire suprarégionale au cours du premier Mésolithique. Les analyses montrent qu'il s'agit d'outils typés, employés sur une matière minérale dure et des tests expérimentaux nous orientent vers une utilisation comme retouchoirs pour la fracturation des lamelles par la technique du microburin. On trouve des pièces similaires, morphologiquement et technologiquement, mais inachevées sur des sites « producteurs », c'est-à-dire principalement sur les sites montmorenciens sensu stricto et sur quelques habitats, alors que les modalités liées à leur diffusion à travers les territoires restent à définir. Nous avons aussi pu mettre en évidence sur certains sites montmorenciens sensu stricto des productions de haches, nous amenant à reconsidérer le Montmorencien qui ne désigne plus selon nous un faciès spécifique, en raison d'un mélange de productions tant mésolithiques que néolithiques.

⇒ **LACHENAL T., ROURE R., LEMERCIER O. (éd.) - Demography and Migration Population trajectories from the Neolithic to the Iron Age, (actes 18e Congrès UISPP, Paris, juin 2018, Volume 5, Sessions XXXII-2 and XXXIV-8), 2020, 180 p. 47,00 €**

This volume presents the combined proceedings of two complementary sessions of the XVIII UISPP World Congress (4-9 June 2018, Paris, France): Sessions XXXII-2 and XXXIV-8. These sessions aimed to identify demographic variations during the Neolithic and Bronze Age and to question their causes while avoiding the potential taphonomic and chronological biases affecting the documentation. It appears that certain periods feature a large number of domestic and/or funeral sites in a given region and much fewer in the following periods. These phenomena have most often been interpreted in terms of demographics, habitat organization or land use. They are sometimes linked to climatic and environmental crises or historical events, such as population displacements. In the past few years, the increase in large-scale palaeogenetic analyses concerning late prehistory and protohistory has led to the interpretation of genomic modifications as the result of population movements leading to demographic transformations. Nevertheless, historiography demonstrates how ideas come and go and come again. Migration is one of these ideas: developed in the first part of the XX century, then abandoned for more social and economic analysis, it recently again assumed importance for the field of ancient people with the increase of isotopic and ancient DNA analysis. But these new analyses have to be discussed, as the old theories have been; their results offer new data, but not definitive answers. During the sessions, the full range of archaeological data and isotopic and genetic analysis were covered, however for this publication, mainly archaeological perspectives are presented.

⇒ **LEHOËRFF A. - Le Néolithique, 2020, 128 p. 9,00 €**

Le Néolithique a été baptisé ainsi en 1865 par le préhistorien John Lubbock, qui divisait l'âge de la pierre en deux : d'une part l'« âge de la pierre ancienne », soit le Paléolithique ; d'autre part l'« âge de la pierre nouvelle », c'est-à-dire le Néolithique. De fait, c'est à cette époque de son histoire, vers 8 500 à 6 000 ans avant notre ère, que l'humanité a connu des bouleversements techniques et sociaux de toute première importance. Invention de l'agriculture et de l'élevage, sédentarisation, mise au point d'outils de pierre polie, poterie, céramique, débuts de l'architecture... On ne compte plus les innovations de ce que certains ont appelé une véritable « révolution ». Le phénomène, pourtant, fut progressif, et plus ou moins lent selon les régions. Anne Lehoërff nous raconte avec passion et érudition la fabuleuse histoire de ces ancêtres qui ont posé les bases des sociétés humaines.

⇒ **LUMLEY de H., XIE GUANGMAO, FENG XIAO BO (dir.) - Les industries lithiques du Paléolithique ancien du Bassin de Bose. Province autonome du Guangxi, Chine du Sud, 2020, 420 p. 55,00 €**

Le Bassin de Bose, dans le sud-est de la Chine, parcouru d'ouest en est, sur 100 km, par la rivière Youjiang, contient sept niveaux de terrasses alluviales plio-pléistocènes, T7 à T1. Les alluvions de graviers fluviales de la terrasse T4, située à environ 60 mètres au-dessus du cours actuel de la rivière, sont recouvertes par des sables limoneux d'inondation altérés en latérite à leur sommet dans lesquels ont été découverts des tectites qui ont été datées d'environ 800 000 ans par la méthode ⁴⁰Ar/³⁹Ar, c'est-à-dire de la fin du Pléistocène inférieur. Plus de 120 sites, qui ont livré des industries lithiques du Paléolithique ancien, ont été mis au jour dans ces niveaux. Le matériel lithique comprend une forte dominance de choppers façonnés sur des galets massifs aménagés par de grands enlèvements, une proportion de chopping-tools plus faible, quelques palets-disques et des rabots, des pics et des bifaces. Beaucoup de ces pics et bifaces, qualifiés de linguiformes, ont un tranchant distal convexe aménagé par des retouches plates et mixtes, une extrémité distale mince alors que la base proximale est épaisse, des bords ensellés et un profil souvent incurvé. Sphéroïdes, bolas et véritables hachereaux sont absents, tandis que des éclats épais souvent plus larges que longs, quelques nucléus et de très rares outils retouchés sont identifiés, notamment quelques racloirs aménagés par des retouches épaisses sur l'un des bords. Cette industrie est dénommée « culture à bifaces du Bassin de Bose ». Des pièces bifaciales, caractéristiques des industries du Paléolithique ancien du Bassin de Bose ont été rencontrées sur le site d'Arubo dans l'île de Luzon aux Philippines, à Punung vallée de Koboran à Java et dans les sites de Roc Tung 1, 4, 7 et de Go Da au Vietnam. Ces industries caractérisées par la présence de bifaces, des outils présentant une plus ou moins bonne symétrie bilatérale et bifaciale, correspondent-elles à une même tradition culturelle qui aurait diffusée lentement à partir de l'Afrique à travers l'Eurasie, ou bien à des cultures totalement indépendantes présentant une évolution convergente dans la fabrication de certains outils ?

⇒ **MARCHAND T., HAUSSENER V. - Schnidi et la révolution néolithique, 2020, 288 p. 18,95 €**

Été 2003. La canicule étouffe l'Europe. Dans les Alpes suisses, la chaleur fait fondre les glaciers et ouvre un chemin jusqu'au col du Schnidejoch. Après trois jours de marche, une randonneuse qui tentait l'ascension découvre un objet étrange d'environ 40 centimètres de long qu'elle ne parvient pas à identifier. Intriguée, elle l'emporte et décide de le faire examiner par un archéologue du musée d'Histoire de Berne. Cette dernière se rend compte qu'il s'agit d'un objet rare et ancien : un morceau de carquois resté enfermé près de 5 000 ans dans la glace ! C'est donc un témoignage direct d'une période de la Préhistoire qui a bouleversé l'humanité et provoqué une rupture dans l'histoire des hommes : la révolution néolithique. Parviendra-t-on à retrouver le corps momifié du propriétaire du carquois, surnommé Schnidi ? Qui étaient les hommes du Néolithique ? Nous ressemblaient-ils plus que nous le pensons ?

⇒ **MARGARIT M., BORONEANT A. (éd.) - Beauty and the Eye of the Beholder. Personal adornments across the millennia, 2020, 445 p. 80,00 €**

The result is the present volume comprising 26 studies organized in three major sections related to regional studies on adornments, and their use and presence in everyday life and afterlife. Within one section, papers were organized in chronological order. The papers in the volume cover geographically the whole of Europe and Anatolia: from Spain to Russia and from Latvia to Turkey; it spans chronologically many millennia, from the Middle Palaeolithic to the Iron Age (2nd - 4th centuries AD). The volume opens with ten regional studies offering not only comprehensive syntheses of various chronological horizons but also new data on the acquisition and working of various raw materials or specific types of adornments (Columbella rustica shells, wild boar tusk, canid tooth pendants). The unbreakable link between adornments of the everyday life and those of the afterlife is also highlighted in some of the contributions. The following section - Adornments in settlement archaeology - includes nine studies, covering the archaeological evidence from specific settlement sites. Many studies focused on the adornments' iconographic designs, meaning, and exchange but also on raw materials, technologies of production and sys-

tems of attachment. Chronology-wise, this section brings together the most varied range of ornaments, raw materials and processing techniques from sites in Spain, Turkey, Greece and Romania. The last section – Adornments of the afterlife – focuses on ornaments identified in various funerary contexts allowing for a more detailed biography of ornaments through mostly use- and micro-wear studies, in order to reconstruct their production sequence and use life. Raw material availability and their properties, as well as contexts of deposition are also taken into account. In the seven studies of the section, different funerary contexts from Latvia, Ukraine, Hungary and Romania are discussed.

⇒ **MARGARIT M. - Personal adornments in the Prehistory of the Northern Danube area, 2020, 172 p. 55,00 €**

After a short introduction dedicated to the possible significations of the prehistoric personal adornments, the following sections were structured chronologically: the first part refers to the hunter-gatherer communities (the Palaeolithic and Mesolithic) north of the Danube, followed by the second chapter focused on the farmer-breeder communities inhabiting the same territory during the Neolithic and Eneolithic. North of the Danube, the first personal adornments appeared during the Upper Palaeolithic: various pendants of bone and stone, perforated teeth or perforated shells of gastropods. In the Early Holocene, the Mesolithic communities use both local aquatic resources (Lithoglyphus sp., Theodoxus sp., Zebraia sp.) and also marine gastropods (Tritia sp.) and scaphopod shells. Teeth, especially the Cervus elaphus canines were also perforated. Another element that is characteristic for this area of Europe is the use of the pharyngeal teeth of cyprinidae, sewn onto clothes. During the Neolithic, the most detailed data come from the Starčevo-Criș culture (c. 6000-5700 BC). Shells used were those of Lithoglyphus sp., Ansisus sp., Theodoxus sp. or Esperiana sp. gastropods, and of the Unio bivalves or the Antalis scaphopod. For the first time in the area were observed personal adornments made of Spondylus, Glycymeris and Cardium valves. Different rings or belt elements were processed from mammalian bones. During the Eneolithic period (c. 5000-3500 BC), Lithoglyphus naticoides shells and Unio sp. valves continued to be used. Also, beads made of Cyprinus carpio opercular bones were identified. Malachite, marble or other stones were used for cylindrical beads, along with various shapes of Spondylus adornments, bracelets of the Glycymeris valve or tubular beads of scaphopod shells. Sus scrofa canines were transformed into perforated plates. Still, the number of perforated teeth pendants is limited especially in the Gumelnita tell settlements. From mammalian bones were manufactured hairpins, cylindrical and tubular beads – imitating those of Spondylus valve – and perforated plates or triangular pendants.

⇒ **PASQUALINI D. - La grotte est un corps. Artefacts, Affects, Etc - 1 -, 2019, 136 p. 10,00 €**

La plupart des discussions sur l'art du Paléolithique tend à réduire les manifestations plastiques à ce qu'elles sont devenues pour nous : des « images ». La difficulté à les contempler de visu – voire la progressive invisibilité en quoi les mesures de conservation les maintiennent –, de même que leur reproduction sur papier glacé ou dans les mouvements droniques des visualisations 3D, ne font qu'accroître cette tendance. Et le défaut de l'expérience de la grotte. Il faut donc retrouver une attention à la continuité physique de ces traces (figures, marques ou signes) laissées par des homo sapiens, avec leur champ d'inscription et leur site d'origine. Il s'agit aussi de reprendre ici, avec les suspens et l'intensification de tous les sens qui se déroulent au cours du cheminement spéléologique, ce qu'il nous reste du rapport à notre propre corps, à toutes les espèces animales, et à la géographie, entendue ici comme le monde, que nous parcourons encore dans son actualité préhistorique. Ce texte est la première partie d'Arte, Affects, Etc. dont la seconde, qui la complètera et en modifiera sensiblement l'enjeu, traitera, entre autres, de la question de « l'art mobilier ».

⇒ **PATOU-MATHIS M. - L'homme préhistorique est aussi une femme. Une histoire de l'invisibilité des femmes, 2020, 352 p. 21,90 €**

Non, les femmes préhistoriques ne consacraient pas tout leur temps à balayer la grotte et à garder les enfants en attendant que les hommes reviennent de la chasse ! S'appuyant sur les dernières découvertes en préhistoire et l'analyse des idées reçues que véhicule, jusqu'à notre époque, la littérature savante, cet essai pose les bases d'une autre histoire des femmes, débarrassée des préjugés sexistes, plus proche de la réalité.

⇒ **PINCAS E. - La préhistoire. Vérités et légendes, 2020, 224 p. 13,00 €**

Grâce aux progrès de la science (archéologie, ADN...), les fantasmes ne sont plus de mise pour traiter de la Préhistoire. La vie quotidienne, les croyances, le régime alimentaire, la sexualité, les rites funéraires... de nos ancêtres n'ont pratiquement plus de secrets. Notre regard sur nos lointains ancêtres change. Finie la créature hirsute grognant dans sa peau de bête du fond d'une caverne. Les découvertes en paléontologie, paléoanthropologie et paléogénétique ont mis un terme à cette caricature. Elles révèlent au contraire une humanité plurielle – Homo sapiens, il y a 300 000 ans, n'est alors pas seul sur Terre –, sensible, inventive, connectée à la nature et tournée vers les premières formes d'art, voire de spiritualité.

Mais alors, à quoi pouvaient ressembler nos ancêtres ? Ont-ils toujours marché sur leurs deux jambes ? Étaient-ils cannibales ? Savaient-ils se soigner ? Faisaient-ils la guerre ? Croyaient-ils en des esprits ? Homo sapiens a-t-il été le premier à parler ? Cro-Magnon était-il blanc ? Neandertal est-il notre ancêtre direct ? Les femmes étaient-elles cantonnées aux tâches domestiques ? Alors que de Lascaux à Chauvet, d'expositions en festivals, la « préhistomania » gagne les Français, ce livre, véritable voyage aux sources de l'humanité, répond à toutes ces questions et bien d'autres encore. Il présente également une solide synthèse des dernières avancées de la science, notamment les extraordinaires recherches sur l'ADN ancien, qui percent les secrets de nos origines. Il nous alerte aussi sur les projets de clonage pour ressusciter les créatures disparues.

52740. SCHWEGLER U. - Chronologie und Regionalität neolithischer Kollektivgräber in Europa und in der Schweiz, 2016, 320 p. 135,00 €

Im ersten Teil dieses Buches werden die 1070 seit der Mitte des 20. Jahrhunderts publizierten Radiokarbonaten aus neolithischen Kollektivgräbern zwischen Zentralspanien und Mitteldeutschland aufgelistet und neu kalibriert, die Grabanlagen und die Daten sind anhand der Grabungsberichte beschrieben und kommentiert. Gleichzeitig wird gezeigt, dass die Datierungen eine regionale Ausbreitung der Kollektivgräber dokumentieren. Dazu sind die WGS84-Koordinaten der Standorte dieser Anlagen angegeben. Vom Gebiet der Schweiz und des Jura bogen liegen bisher nur von einer kleinen Zahl von Kollektivgrabanlagen Radiokarbonaten vor. In einem zweiten Teil des Buches wird anhand der Architektur dieser Megalithanlagen versucht, die für dieses Gebiet mögliche Herkunft des Kollektivgräbergedankens aufzuzeigen. Im Anhang werden die von Autoren verschiedener Sprache verwendeten Definitionen der architektonisch regional unterschiedlichen Megalithgrabanlagen zusammengestellt und verglichen. Ein Lexikon der im Zusammenhang mit neolithischen Kollektivgrabanlagen verwendeten Begriffe rundet den Anhang ab.

⇒ **TAUXE D., CHASSAIN H. - Les grands témoins de Lascaux. L'histoire de la grotte à travers ses figures, 2020, 224 p. 20,00 €**

Lascaux a changé leur vie et ils ont changé celle de Lascaux. De Marcel Ravidat à Yves Coppens en passant par Arlette Lerof-Gourhan et Monique Peytral, portraits des grandes figures de Lascaux. Le 80e anniversaire de la découverte de la grotte de Lascaux (12 septembre 1940) sera fêté en septembre prochain avec un retentissement médiatique certain. Ce livre raconte et démontre le rôle joué par quelques « grands témoins » lors de la découverte, bien sûr, mais aussi lors des études des préhistoriens comme l'abbé Breuil, Denis Vialou, Yves Coppens, Brigitte et Gilles Delluc, les « artistes » comme Georges Bataille, Norbert Aujoulat ou Monique Peytral, ou bien encore Thierry Félix, « mémoire vivante » des inventeurs...

PROTOHISTOIRE

⇒ **52718. BRUMLICH M., LEHNHARDT E., MEYER M. (éd.) - The Coming of Iron. The Beginnings of Iron Smelting in Central Europe, (actes conf. int. Berlin, oct. 2017), 2020, 276 p. 69,00 €**

These proceedings of an international conference funded by Excellence Cluster 264 Topoi at Freie Universität Berlin from 19th to 21st October 2017 contains a foreword by the series editors, an introduction by the volume editors, and 14 papers dealing with early iron smelting in Central Europe in the context of the Berlin-based DFG research project on early iron smelting in the Teltow region. The contributions focus on case studies on the diffusion of innovation in antiquity, the bloomery process as a key technology of the Iron Age, slag inclusions and provenancing in Northern Europe, early iron and iron working in Denmark, iron smelting in Early Iron Age Jutland, early historic iron production in the Netherlands, the Siegerland region as a mining district of the Iron Age, the early iron smelting district of the Jastorf Culture in the Teltow region, the beginnings of iron smelting in the area of the Przeworsk Culture, in Silesia, and Poland in general, the beginning of centralised iron production in Austria, geoarchaeological data on early iron smelting in the Eastern Carpathian Basin, and the chronology and fuel consumption of ancient iron smelting on the Island of Elba.

⇒ **52733. CHOSSENOT M., CHOSSENOT D., DELÉMONT M. - La nécropole et les silos de Vadenay « L'Étau » (Marne), (Bulletin de la Société archéologique champenoise tome 111-2018-n°4), 2020. 20,00 €**

Au cœur du complexe culturel d'Aisne-Marne, dans la Champagne crayeuse, le site de Vadenay « L'Étau » (Marne) a bénéficié de fouilles de sauvetage au cours des années 1960. Les vestiges mis au jour sont une nécropole d'une trentaine d'inhumations qui a pour intérêt de se positionner chronologiquement à la jonction entre la fin du Hallstatt et le début de La Tène ancienne. A une centaine de mètres de l'espace funéraire, une batterie de silos confirme la présence proche d'un habitat de cette période. L'intérêt de la publication de ces fouilles anciennes réside dans le fait que plusieurs ensembles de ce site sont originaux et demeuraient, à ce jour, inconnus de la communauté scientifique. Grâce à cet ouvrage, ils sont désormais accessibles à chacun.

⇒ **52877. DUCREUX F. - Du Bronze moyen à l'aube du Bronze final en Bourgogne orientale. Analyse chrono-culturelle des styles céramiques (XVIe-XIe siècle avant notre ère), (50e supplément RAE 50), 2020, 524 p. 45,00 €**

L'actualité de la recherche a accordé une place importante à une période de transition Bronze moyen / Bronze final. Les travaux initiés par les colloques de Bruxelles et de Strasbourg ont notamment permis d'identifier les styles céramiques du Centre-Est de la France et de confirmer l'existence d'un style cannelé méridional. La Bourgogne tient une place importante au sein de cette entité culturelle, grâce à un certain nombre de sites fouillés récemment et souvent encore inédits. Avec la publication monographique de deux sites majeurs de la vallée de la Saône pour cette période, cet ouvrage offre une base solide pour une meilleure définition du style cannelé méridional en Bourgogne. Une synthèse chrono-culturelle élargie au plan géographique permet aussi une étude plus approfondie de ce style et notamment une première périodisation du créneau chronologique couvrant la fin du bronze moyen à l'aube du bronze final en Bourgogne orientale. Le site d'Athée Champ de Grette, au nord-est de la Côte-d'Or, s'installe sur une terrasse en rive droite de la Saône, dans une situation géographique privilégiée qui connaîtra d'importantes occupations durant toute la Préhistoire, du Paléolithique supérieur au premier âge du Fer. Son occupation principale se déroule au cours de la phase initiale du Bronze final avec l'implantation d'un habitat structuré qui évolue sur plusieurs périodes, du Bz D1 au Ha A2. Sa vocation agricole est bien démontrée par la présence d'un important équipement de mouture et de stockage (meules, vases de stockage enterrés). Le site de Sevrey En Longeais, également implanté sur une terrasse alluviale de la rive droite de la Saône, se présente avec une série de fosses associées à de grandes quantités de céramiques, souvent brûlées. Son caractère rituel est aujourd'hui proposé sur la base de comparaisons avec les découvertes réalisées sur la commune voisine de Saint-Loup-de-Varennes, qui ont permis l'étude de structures avec des dépôts évidents, mais également avec des sites similaires étudiés en Suisse. Sevrey a été occupé du Bz D au Ha B1, période durant laquelle un petit habitat rural se substitue à l'occupation «culturelle» du début du Bronze final.

⇒ **52723. GUILLIER G. (dir.) - Le sanctuaire du Chapeau (Neuville-Sur-Sarthe). Evolution d'un complexe culturel en territoire cénomane du IIe siècle av. J.-C. au IIIe siècle ap. J.-C., 2020, 304 p. 35,00 €**

Le sanctuaire gaulois puis antique du Chapeau est localisé en périphérie nord du Mans, l'ancienne capitale de cité des Aulerques Cénomans : *Vindinum*. La longévité du rôle cultuel de ce site, durant environ 3 siècles, est remarquable. Son origine est probablement liée à des enclos fossoyés cultuels proches d'une ferme gauloise. Après la conquête de la Gaule sont construits des temples maçonnés et des allées. De profonds et rapides remaniements successifs transforment ce lieu en un important sanctuaire, s'étendant au moins sur 2 ha, organisé en trois zones comportant divers bâtiments, temples et enclos et un portique. De nombreux objets sont liés à la présence de fidèles et d'officiants (verreries, fibules, céramiques, nécessaires à l'écriture...). La richesse et la variété des données acquises et la restitution de l'histoire du site permet une réflexion sur les espaces cultuels dans le territoire attribué aux Aulerques Cénomans, où sont notamment connus ceux de Allonnes et de Aubigné-Racan, qui peut être élargie à la Gaule. Elle met en avant la variabilité des expressions culturelles entre sanctuaires au sein d'une région cohérente sur le plan culturel et propose des modèles de fonctionnements différenciés, dans le temps mais aussi durant les mêmes étapes chronologiques.

⇒ **52659. HUITOREL G. - Outils, bâtiments et structures d'exploitation des campagnes du nord de la Gaule. Essai de caractérisation des équipements et des activités des établissements ruraux (Ier-Ve s. apr. J.-C.), 2020, 556 p. 66,00 €**

Le développement de l'archéologie agraire et l'exploration plus systématique des parties économiques et fonctionnelles des établissements ruraux offrent la possibilité de proposer une synthèse sur l'équipement des domaines du nord de la Gaule à l'époque romaine. À partir d'un échantillon de 140 exploitations fouillées, notamment dans le cadre d'opérations d'archéologie préventive, 1 600 équipements mobiliers et immobiliers ont été répertoriés. Ils représentent plus de 70 outils, bâtiments et structures de nature différente, qui, appréhendés par leur structure, leur fonctionnement et leur fonction, donnent une image très complète de l'équipement des exploitations au moment de leur fonctionnement, malgré des biais liés aux difficultés d'identification et à la non-conservation de certains matériaux comme le bois, l'osier ou encore le cuir. L'identification récurrente de greniers, bâtiments de stabulation, séchoirs ou encore sonnailles, faucilles et faux témoigne d'une activité domaniale d'abord tournée vers l'agriculture et l'élevage, ainsi que vers la transformation de produits alimentaires, sans exclure toutefois les activités d'acquisition et de transformation de matériaux à des fins non alimentaires représentées par les fours artisanaux, les marteaux ou encore les ciseaux. Les reconstitutions puis expérimentations menées sur les séchoirs, les outils à lier et les échardonnoirs, ainsi que l'intégration systématique de l'ensemble des équipements dans les processus de production ont permis de préciser la nature de ces activités, qui prennent part à l'entretien et au fonctionnement des exploitations et dépassent parfois même ce cadre pour participer à l'économie des domaines.

Enfin, l'étude de certains équipements comme les fosses à fumier, les moulins hydrauliques ou encore le vallus incite à identifier une dépense des domaines dans des installations et des outils performants que l'on peut, dans certains cas, qualifier d'innovations. Ces observations permettent manifestement de reconsidérer certains poncifs, parfois encore en vigueur, qualifiant l'économie antique d'autarcique et de stagnante, freinée par un retard technique et par l'esclavage. L'identification et la caractérisation des équipements renvoient, à l'inverse, l'image d'une économie plus ouverte associant des acteurs différents par leur superficie bâtie et cultivée, et qui emploient tous, à leur échelle, des infrastructures et des outils efficaces.

⇒ **52641. LAUBENHEIMER F. - Boire en Gaule. Hydromel, bière et vin, 2020, 300 p. Poche. 10,00 €**

Que buvait-on en Gaule ? Du vin, bien sûr, et les Gaulois de l'âge du Fer ont souvent été qualifiés par les textes antiques anciens de buveurs de vin invétérés, célèbres pour leur ivrognerie. Vin importé d'abord, localement produit ensuite, exporté enfin, les Gaulois devenant, sous l'Empire, d'excellents viticulteurs. Mais, de plus longue date, on y buvait d'abord de l'hydromel et plus encore de la bière, véritable boisson nationale de nos ancêtres. Comment ces boissons alcoolisées se sont-elles développées en Gaule ? Quelles étaient les habitudes de consommation et les pratiques quotidiennes, mais aussi les rituels dans lesquels elles sont impliquées ? Qui buvait quoi, comment et pourquoi ? Fanette Laubenheimer répond à ces questions en s'appuyant sur les textes antiques et sur de nombreux vestiges archéo-logiques, en Gaule et au-delà, ainsi que sur les résultats des analyses les plus novatrices destinées à identifier les traces des boissons contenues dans les vases.

⇒ **52643. Le Verduron. Un établissement gaulois aux portes de Marseille grecque, 2020, 220 p. 30,00 €**

Établissement de la Celtique méditerranéenne situé aux portes de Marseille grecque, l'oppidum du Verduron a connu une phase de vie très brève, d'à peine une vingtaine d'années. Les Grecs le détruisent aux alentours de 200 av. J.-C. pour ne pas laisser à leurs marges un ennemi potentiel. C'est ce que révèle l'ouvrage, qui présente l'état de nos connaissances sur cet habitat, exploré partiellement au début du XXe siècle par un sculpteur marseillais puis intégralement fouillé par l'auteur. Grâce à la conservation exceptionnelle des vestiges, l'étude nous livre un lot de mobilier céramique particulièrement cohérent qui correspond à un laps de temps fort bref, et qui servira de référence pour les nombreux autres sites détruits à cette même époque sur les rives de la Méditerranée. L'étude du mobilier métallique réalisée par l'archéologue Benjamin Girard met en avant l'importance des porteurs d'armes laténiens sur le site. L'étude architecturale menée avec l'architecte Alain Badie permet de mieux comprendre les modalités d'implantation et de construction des sites perchés des Celtes méditerranéens à la charnière du IIIe et du IIe s. av. J.-C. Enfin, l'analyse du site dans un contexte plus large permet de proposer de nouvelles interprétations pour comprendre les relations conflictuelles entre Grecs et Romains, et le début de la structuration des sociétés celtiques du deuxième âge du Fer.

⇒ **52618. MANCLOSSI F., MARCHAND F., BOUTOILLE L., COUSSERAN-NERE S. (éd.) - Stone in Metal Ages, (actes 18e Congrès UISPP, Paris, juin 2018, Volume 6, Session XXXIV-6), 2020, 134 p. 43,00 €**

This sessions was divided in two parts. The first, 'Late stone talks: Lithic industries in Metal Ages', was concerned with knapping. The papers dealt with lithic technology, use-wear analyses and the relation between the decline of stone and the development of metallurgy. The second, 'Let there be rock and metal: l'outillage en pierre des métallurgistes préhistoriques de la mine à l'atelier', was designed for papers focussing on stone tools used for metallurgy. This publication combines these two parts. Despite the fact that metal took the place of stone in many spheres, the analysis of lithic products created during the Metal Ages has seen progressive development. Objects and tools made of flint, chert and other stone materials remain important components of the archaeological record, and their study has offered new perspectives on ancient societies. Not only have many aspects of the everyday life of ancient people been better understood, but the socioeconomic and cultural systems associated with the production, circulation and use of stone tools have offered new information not available from other realms of material culture.

Sommaire : Millstones and other macrolithics, the 'eternal forgotten' in Chalcolithic sites: Camino de las Yeseras (San Fernando de Hanares, Madrid, Spain) (I. Ortiz Nieto-Márquez, P. Ríos Mendoza, C. Liesau von Lettow-Vorbeck, C. Arteaga) ; Production et consommation de l'industrie lithique taillée durant l'âge du Bronze en Grèce continentale (M.-P. Montagné, L. Rousseau) ; Bronze Age flint denticulates: A Bulgarian case study (M. Gurova) ; Tell Arqa, Bronze Age macro-blade debitage with a lever: archaeological and experimental approaches (F. Marchand, J. Vosges, F. Abbès) ; Going to the source: New perspectives in the study of the Canaanite blade technology from Iraqi Kurdistan (C. Conati Barbaro, D. Moscone) ; Les industries lithiques de la Ville I de Mari (Tell Hariri, Syrie, 2900-2650 av. J.-C.) : chaînes opératoires et premières perspectives techno-culturelles (R. Angevin) ; The decline and disappearance of

chipped-stone tools: a case-study from the Southern Levant (F. Manclous) ; L'outillage lithique de l'atelier de bronzier du site du Bronze final de Montélimar la rue du Bouquet (Drôme, France) : un témoin de l'activité métallurgique ? (S. Cousseran-Néré, L. Boutoille, E. Néré) ; Technologie des matériaux lithiques : l'outillage lithique utilisé en métallurgie de transformation (M. Pieters).

⇒ **52606. Mystery Warrior. The North Bersted Man, (brochure expo. The Novium Museum, jusqu'à avril 2021), 2020. 13,00 €**

⇒ **52657. PIERREVELCIN G., KYSELA J., FICHTL S. (éd.) - Unité et diversité du monde celtique – Unity and Diversity in the Celtic World, (actes 42e colloque int. AFEAF, Prague, mai 2018), 2020. 48,00 €**

Ce colloque avait pour ambition de proposer un nouvel état des recherches sur les cultures de l'âge du Fer en Europe centrale et occidentale. Il s'agissait notamment d'interroger le degré de pertinence des groupes culturels aujourd'hui reconnus ou pressentis, mais aussi, plus largement, de poser la question de l'interprétation de ces ensembles archéologiques, à différentes échelles de temps et d'espace. Cet ouvrage regroupe 35 contributions, reflet de 25 communications et 10 posters présentés lors du colloque. Les articles traitant de questions historiographiques et méthodologiques fournissent en liminaire une base solide pour asseoir nos réflexions sur les phénomènes culturels de l'âge du Fer. Les contributions thématiques qui suivent livrent des synthèses sur des types de mobilier ou de structures, des formes d'organisation ou de rites, à l'échelle européenne. La troisième partie rassemble des approches régionales où l'identification des marqueurs, les différences avec les groupes voisins et la question récurrente des cultures hybrides et des zones mixtes sont explorées. Ces actes témoignent au total de la diversité des approches mises en oeuvre, signe d'un renouvellement important des problématiques et méthodes d'étude en lien avec le thème de ce colloque.

⇒ **52720. ROUZEAU N. (dir.) - Nécropoles gauloises des Alpes du Sud, 2020, 194 p. 18,00 €**

Au milieu du XIXe siècle, les Alpes françaises étaient l'objet de découvertes inopinées de nombreuses tombes des âges des métaux desquelles étaient extraits d'abondants éléments de parure dont Ernest Chantre, conservateur-adjoint du Muséum d'histoire naturelle de Lyon, établissait une chronologie analytique. Les bassins versants des affluents de l'Isère et de la Durance réunissaient des populations – des clans ? – se distinguant par les variantes stylistiques de leurs accessoires d'habillement. Le groupe de l'Ubaye est particulièrement représenté par les milliers d'objets extraits des tombes de Guillestre et de Jausiers. Les trouvailles de lots d'objets de bronze isolés ont, dans un premier temps, été assimilées à des parures celtiques et des ustensiles dont on a revêtu des mannequins selon l'imaginaire de l'époque. Puis, Ernest Chantre démontra l'existence de deux périodes au sein des âges des métaux : l'âge du Bronze et l'âge du Fer. Des nécropoles importantes furent alors vidées de leurs mobiliers au profit des notables qui constituaient leurs collections et qui permirent aux érudits, au sein des sociétés savantes, d'effectuer des examens comparatifs. L'importance de ce réseau d'archéologues, dont plusieurs étaient correspondants de la Commission de la Topographie des Gaules, était telle que le ministre de l'Instruction publique missionnait Charles Chapuis, agrégé de philosophie, en 1860, à effet de reconnaître le lieu de passage d'Hannibal dans les Alpes ! Le projet collectif de recherche sur les sépultures de l'âge du Fer dans les Alpes du Sud, porté par le ministère de la Culture, a permis le recensement des lieux où ont été dispersés ces objets afin de conduire une étude scientifique et rassembler ces éléments dans une banque d'images de deux mille cinq cents items. Il a été l'occasion, pour les conservateurs de dix-huit musées répartis dans toute la France, de travailler ensemble à l'historiographie de ces collections et participer à la reconstitution virtuelle des parures mortuaires des Gaulois. Les conservateurs de neuf musées présentent dans ce volume l'histoire singulière des collections des Alpes dispersées entre Boulogne-sur-Mer et Grasse et de Beaune à Poitiers. Ces éléments de parure sont analysés par les archéologues et replacés dans une nouvelle proposition chronologique du fait funéraire complétée par un catalogue raisonné d'une centaine d'objets.

⇒ **52769. TIKONOFF N. (dir.) - Un habitat et une zone d'artisanat de la fin de l'Âge du Bronze final et du premier Âge du Fer à Marly, la Grange aux Ormes (Moselle), (49e supplément RAE), 2020. 25,00 €**

L'habitat protohistorique de Marly, La Grange aux Ormes, qui fait l'objet de ce volume, est situé en Moselle, à moins de 400 m de la Seille, cours d'eau dont la vallée est connue pour avoir été un important centre d'exploitation du sel aux âges du Fer. L'étude des nombreuses structures du site a permis d'observer l'évolution d'une occupation sur près de quatre siècles, de la fin de l'âge du Bronze final IIIb (Hallsatt B3) à la fin du premier âge du Fer (Hallstatt D2-D3). Cette occupation se répartit essentiellement sur deux zones, la première concentrant l'habitat proprement dit, aménagé en rive d'un chenal, alors que la seconde zone, distante de 300 m, semble réunir la plupart des activités à vocation artisanale : extraction de limon, fabrication d'objets en terre cuite, métallurgie du bronze et du fer,

séchage et torréfaction de céréales. Vingt et un bâtiments de toutes tailles formant six unités domestiques ont été recensés. Quant à la zone artisanale, elle s'organise autour d'une grande fosse polylobée de 450 m², principale zone d'extraction de limon. Pas moins de six fours ou structures de combustion ont été dénombrés à sa périphérie. L'important mobilier céramique exhumé sur la zone artisanale (NMI 1180) a donné lieu à une étude fine et détaillée de l'évolution de la vaisselle sur toute la durée d'occupation de cet habitat, complétant ainsi certains manques dans les études régionales récentes. De nombreux pesons, poids, fusaïoles ont également été découverts, qui viennent compléter le corpus. Le mobilier métallique, rare, est représenté par une fibule et deux éléments de parure annulaire. Enfin, des quantités exceptionnelles de macro-restes végétaux issus des fours, étudiées par J. Wiethold, carpologue, permettent de mieux cerner les activités des occupants de La Grange aux Ormes et de donner une image du paysage à cette époque. Compte tenu des caractéristiques du site - occupation diachronique plus ou moins continue, nombre de structures, indices d'activités variées et possibilité de raisonner sur la structuration de ces occupations et de leur évolution -, et par l'abondance de son corpus céramique, Marly La Grange aux Ormes, à travers ses différentes phases, apparaît désormais comme un site de référence pour la Lorraine. Il permet de compléter les réflexions qui figuraient dans l'ouvrage collectif Adam et alii, 2011, dont il constitue un prolongement très utile.

⇒ **52679. TREBSCH P. et al. (dir.) - Landwirtschaft - LANDNUTZUNG, 2020, 191 p. 55,00 €**

Sommaire : **Landwirtschaft - Systeme** : V. Zech-Matterne et al., Crop production, forms and sustainability of Iron Age farmsteads in Northern France: differences and convergences ; T. Kasielke, J. Pape, Eisenzeitliche Mensch-Umwelt-Beziehungen in der Emschermiederung ; T. Zeri, Von der Vielfalt zum Überfluss - Neue Ergebnisse zur eisenzeitlichen Landwirtschaft in der in der Niederrheinischen Bucht ; A. Bauer, Vorn Stall, der Weide und der Hühnerhaltung / **Landwirtschaft - Geräte** : J. Fries-Knoblach, Eisenzeitlicher Pflugackerbau in West-, Mittel- und Nordeuropa ; P. Bartoli, The coulter in European Late Iron Age ; S.-J. Wittmann, Die Sense - eine einschneidende Innovation in der vorrömischen Eisenzeit / **Landnutzung - Siedlungen** : P. Tutlies, Weilerswist-Vernich. Ein mitteleisenzeitlicher zentraler Speicherplatz in topographisch günstiger Lage ; S. Fichtl, Structuration du paysage gaulois à La Tène moyenne et finale ; T. J. Brestel, Zwischen Stadt und Land - Aspekte ländlicher Lebensweise und Ökonomie im Oppidum von Manching / **Aktuelle Forschungen zur Eisenzeit** : L. Hansen, D. Krausse, R. Tarpini, Besiedlungs- und Kulturlandschaftsentwicklung im Umland der Heuneburg. Zwischenbilanz der Jahre 2014-2016 ; J. F. Torres-Martínez, M. Fernández-Götz, A. Martínez-Velasco, Das Oppidum von Monte Bernorio (Nordspanien): Neue Ausgrabungen und Erkenntnisse.

⇒ **52721. VIGIE B., ROUZEAU N. (dir.) - Les collections de Protohistoire dans les musées, (actes journées d'étude, Gap, oct. 2018), 2020. 18,00 €**

Les journées d'étude sur Les collections de Protohistoire dans les musées, tenues à Gap (Hautes-Alpes) les 11 et 12 octobre 2018, accompagnent un projet collectif de recherche (PCR) portant sur les Sépultures de l'âge du Fer dans les Alpes du Sud. Plus de treize musées de France ont collaboré à l'inventaire et l'étude des mobiliers mis au jour dans les Alpes mais dispersés au long des décennies. Ce partenariat a permis de redonner leur unité à des fonds lacunaires et méconnus, conservés pour une large part dans des réserves, mais aussi dans des collections privées, et qui se trouvent valorisés par les recherches archéologiques, anthropologiques et sédimentologiques. En Europe septentrionale, la Protohistoire, qui regroupe les âges du Bronze et du Fer, se situe chronologiquement entre la fin de l'époque des dolmens et la diffusion de l'écriture. Les peuples entretiennent des liens, par voies terrestre et maritime, avec les civilisations méditerranéennes, dont rendent compte les nombreuses fouilles. En dépit de la richesse des fonds existants, la place réservée à leur présentation reste faible dans les musées de France. C'est ainsi un pan important de l'histoire des sociétés et des territoires qui demeure dans l'ombre. L'association Musées Méditerranée s'est attachée à souligner l'importance de ce patrimoine en invitant des conservateurs et des chercheurs à communiquer sur leurs expériences et leurs pratiques. L'un des objectifs de ces échanges est de démontrer l'impact de l'histoire des collections et des recherches scientifiques dans l'enrichissement des patrimoines et des connaissances. Le renouvellement des expositions permanentes – notamment dans les musées de site – est un sujet de réflexion fondamentale, tout autant que les modes de valorisation des mobiliers conservés dans les réserves. En publiant ces communications, Musées Méditerranée souhaite permettre à un large public de bénéficier de ces échanges fructueux.

ORIENT ANCIEN

⇒ **52701. FINKEL I., TAYLOR J. - Le cunéiforme, 2020, 112 p. 18,00 €**

Apparu avant 3000 av. J.-C., le cunéiforme est, dans l'état actuel de nos connaissances, la plus ancienne forme d'écriture au monde. Ses caractères en forme de clou inscrits dans l'argile des tablettes ont traversé le

Temps pour nous livrer une partie du quotidien de l'antique Mésopotamie. La lecture de ces tablettes nous aide aujourd'hui à comprendre non seulement l'histoire et l'économie de ces sociétés, mais aussi les croyances, les idées et les superstitions de toute une humanité ressurgissant du passé. En ressuscitant le monde où l'on écrivait en cunéiforme, cet ouvrage nous révèle comment ces anciens écrits renouèlent notre manière de penser le passé de l'Homme. Depuis les exercices scolaires griffonnés en classe à la littérature finement calligraphiée réservée aux bibliothèques royales, découvrez comment cette écriture pré-alphabétique a réellement fonctionné et comment elle fut utilisée, il y a si longtemps, pour consigner tant de langues différentes. Ce court manuel, richement illustré, est le guide parfait pour découvrir l'écriture cunéiforme et comprendre notre passé lointain. - Ouvrage paru initialement en anglais, British Museum Press.

ÉGYPTE PHARAONIQUE

⇒ **52617. BARBOTIN C. - Pharaon et les trois commandements d'Osiris, 2020, 40 p. Livre Jeunesse 12,00 €**

Dans le merveilleux pays d'Égypte où les dieux sont plus nombreux que les grains de sable du désert, le grand et sage Pharaon règne entouré de sa famille et de sa cour. Un jour, il décide d'accomplir une tâche grandiose pour son pays. Un vieux savant, le scribe Ounnéfer lui indique sa mission : obéir aux trois commandements d'Osiris... Commence alors un voyage à travers le temps à la rencontre des figures emblématique de la mythologie égyptienne.

⇒ **47518. De SPENS R. - Leçons pour apprendre les hiéroglyphes égyptiens, 2020, 2e éd., 248p. 27,50 €**

19 leçons pour apprendre à déchiffrer les monuments égyptiens les plus courants. Pour la première fois dans l'histoire de l'égyptologie, la pédagogie s'organise autour d'inscriptions de difficulté progressive, et non autour de catégories grammaticales. Afin de les reconnaître plus facilement sur les inscriptions, tous les signes sont présentés à travers plus de 700 fac-similés, dans leurs formes des plus détaillées – avec leurs couleurs originales – aux plus cursives. Les documents étudiés sont des photographies, pour que l'étudiant puisse le plus vite possible mettre en pratique ses connaissances sur les monuments. L'iconographie, les symboles, dieux et personnages, dont la connaissance est utile à la compréhension des textes, sont expliqués et richement illustrés. Tant pour le débutant qui veut découvrir la beauté de l'écriture égyptienne et savoir de quoi parlent les inscriptions, que pour le chercheur qui étudie l'évolution graphique des hiéroglyphes, ce livre est aujourd'hui l'une des meilleures portes d'entrée sur le sujet, à la fois accessible et savant. Cette nouvelle édition du seul manuel d'épigraphie égyptienne est à la pointe des dernières recherches en paléographie et en grammaire, rendues plus accessibles avec quatre leçons supplémentaires.

CIVILISATION GRECQUE

⇒ **42677. FONTOYNT V. - Vocabulaire grec commenté et sur les textes, 2020, 224 p. 23,00 €**

La faveur avec laquelle a été accueilli le «Vocabulaire Fontoynt», depuis sa première édition en 1933, tient sans aucun doute à ses qualités pédagogiques. Mais c'est aussi parce qu'il dépasse de beaucoup les simples recettes de préparation aux examens que ceux qui le connaissent lui restent obstinément fidèles. En effet, il demeure un incomparable instrument de culture. En plusieurs sens : d'abord parce qu'il facilite une intelligente acquisition de la langue grecque, et réalise ainsi la condition première de l'étude directe de la science grecque, mère de la science moderne; ensuite, parce que, dès ses premières pages, il donne la clef de nombreux termes du langage actuel ; enfin et surtout parce qu'il nous fait entrer dans l'esprit grec, dans la splendeur de sa clarté, de sa force, de son équilibre et de sa précision. C'est là que se rejoignent l'esprit scientifique et l'esprit philosophique, quand ils sont, l'un et l'autre, authentiques et restent, au sens fort du mot, humanistes ou tout simplement humains : les Grecs, «sages» et «savants», demeurent dans le monde moderne les maîtres de la vie de l'esprit.

⇒ **52691. LOUIS A. - L'invention de Troie. Les vies rêvées de Heinrich Schliemann, 2020, 357 p. 24,00 €**

L'enfant qui rêve de Troie. Le commerçant international passionné par les héros homériques. L'archéologue qui découvre le site de la ville mythique et le trésor de Priam. L'autodidacte accusé d'être un faussaire. Le polyglotte qui parle au moins treize langues. A toutes ces facettes de Heinrich Schliemann, ce livre ajoute celle de l'auteur de quatre autobiographies différentes, qui se construisent à partir d'emprunts à d'autres narrateurs ? Homère, des articles de journaux, des légendes locales, les lettres de membres de sa famille et de correspondants inconnus. Schliemann raconte sa vie en faisant l'impasse sur sa formation, qui transforma un homme d'affaires de plus de 40 ans en héros de la science, à une époque où l'archéologie ne possédait pas encore de reconnaissance disciplinaire.

Le caractère exemplaire acquis par ces autobiographies interroge notre attachement à certaines formes du récit, mettant finalement en évidence le sens qui se construit dans les interstices de ce qui est dit ou occulté.

CIVILISATION ROMAINE

⇒ **52421. BACH S. - Espace et structure dans les Métamorphoses d'Ovide, (Scripta antiqua 130), 2020, 250 p. 19,00 €**

Sur les Métamorphoses, beaucoup a déjà été écrit. Bien peu pourtant sur le sort réservé par Ovide à l'espace. Or, les Métamorphoses sont un grand récit de l'espace : celui du monde qui se crée ; celui que les dieux et les hommes habitent, se partagent, se disputent ; celui de la ville de Rome enfin. Tout change sans cesse, nous dit le poète, et les espaces de l'oeuvre ne sont pas éparpillés par ce grand vent qu'Ovide appelle la discorde concordia ou "discorde harmonieuse". C'est elle qui transforme les espaces en seuils où se joue l'identité des êtres.

⇒ **43474. BADEL C. - Atlas de l'Empire romain. Construction et apogée : 300 av. J.-C. - 200 apr. J.-C., 2020, 3e éd., 96 p. 24,00 €**

Cet Atlas de l'Empire romain s'intéresse à la construction et à l'apogée de l'empire. Par quels moyens politiques, culturels et économiques les Romains ont-ils réussi à maîtriser la main sur la quasi totalité du monde ? Après l'Atlas de Rome et des barbares (référence 37922), consacré à la chute de l'Empire romain d'Occident, cet atlas remonte le temps et se focalise sur la période de la construction et de l'apogée de l'Empire romain. L'auteur décrypte la période centrale de l'histoire romaine : des guerres puniques à la fin des Antonins (264 av. J.-C.-192 ap. J.-C.). Rome, capitale impériale, règne alors sur l'Occident et l'Orient (époque des guerres puniques). En Occident, on assiste à la guerre des Gaules, à des guerres civiles, à des révoltes provinciales. Si les grandes figures de Pompée et d'Auguste hantent cet atlas, l'auteur s'arrête aussi longuement sur les légions de l'empire ou la question de l'essor de la cité. De nombreux plans de villes (Rome, Alexandrie, Lepcis Magna, Lyon...) rythment ainsi la cartographie inédite de cet atlas. L'auteur s'arrête sur la question centrale de la construction et la gestion d'un empire au sens territorial du terme. L'auteur valorise ici les apports les plus récents de l'historiographie et interroge la notion d'empire pour présenter une histoire totalement renouvelée. Il propose une nouvelle lecture des formes et des rythmes de la construction impériale romaine : les conquêtes puis la paix romaine, le système provincial, le développement des communications et de l'économie, la romanisation.

⇒ **52579. BENOIST S. - Le pouvoir à Rome. Espace, temps, figures, 2020, 336 p. 25,00 €**

Histoire érudite et sensible du pouvoir impérial romain, cet ouvrage s'articule en trois axes principaux – espace, temps, figures – qui condensent toute l'originalité des travaux de Stéphane Benoist. Il s'agit tout à la fois d'étudier le prince en sa ville, d'interroger sa conception du pouvoir impérial dans l'espace urbain, ses interventions dans la Cité, comme de comprendre comment les pratiques cérémonielles et fêtes impériales ont consolidé un pouvoir politique en formation et sacralisé la fonction de l'empereur. Mais aussi de saisir ce que Stéphane Benoist nomme « le métier d'empereur », à travers l'étude de certaines figures impériales, de Néron et Julien, en dressant les contours du pouvoir normatif du prince, garant des lois, et en expliquant l'évolution de sa place dans les institutions religieuses de la Cité. L'auteur saisit les permanences, césures, inflexions sur la longue durée, d'Auguste à Constantin, du premier siècle avant notre ère au tournant du IVe siècle de notre ère. Les articles de ce recueil, soigneusement pensés et articulés, intègrent des ajouts, notamment bibliographiques et la confection précieuse d'index des sources, des noms, des lieux et des notions.

⇒ **52798. BOUDON-MILLOT V. - Marc Aurèle, 2020, 166 p. 14,00 €**

La personnalité paradoxale de Marc Aurèle ne cesse de susciter la curiosité. Comment celui que rien ne prédestinait à devenir empereur de Rome, formé à l'école des meilleurs maîtres, féru de philosophie et capable de s'exprimer aussi bien en latin qu'en grec, accéda-t-il au sommet d'un Empire lui-même à l'apogée de sa puissance ? Quels talents lui valurent d'avoir la protection d'Hadrien, puis la succession d'Antonin ? Comment, devenu empereur à l'âge de quarante ans, et allié à ses débuts à Lucius Verus, Marc Aurèle parvint-il à donner la pleine mesure de son talent et à surmonter les nouveaux défis que constituaient les menaces barbares aux frontières, l'apparition du christianisme et la survenue d'une terrible épidémie ? Le récit de sa vie éclaire la personnalité hors norme d'un réformateur épris de justice, guidé par des idéaux philosophiques exigeants, à la tête d'un Empire frappé par une crise protéiforme et d'une ampleur sans précédent.

⇒ **52699. CABOURET B. - La société de l'Empire romain d'Orient, IVe-VIe siècle, 2020, 416 p. 28,00 €**

On peut choisir d'étudier l'Empire romain par le biais des événements et des grands hommes. Mais on peut aussi s'intéresser aux composantes

anonymes de la société : les femmes et les hommes qui ont peuplé villes et campagnes de l'Orient romain sont présentés ici en une période parti-culière, l'Antiquité tardive. Tous participent à la construction d'une société et d'un système qui, issus de l'empire romain, s'avèrent suffisamment stables pour fonder peu à peu l'Empire byzantin.

⇒ **52878. COULON G., GOLVIN J.-C. - Le Génie maritime romain, 2020, 224 p. 35,00 €**

On a longtemps prétendu que les Romains n'avaient pas le pied marin ! Pourtant, dès qu'ils commencent à dominer le bassin méditerranéen, ils créent et développent de nombreux ports. Pour ces aménagements, ils s'appuient sur l'étonnant savoir-faire des ingénieurs et des architectes du génie maritime afin de réaliser brise-lames, jetées, quais, entrepôts, phares, chantiers navals, cales à bateaux... Ces énormes travaux, effectués le plus souvent dans un milieu marin hostile, aboutissent à la création de quelques gigantesques complexes portuaires à l'image de Portus-Ostie, l'avant-port de Rome. Sans oublier des missions plus insolites encore, comme la lutte contre l'ensablement, le transport d'obélisques ou le déploiement des vélums du Colisée. À la pointe de la recherche archéologique, ce livre s'attache à restituer les conditions des chantiers antiques confrontés à des problèmes concrets et pratiques. Une synthèse passionnante sur un thème rarement abordé.

⇒ **52862. CUBAYNES R. - Les officiers de la VIIIe légion Auguste, 2020, 394 p. 35,00 €**

156 inscriptions, diplômes et monnaies, des textes antiques, permettent de retracer la carrière de 49 officiers issus de l'Ordre équestre ou de grandes familles sénatoriales. De la Pannonie à la Mésie, de la Mésie à la Péninsule italienne puis de l'Italie du Nord à la Germanie, ces officiers ont tous, à un moment donné de leur vie, commandé tout ou partie de la VIIIe légion Auguste. Cet ouvrage retrace les grandes lignes de leur carrière, aborde leur formation et tente d'explorer des aspects de leur vie sociale, de leurs fonctions religieuses et de leurs croyances.

Du même auteur : Les hommes de la VIIIe légion Auguste, 2018, 778 p. (référence 50074 / 60 €)

⇒ **52801. DAVID J.-M., HURLET F. (éd.) - L'auctoritas à Rome. Une notion constitutive de la culture politique, (Scripta antiqua 136), 2020, 400 p. 25,00 €**

Qu'est ce qui faisait qu'un homme politique romain était cru ? Ni la vérité de ce qu'il avançait, ni la haute tenue de ses propos. Mais ce qu'on appelait l'auctoritas. Une qualité personnelle fondée sur une éthique, qui se gagnait ou se perdait. Curieusement ce concept n'a guère été étudié. Le colloque qui s'est tenu en septembre 2018 à l'Université Paris X à l'initiative de J.-M. David et Fr. Hurlet a permis de combler cette lacune.

⇒ **52614. DOYEN J.-M. - Licinius et Constantin. Vingt-trois études de numismatique et d'histoire (1978-2019), 2019, 180 p. Attention, tirage limité 18,50 €**

Frères ennemis liés par un destin commun qui leur fut imposé par une Tétrarchie en pleine déliquescence, Flavius Valerius Aurelius Constantinus, César d'abord (306-307) puis auguste (307-337) et Flavius Galerius Valerius Licinianus Licinius (308-324) furent contraints de s'entendre et de collaborer afin de gérer un Empire en mutation. Après une décennie d'incessantes disputes, leurs armées s'affrontèrent finalement en 324 ; les ba tailles d'Andrinople (3 juillet) et de Chrysopolis (18 septembre) furent fatales à Licinius, laissant Constantin seul maître de l'Empire. Mais de 308 à 324, les deux augustes se querellèrent régulièrement en tentant de placer en ordre utile de succession leurs enfants respectifs : Licinius junior d'une part, et d'autre part les nombreux fils et neveux de Constantin ? Crispus, Constantin II, Constance II, Constant, Dalmatius et Hannibalianus, éliminés les uns après les autres. La logique veut que ce soit le plus cruel des descendants de Constantin, Constance II, qui ait survécu. Les années 307-324 sont captivantes à plus d'un titre. À la monotonie du monnayage des différentes Tétrarchies succède un renouveau iconographique. D'anciens thèmes sont remis au goût du jour alors que des revers nouveaux font leur apparition. À l'uniformité soigneusement élaborée pour des raisons politiques des portraits tétrarchiques, se substitue la dernière grande efflorescence de l'iconographie impériale romaine, avec en tête la production de l'atelier de Lyon.

⇒ **52804. DUCHÈNE P. - Comment écrire sur les empereurs ? Les procédés historiographiques de Tacite et Suétone, (Scripta antiqua 137), 2020, 315 p. 25,00 €**

"Tibère se livrait à des débauches sur l'île de Capri", "Néron a mis le feu à Rome", "Vitellius ne pensait qu'à manger" : ces affirmations sont fausses, mais représentent souvent ce que le grand public a retenu de ces empereurs. Elles sont en effet le résultat d'un processus narratif mis en oeuvre dès le Ier siècle de notre ère, qu'une comparaison entre les historiens romains Tacite et Suétone permet de mettre en évidence. Comment se sont constitués ces premiers récits des débuts du Principat ? Quels en étaient les enjeux méthodologiques et narratifs pour leurs auteurs ? Qu'en attendait leur public ? Voilà quelques-unes des questions abordées par ce livre.

⇒ **52395. DUCKWORTH C. N., WILSON A. (éd.) - Recycling and Reuse in the Roman Economy, 2020, 512 p. 135,00 €**

The recycling and reuse of materials and objects were extensive in the past, but have rarely been embedded into models of the economy; even more rarely has any attempt been made to address the scale of these practices. Recent developments, including the use of large datasets, computational modelling, and high-resolution analytical chemistry are increasingly offering the means to reconstruct recycling and reuse, and even to approach the thorny issue of quantification. This volume is the first to bring together these new approaches, and the first to present a consideration of recycling and reuse in the Roman economy, taking into account a range of materials and using a variety of methodological approaches. It presents integrated, cross-referential evidence for the recycling and reuse of textiles, papyrus, statuary and building materials, amphorae, metals, and glass, and examines significant questions about organization, value, and the social meaning of recycling.

⇒ **52806. ESTÈVES A. - Poétique de l'horreur dans l'épopée et l'historiographie latines, (Scripta antiqua 127), 2020, 469 p. 30,00 €**

Ce travail vise à reconstituer la vision romaine de l'horreur, au sens d'émotion extrême de peur et de phénomène horrible. L'étude porte sur l'épopée et l'historiographie latines, afin de cerner l'originalité du thème, qui relève normalement de la tragédie, dans deux genres dont il est a priori exclu. La revue des termes désignant la peur permet d'abord d'établir le champ sémantique de l'horreur au sens d'émotion ; s'en extrait l'imaginaire de l'horreur au sens de phénomène, qui s'organise en thèmes et motifs centrés autour des notions de noirceur, de grandeur et de laideur, se partage entre vision péjorative et laudative (horror ad odium/ ad venerationem) et relève du profane ou du sacré. Sur le plan esthétique, l'horreur pose des problèmes de transposition aux poètes épiques et aux historiens, particulièrement dans le domaine de la violence : pour rendre compte du caractère excessif des violences horribles, ils mobilisent des procédés d'amplification dérogeant aux attendus génériques, l'emphases, l'euidentia et le tumor. Enfin, l'horreur perturbe l'horizon d'attente du lecteur : la delectatio qu'elle induit allie paradoxalement un goût trivial pour le sensationnel et un plaisir intellectuel de reconnaissance des problématiques de la mimésis, fonctionnant en aemulatio avec les arts littéraires, plastiques ou scéniques ; l'utilitas qu'elle recèle relève essentiellement du questionnement éthique, puisque l'horror ad venerationem peut prêter le flanc à la critique, et l'horror ad odium donner lieu au grandissement ambigu du mal. Au final, la notion d'horreur se structure dans les deux genres autour de deux thématiques dont la symbolique interfère : les Enfers et les guerres civiles.

⇒ **52729. FISCHER T. - Army of the Roman Emperors. Archaeology and History, 2019, 456 p. 56,00 €**

Compared to modern standard, the Roman army of the imperial era was surprisingly small. However, when assessed in terms of their various tasks, they by far outstrip modern armies – acting not only as an armed power of the state in external and internal conflicts, but also carrying out functions which nowadays are performed by police, local government, customs and tax authorities, as well as constructing roads, ships, and buildings. With this opulent volume, Thomas Fischer presents a comprehensive and unique exploration of the Roman military of the imperial era. With over 600 illustrations, the costumes, weapons and equipment of the Roman army are explored in detail using archaeological finds dating from the late Republic to Late Antiquity, and from all over the Roman Empire. The buildings and fortifications associated with the Roman army are also discussed. By comparing conflicts, border security, weaponry and artefacts, the development of the army through time is traced. This work is intended for experts as well as to readers with a general interest in Roman history. It is also a treasure-trove for re-enactment groups, as it puts many common perceptions of the weaponry, equipment and dress of the Roman army to the test.

⇒ **52808. GANGLOFF A., MAIRE B. (éd.) - La santé du prince. Corps, vertus et politique dans l'Antiquité romaine, 2020, 276 p. 27,00 €**

Le pouvoir rend-il fou ? Cette question – toujours d'actualité dans les médias – a été appliquée au monde romain par les savants du XIXe siècle, qui se sont passionnés pour la psychopathologie des Césars au point de forger un mot, la « Césarite », pour désigner la folie liée à l'exercice du pouvoir, qui aurait caractérisé des empereurs comme Caligula, Néron ou Domitien. Si cette thèse des « César fous » a été contestée depuis par les historiens, nombreux sont ceux qui ont pris le risque d'établir des diagnostics médicaux rétrospectifs. Confrontant pour la première fois les points de vue d'historiens et de spécialistes de la médecine, ce livre entend démontrer toute la complexité et l'ambiguïté du discours antique sur la santé du prince, à partir de nouveaux questionnements.

⇒ **52704. GILBERT F., VINCENT F. - Les Gladiateurs. Histoire et armement, 2020, 120 p. 25,00 €**

On pensait tout savoir sur les gladiateurs, notamment ? travers le cinéma (Spartacus ou Gladiator...), mais les idées fausses et les clichés ont la vie dure. Avec cet ouvrage, découvrez une image réaliste de la gladiature grâce aux nombreuses illustrations issues de tout l'Empire romain (reliefs, fresques, mosaïques...), et ? une série de planches originales d'une très

grande précision sur les différentes catégories de combattants. Ce livre décrit la genèse et les évolutions de ce phénomène unique dans l'Histoire de l'humanité. Il raconte aussi la vie de ces hommes et de ces femmes, à la fois honnis et adulés par la société romaine pendant près d'un millénaire, et s'attache particulièrement à détailler leur armement.

⇒ **44521. GIROD V. - Les femmes et le sexe dans la Rome antique, 2020, 384 p. Poche 10,50 €**

Comment les femmes vivaient-elles la sexualité au quotidien dans l'Antiquité romaine ? Quelles pratiques étaient autorisées ou non et pour qui ? Les grandes figures féminines de l'Empire telles que Messaline ou Agrippine la Jeune étaient-elles représentatives de la vie quotidienne de toutes les Romaines ? Finalement, les Romains étaient-ils des débauchés prêts à toutes les transgressions pour leur plaisir ou ont-ils posé des jalons des normes qui ont régi, des siècles durant, la sexualité occidentale ? Comme une même femme ne pouvait pas être tout à la fois le parangon de la chasteté et une amante dépravée, Virginie Girod montre que les femmes furent classées en catégories et comment leur statut social encadrait leur vie sexuelle. La femme mariée, la matrone, se trouvait cantonnée dans un rôle reproducteur dénué de sensualité. C'était aux prostituées qu'il incombait de distraire sexuellement les hommes. À l'aide d'une documentation considérable, Virginie Girod apporte une nouvelle réflexion sur la condition de la femme romaine.

⇒ **27020. GOLVIN J.-C. - L'Antiquité retrouvée, 2020, rééd. 246 p., ill. coul. 33,00 €**

Les sites les plus célèbres de l'Antiquité reprennent ici vie et forme : ils sont représentés par Jean-Claude Golvin à travers autant d'aquarelles. Plus de cent trente restitutions se répartissent ainsi sur trente siècles, de 2500 av. J.-C. jusqu'au Ve siècle de notre ère. Chaque image représente une synthèse de milliers d'informations, parfois le résultat d'un siècle de fouilles. Retrouver l'architecture antique est un défi. Jean-Claude Golvin y parvient en rendant visible ce qui ne l'est plus grâce à un immense talent de dessinateur allié à une profonde connaissance de l'archéologie et de l'architecture.

⇒ **52797. KAHWAGI-JANHO H. (éd.) - Les chapiteaux corinthiens du Liban. Formes et évolution du Ier au IVe siècle p.C., (Mémoire Ausonius 58), 2020, 354 p. 45,00 €**

Les chapiteaux corinthiens de l'époque romaine au Liban forment un large corpus d'environ 850 blocs. Ces chapiteaux se retrouvent sur quarantaine de sites étalés sur l'ensemble du territoire libanais et présentent une large variété dans leurs types et leurs matériaux. Ainsi, les grands sites côtiers renferment le plus souvent des chapiteaux taillés dans du marbre importé et leurs ordonnances s'alignent, à l'exception d'un petit groupe essentiellement beyrouthin, sur celles des chapiteaux micrasiatiques, connus dans l'ensemble du bassin oriental de la Méditerranée. Les sites de haute montagne et de la Békaa renferment de leur côté la grande majorité des chapiteaux taillés dans les pierres locales, notamment le calcaire. Ces chapiteaux, de fabrication purement locale, présentent une plus large variété décorative. Ils sont largement influencés par les modèles héliopolitains élaborés par les artisans des monuments de Baalbeck, qui renferme à elle seule le tiers de l'ensemble du corpus libanais. Cette influence que nous désignons par "le rayonnement de Baalbeck", tient ses origines dans des modèles plutôt syriens que micrasiatiques, sans toutefois élucider le rôle de certains prototypes italiens. L'ensemble de ces typologies et ordonnances ainsi que leurs divers détails décoratifs et proportions sont étudiés dans cette publication à la lueur des influences locales et régionales et du développement des techniques de travail. Les divers aspects liés à la fabrication de ces chapiteaux et leur mise en oeuvre sur les chantiers de construction est aussi abordée dans un chapitre qui leur est consacré.

⇒ **52692. LANDES C. - Les villas gallo-romaines de Montmaurin, 2020, 61 p. 8,00 €**

La découverte de deux prestigieuses villas gallo-romaines dans la commune de Montmaurin à travers les fouilles archéologiques menées après la Seconde Guerre mondiale, ainsi que de l'écosystème unique du lieu. De 1949 à 1970, les fouilles archéologiques de Georges Fouet ont permis d'exhumer deux fastueuses villas gallo-romaines à Montmaurin (31350) : certains indices laissent penser qu'elles auraient pu appartenir à la famille de l'empereur Maximien. Toutes deux sont curieusement édifiées à proximité l'une de l'autre : Lassales est la plus luxueuse et profite d'une incomparable vue panoramique sur la barrière pyrénéenne. La Hillère est au contraire repliée autour d'une source. Ces palais ruraux fondent la renommée de la commune de Montmaurin, tout comme son écosystème remarquable qui a favorisé l'adaptation des espèces à leur environnement depuis la préhistoire ancienne. En témoigne la Vénus de Lespugue, chef-d'œuvre du Paléolithique supérieur (33-26 000 ans) exposé au musée de l'Homme à Paris. Le CMN propose désormais un cheminement les reliant au nouveau musée archéologique au cœur du village, où le passé préhistorique de Montmaurin est retracé et une sélection des objets antiques issus des fouilles exposée.

⇒ **52792. LAWRENCE A. - Religion in Vindonissa - Kultorte und Kulte im und um das Legionslager, 2018, 240 p. 59,00 €**

Die vorliegende Arbeit untersucht, wo und wie die Legion sowie die Zivilbevölkerung von Vindonissa ihre Götter verehrten. Im Lagerareal existierte

neben dem Fahnenheiligtum Jaedes zusätzlich ein Sakralbau an der Kreuzung der Hauptlagerstrassen – eine für Militäranlagen singuläre Situation. Nach Abzug der 11. Legion (101 n. Chr.) wurden die militärspezifischen Kultorte aufgehoben und transformiert. Die gallorömischen Sakralbauten ausserhalb des Lagers wurden erst dann ausgebaut. Mit chronologisch, topographisch und nach Material aufgeschlüsselten Analysen zu Gross- und Kleinplastik, Kultgefässen sowie Weihungen werden Kulthandlungen mit den verschiedenen Bevölkerungsgruppen in Verbindung gebracht.

⇒ **52830. LE CLOIREC G. (dir.) - Au cœur d'un quartier de Condate. La fouille archéologique de l'ancien hôpital Ambroise-Paré de Rennes, 2020, 272 p. 39,00 €**

Les données apportées par cet ouvrage sur l'organisation de la trame urbaine de l'Antiquité et l'analyse architecturale de plusieurs ensembles spécifiques complètent nos connaissances sur l'urbanisme de Condate. La présentation exhaustive des objets retrouvés illustre également la richesse du site pour divers types de mobiliers d'époque romaine. Enfin, des découvertes plus anecdotiques apportent des informations inédites sur un aqueduc du XVIe siècle et sur des aménagements de la défense passive à Rennes durant la Seconde Guerre mondiale.

⇒ **52422. LEDENTU M., LORIOL R. (éd.) - Penser en listes dans les mondes grec et romain, (Scripta antiqua 122), 2020, 332 p. 25,00 €**

Le thème de la liste fait l'objet depuis quelques années d'une attention croissante dans le champ universitaire, pour des périodes extrêmement diverses, au point qu'il apparaît comme une forme universelle de structuration du discours, ou au moins un motif transculturel. Les articles réunis dans ce volume proposent à la discussion l'hypothèse que la forme liste, très fréquente dans l'Antiquité et présente sur une diversité de supports, à la fois exprime et construit une façon antique de comprendre le monde. Dans un dialogue pluridisciplinaire (littérature, histoire, archéologie, géographie...), les contributions invitent à adopter un point de vue épistémologique, et à penser la liste comme une forme-savoir dont la valeur tient, plus que dans l'accumulation des données, dans la combinaison signifiante et la mise en parcours de celles-ci.

⇒ **52807. LEMPEREUR O. - Recherches numismatiques sur l'empereur Pertinax. Corpus du monnayage impérial et provincial, 2020, 526 p. 50,00 €**

L'empereur romain Publius Helvius Pertinax a régné durant trois mois au début de l'année 193 ap. J.-C., après l'assassinat de Commode, le fils de Marc Aurèle. Ce court laps de temps a néanmoins permis aux autorités impériales et locales de faire frapper un nombre important de monnaies, dans quatre ateliers émetteurs : Rome, Alexandrie, Tomis et Prusa ad Olympum. On trouvera dans cet ouvrage le catalogue complet de ces monnayages, basé sur une recension de plus de 2000 exemplaires, avec un classement par coins de droit et de revers, ainsi qu'une étude détaillée de chacun des ateliers monétaires en fonctionnement sous Pertinax. Ce livre s'adresse ainsi aux historiens, chercheurs et étudiants qui y trouveront un résumé de la vie de Pertinax, avec un point important sur son règne, mais surtout une synthèse basée sur des recherches inédites. Les réflexions politiques ayant conduit au choix des types monétaires sont analysées et expliquées. Pour la première fois, le monnayage entier d'un empereur, comprenant frappes romaine et provinciales, se trouve regroupé en un seul volume et fournit un instrument de travail complet et novateur.

⇒ **52568. LUCCISANO S. (scénario), ANSAR C. (Dessin), RODRIGUEZ J.-L. (Scénario), BERGÈSE F. (Couleur) - Alésia, l'ultime espoir, 2020. BANDE DESSINÉE 19,50 €**

À Gergovie nous avons fait reculer César, à Alésia nous allons l'anéantir. Première référence émotionnelle de l'histoire de la nation française, la bataille d'Alésia a profondément marqué les esprits et durablement imprégné le paysage autour du mont Auxois. Important du point de vue des forces militaires en présence, cet affrontement l'est aussi par ses enjeux géopolitiques. D'un côté se joue l'indépendance des peuples gaulois et de l'autre, la fin de sept années de guerres et de conquêtes. L'espoir est dans les deux camps. De cette tragédie, émergent deux hommes que tout oppose, deux généraux d'exception dont le destin sera lié au dénouement de cette gigantesque confrontation, César et Vercingétorix. S'appuyant sur les dernières recherches archéologiques et historiques, les auteurs nous dépeignent ici cette grande fresque historique avec un oeil neuf, gommant certains clichés pour proposer une autre lecture. Ils nous décrivent ainsi les Gaulois et les Romains tels qu'ils ont pu être à l'époque. Du même éditeur : Gergovie, La victoire, 2016, 72 p. coul. dont 54 planches BD + cahier pédagogique - Référence 48056.

⇒ **52717. MALIGNAS A. - Céramiques et cuisine en Gaule méridionale à l'époque romaine. L'exemple du languedoc de la fin du IIe s. av. J.-C. au IIe S. apr. J.-C., 2020, 378 p. 29,00 €**

L'étude des céramiques culinaires conduit à une analyse fonctionnelle. La technique utilisée pour fabriquer ces poteries fournit les premiers indices. Le choix de l'argile, la façon de la préparer, de la cuire, donne soit des vases solides soit des récipients résistants au feu.

⇒ **52780. MÉDARD F. - L'artisanat du textile à Pompei au I^{er} siècle apr. J.-C. Instrumentum et restes textiles, 2020, 294 p.**

30,00 €

79 après J.-C. : le temps s'arrête à Pompéi. Quelques heures suffisent à figer l'activité humaine sous plusieurs mètres de cendres qui assureront la parfaite conservation des vestiges pour les siècles à venir. Bien représentée au travers des éléments d'architecture encore en place dans la ville (ateliers de teinture, fullonicae), par les peintures et les textes, la production textile occupait une place importante dans l'économie urbaine. Une campagne d'étude menée durant trois ans débouche ici sur une réflexion approfondie consacrée à cet artisanat. Elle se fonde sur l'analyse d'une remarquable collection de tissus, en grande partie inédite : plus de deux cents pièces, diverses et exceptionnellement conservées, sont systématiquement étudiées du point de vue des techniques et des matériaux. Les procédés de fabrication et la qualité des réalisations ne sont cependant pleinement appréciables que par une analyse et une relecture critique de tous les instruments nécessaires au travail du textile. Cet axe de recherche remet ainsi en perspective les textiles et les outils de production. Indissociables et complémentaires, les fusaiôles, fuseaux, quenouilles, poids de tisserand, peignes, grilles de tissage sont pris en considération individuellement ou en série selon la richesse des collections. L'acte technique du travailleur du textile, significatif en termes d'innovation, de tradition et de savoir-faire, nous fait entrer dans l'organisation de la production, dans l'économie, dans la société et dans la culture des artisans. Au-delà des nécessaires descriptions techniques, ce livre tente une approche socio-économique de l'activité textile au sein de la cité pompéienne.

⇒ **52816. MOLIN B.-P. - Astérix. Les peuples antiques expliqués, 2020, 158 p.**

14,95 €

Nul Gaulois n'a autant voyagé qu'Astérix ! Arpentant la Gaule, parcourant l'Empire romain, visitant les cités antiques, traversant les mers, franchissant les déserts, gravissant les montagnes, errant en Terre promise et se jouant même parfois du temps, Astérix et Obélix ont croisé de très nombreux peuples. Avant de belles rencontres, parfois incongrues, entre des Gaulois de 50 avant J.-C. et le reste du monde. L'histoire de l'Antiquité ne se limite pas à Rome et à la Gaule. Certaines civilisations que côtoie Astérix rayonnent alors, d'autres s'éveillent à peine et beaucoup se sont déjà éteintes ! Mais toutes interrogent le « petit guerrier à l'esprit malin » : les Numides sont-ils secs ? Rit-on assez assis en Assyrie ? Les Sarmates s'armaient-ils ? Le bougon Goth a-t-il bon goût ? Les Ibères sont-ils de plus en plus rudes ? Que livrent les Scythes amazones ? S'ils ne répondent pas à toutes ces questions et cèdent souvent à leur fantaisie, les auteurs d'Astérix se sont néanmoins bien documentés et nous en apprennent beaucoup sur les peuples antiques. Bon voyage, par Toutatis !

⇒ **52580. Pallas 113, 2020. I fluidi corporei nella medicina e nella veterinaria ltine. Dottrina, lessico, testi.**

25,00 €

Ce numéro, intitulé « Les fluides corporels dans la médecine et la médecine vétérinaire latines. Doctrine, lexique, textes », réunit 17 contributions de spécialistes italiens et étrangers portant sur le thème des fluides corporels dans la médecine et la médecine vétérinaire antiques. Les contributions sont réparties dans trois sections : la première aborde le thème dans son ensemble ; la deuxième porte sur les humeurs traditionnelles, en particulier le sang et la bile ; la troisième réunit des études consacrées à d'autres liquides biologiques : l'urine, la salive, le lait maternel, la sueur, l'aquosus humor de l'hydropique, les humeurs oculaires et les composants de l'ulcère.

Sommaire complet sur www.librairie-archeologique.com

⇒ **52759. POITEVIN G. (dir.) - La pars rustica de la villa antique des Petites Vallées à Ymonville (Eure-et-Loir), (74e suppl. RACF), 2020, 216 p.**

35,00 €

Une remarquable densité d'établissements ruraux gallo-romains a été identifiée de part et d'autre de la voie antique reliant Chartres à Orléans. En 2009, une fouille préventive a permis l'étude de l'une de ces fermes aux Petites Vallées à Ymonville (Eure-et-Loir). Ses mutations, entre le début du I^{er} et le ve s. ap. J.-C., ont été mises en évidence grâce à son bon état de conservation et son abondant mobilier. Ce volume présente la partie fouillée de la villa, celle d'exploitation, avec granges et aménagements destinés à l'élevage, tels qu'étables, parc à bestiaux, fumières, pigeonnier. Certaines de ces structures sont rarement documentées dans la littérature archéologique. Ce travail croise les données issues des études menées sur les différents types de mobilier (céramique, verre, instrumentum, faune, carporestes, etc.) et dresse un tableau des activités pratiquées sur le site. Au travers des questions d'économies rurales, c'est le statut des occupants du site qui se précise.

⇒ **52613. Pompéi. Catalogue interactif de l'exposition, 2020, 192 p., 200 ill.**

25,00 €

Exposition au Grand Palais. Merveille archéologique, source inépuisable d'histoire, joyau esthétique, Pompéi a inspiré des générations d'écrivains et de peintres. La ville continue de fasciner les voyageurs qui empruntent ses rues pavées et contemplant les mosaïques de la maison du Poète tragique ou les fresques sublimes qui ornent la villa des Mystères... En s'appuyant sur les travaux

les plus récents des archéologues et en revenant sur les fouilles organisées à partir du XVIII^e siècle, cet ouvrage propose un voyage évocateur à travers le temps et l'espace pompéiens. Une iconographie variée vient rythmer des textes passionnants et éclairer les objets d'art qui nous sont parvenus intacts dans leur sarcophage de lave et de cendres. Du contenu numérique additionnel permet d'aller au plus près du site archéologique : reconstitution 3D de maisons, entretiens vidéo avec des spécialistes, etc. Car les recherches menées par le Parc archéologique de Pompéi conduisent aujourd'hui encore à des révélations : c'est à l'automne 79 après J.-C. (et non en août) que le Vésuve est entré en éruption, provoquant la plus grande catastrophe naturelle de l'Antiquité qui entraîna l'ensevelissement de la ville. En restituant l'empreinte visuelle si forte de l'art pompéien, cet ouvrage nous offre de mesurer le choc esthétique provoqué par la redécouverte de Pompéi. / Contenu numérique exclusif / Interviews vidéo des archéologues / Images des plus belles fresques en très haute résolution / Reconstitution 3D des maisons pompéiennes.

⇒ **52621. ROSSIGNOL B. - Marc Aurèle, 2020, 680 p. 29,00 €**

« Il faut construire ta vie action par action, et si chacune, autant qu'il est possible, s'achève, t'en contenter », disait l'empereur Marc Aurèle. De quelles actions composa-t-il sa vie pour figurer, encore de nos jours, à la fois comme un idéal de dirigeant politique et un sage dont les mots ne cessent de nous inspirer ? C'est ce à quoi le présent ouvrage s'efforce de répondre. Né en 121 dans une des grandes familles de l'Empire romain, le jeune Marc fut appelé à un destin plus grand encore par la volonté de l'empereur Hadrien, alors qu'il se passionnait pour la philosophie. Désigné comme héritier de l'empire, formé auprès des meilleurs maîtres, il fut le témoin, tout au long du règne d'Antonin le Pieux, de l'apogée de Rome. Son propre règne, entamé en 161, fut difficile, marqué tant par les guerres, qui l'ont entraîné de longues années aux frontières de son empire, que par les épidémies. Associant d'abord son frère adoptif Lucius Vêrus au pouvoir, il régna seul après 169, menant une lutte inexorable contre les peuples germaniques, s'investissant dans son métier de souverain – sans jamais abandonner son grand œuvre, ses *Écrits pour lui-même*. Après sa mort suspecte en 180, il devint un modèle d'empereur et de philosophe. En mobilisant les ressources d'une documentation particulièrement riche et les dernières avancées de la recherche, Benoît Rossignol raconte avec maestria la vie de Marc Aurèle dans une époque de grande transformation de l'Empire romain et dégage la figure méconnue de l'homme derrière la légende du souverain.

⇒ **52810. SCHEID J., GUILLERAT N. - Infographie de la Rome antique, 2020, 128 p.**

27,00 €

Jamais encore la longue et fascinante histoire de Rome n'avait été pensée et racontée par le recours à la datavisualisation. Nourri par l'érudition de John Scheid, appuyé par Milan Melocco, et remarquablement mis en scène par Nicolas Guillerat, ce livre offre à tous une plongée dans le monde romain antique, de la naissance de la République au système politique impérial, des guerres civiles à la confrontation avec Carthage, de la religion à l'économie de l'Urbs. C'est ainsi que l'État de Rome, la res publica du Peuple romain, centre politique et autorité supérieure d'un immense ensemble, est ici modélisé. Fondée sur les meilleures sources internationales, avec le souci constant de la clarté malgré la difficulté que pose la période antique quant aux données chiffrées, cette démarche originale et rigoureuse offre un livre sans équivalent. L'histoire de Rome, grâce aux nombreuses possibilités offertes par l'infographie, se voit ainsi offrir un sublime mode de narration aussi neuf que ludique.

⇒ **52859. SELDMAYER H. - Ad Metalla ! Zum Militärplatz Strebersdorf in den pannonischen Eisenrevieren an der Bernsteinstraße, 2020, 210 p., ill. coul.**

48,00 €

Die Rolle des römischen Militärs in den oberpannonischen Eisenrevieren entlang der Bernsteinstraße ist Thema dieser Publikation. Ausgehend von den Funden des Militärplatzes Strebersdorf (sehr wahrscheinlich das antike Rhispia), auf halbem Weg zwischen Savaria (Szombathely) und Scarabantia (Sopron) situiert, werden die unterschiedlichen Strategien des römischen Imperiums in der Ressourcengewinnung und -kontrolle während der Okkupationsphase tiberisch-claudischer Zeit (14-50+ n. Chr.) und während der Markomannenkriege (166-180 n. Chr.) unter Marcus Aurelius / Römischer Militär und Eisenreviere entlang der Bernsteinstraße im Überblick ; Der Militärplatz Strebersdorf in den pannonischen Eisenrevieren ; Die Funde des Militärplatzes Strebersdorf im Detail ; 9 Questions posées sur le travail et le commerce de l'acier dans les camps romains de Strebersdorf en Pannonie (Burgenland, Autriche). Étude interdisciplinaire des scories et des demi-produits (G. Pagès, P. Dillmann, E. Vega, E. Foy) ; Exkurs : Zum antiken Namen des Fundplatzes Strebersdorf/Frankenau (S. Groh).

⇒ **52814. SELLA J. - Tenir le loup par les oreilles. Prendre le pouvoir et le conserver dans la Rome impériale des premiers siècles, 2020, 576 p.**

31,00 €

Reprenant une expression célèbre de Térence, l'empereur Tibère aurait comparé l'exercice du pouvoir au fait de tenir un loup par les oreilles : sous la menace permanente du complot ou de l'usurpation, celui qui avait su parvenir au pouvoir devait savoir, pour s'y maintenir, déployer en permanence les qualités et les techniques les plus diverses sous peine de succomber. En cas de contestation, il n'y avait pas d'autre alternative que la victoire ou

la mort, que ce soit pour l'empereur en titre ou pour celui qui entreprenait de prendre sa place. C'est cette histoire que ce livre se propose de raconter et d'analyser afin d'en mettre en valeur les ressorts secrets – les fameux *arcana imperii* – mais aussi le langage officiel fait de gestes, de pratiques et de mots d'ordre destinés à assurer la paix et la longévité d'un règne, ou à justifier la révolte. Depuis Auguste jusqu'aux Sévères, durant les trois siècles étudiés ici, complots et éliminations jalonnent l'histoire impériale. Une analyse précise permet de mettre en lumière les logiques qui les sous-tendent. Au gré des variations du consensus dont bénéficie l'empereur, des styles de gouvernement se dégagent, mais aussi des profils de concurrents, hommes et femmes – car ces dernières jouent un rôle clé et payent un lourd tribut à la stabilité du pouvoir. Dans un régime sans constitution, qui prétend, au début, poursuivre inchangée sa forme républicaine, un langage du pouvoir et de sa contestation se crée et s'installe dans les pratiques. Il constitue, règne après règne, comme une nouvelle tradition. Sources littéraires variées en grec ou en latin, inscriptions ou graffiti, programmes monumentaux ou frappes monétaires, c'est avec une richesse inouïe que l'Antiquité nous a légué son témoignage sur les pratiques impériales, nous permettant d'en lire l'histoire avec une précision qui ne laisse de nous surprendre et de nous parler aussi de notre monde contemporain.

⇒ **52782. TILLOI D'AMBROSI D. - Les Voyages d'Hadrien. Sur les traces de l'empereur nomade, 2020, 204 p. 19,00 €**

Qu'ils soient humbles ou illustres, l'histoire romaine regorge de voyageurs ayant parcouru les immensités des routes impériales. Hadrien est probablement le plus célèbre d'entre eux. L'essentiel de son règne s'accomplit loin de Rome, des rives de la Méditerranée jusqu'aux confins du monde. Voyager lui permet d'exercer son pouvoir et d'unifier un Empire à vocation universelle. Ses pérégrinations le conduisent à rencontrer les soldats des frontières et les notables des grandes cités. Savants et lettrés, riches marchands ou simples citoyens des quatre coins du monde : le voyage est propice aux rencontres en tout genre. Au fil de son périple, les villes s'embellissent et les défenses de l'Empire se consolident, sous la protection des dieux. Prince érudit et curieux, il nous invite à redécouvrir les pyramides d'Égypte, à nous émerveiller des splendeurs de la Grèce ou à contempler les ruines de l'antique cité de Troie. Ce voyage sur les pas d'Hadrien nous permet d'embrasser l'immensité et la vie quotidienne d'un Empire à son apogée, en même temps qu'il nous donne à voir le génie politique et la sensibilité esthétique d'un homme exceptionnel.

⇒ **52789. Trésors monétaires XXIX. Le trésor de Saint-Germain-lès-Arpajon (Essonne), un dépôt géant du IIIe siècle après J.-C., 2020, 230 p., sous la direction de V. Drost. 99,00 €**

Ce nouveau volume de Trésors monétaires est consacré à un unique ensemble, le gigantesque trésor gallo-romain de Saint-Germain-lès-Arpajon (Essonne). Les quelque 34 000 monnaies qui forment ce dépôt représentent une accumulation de métal de plus de 100 kg. Si ce n'est sa taille hors norme, le profil de cet ensemble est assez classique en apparence. Il est constitué pour l'essentiel de petites pièces en alliage cuivreux frappées au cours de la période dite de « l'Empire gaulois » (260-274). Les monnaies les plus récentes datent du règne de Probus (276-282). La théaurisation s'inscrit dans un contexte troublé, tant au niveau politique (usurpations, invasions et autres révoltes) qu'économique (inflation, réformes monétaires). Outre l'habituel volet numismatique, l'étude aborde ce dépôt monétaire en tant qu'objet archéologique à part entière. Car nous avons la chance rare de disposer d'un ensemble complet qui a pu être fouillé sur les lieux de la découverte puis en laboratoire. La microfouille de l'un des deux contenants combinée à l'analyse des monnaies ont révélé que deux ensembles distincts ont été réunis au moment de l'enfouissement. Ceci confère son originalité au trésor. Plusieurs autres dépôts massifs du même type sont connus, mais rares sont ceux qui ont pu être publiés dans leur intégralité comme c'est ici le cas. Le volume s'accompagne d'un article de synthèse sur ces dépôts géants pour tenter de mieux comprendre pourquoi ces énormes accumulations de métal ont été enfouies et jamais récupérées.

⇒ **52419. WOLFF E. (dir.) - Rutilius Namatianus, aristocrate païen en voyage et poète, (Scripta antiqua 131), 2020, 380 p. 25,00 €**

Entre voyage et hymne amoureux envers sa mère patrie Rome, le *De Reditu suo* de Rutilius Namatianus, conservé par delà les siècles, est une véritable mine de savoir et de poésie. Il s'agissait donc de s'intéresser à cet auteur, un personnage qui peut à bon droit fasciner. Rutilius Namatianus, aristocrate païen en voyage et poète se présente comme un regroupement de textes pointus rédigés par des spécialistes reconnus et avisés. À l'automne 417, un aristocrate et haut fonctionnaire gallo-romain dont on ne sait à peu près rien en dehors de ce qu'il dit lui-même, revient de Rome en Narbonnaise où il est un grand propriétaire foncier. Il a eu l'heureuse idée de raconter ce retour sous forme poétique. L'ouvrage, en deux livres, intitulé sans doute *De reditu suo*, Sur son retour, est partiellement conservé. La partie qui nous reste couvre le voyage de Rome à Luna (entre les villes d'Italie actuelle de Carrare et Sarzana). Outre ses qualités littéraires, qui n'avaient pas échappé à Huysmans, Rutilius fournit dans ses vers des éléments documentaires essentiels pour une période critique de l'Empire romain : les années qui ont suivi les invasions vandales et suèves de 406 en Gaule, et la prise de Rome de 410 par les Goths d'Alaric. Son éloge de Rome, ville

idéalisée, ses tirades contre les moines et les juifs sont célèbres. Mais Rutilius laisse aussi des zones d'ombre qui soulèvent de nombreuses questions : il n'explique pas, par exemple, la raison de son retour en Gaule. Le présent volume aborde le *De reditu suo* et son auteur en parallèle et sous des angles divers – historiques, géographiques, culturels, littéraires – et constitue à ce titre une sorte de somme du savoir actuel sur Rutilius.

MOYEN AGE

⇒ **41188. BARRAL I ALTET X. - L'art médiéval, (Que sais-je ?), 2020, 128 p. 9,00 €**

L'histoire de l'art du Moyen Âge comprend l'étude des phénomènes artistiques depuis l'Antiquité tardive (IIIe-Ve siècle) jusqu'à la fin du XVe siècle, à l'aube de la Renaissance. Que pensent les hommes du Moyen Âge de la création artistique qui les entoure ? Quelles sont les règles qui régissent cette création ? Quelle place occupe l'artiste roman qui dédie son travail à Dieu et aux saints ? Cet ouvrage s'attache à resituer l'art médiéval dans son contexte historique et son cadre géographique, afin que la chronologie puisse prendre toute sa valeur face à l'environnement des œuvres.

⇒ **52684. BROUQUET S. - Toulouse, une capitale culturelle et artistique à la fin du Moyen, 2020, 352 p. 30,00 €**

Toulouse connaît au cours des deux derniers siècles du Moyen Âge l'essor de ses activités artistiques. Privée de cour princière, elle n'en est pas moins un centre dynamique qui bénéficie de son rayonnement de capitale régionale. À chaque pas que fait le promeneur du XXIe siècle dans les rues du centre-ville s'offre une parcelle d'un patrimoine historique, largement dominé par l'art médiéval. C'est à la redécouverte de cette intense période de créativité dans tous les domaines artistiques, de la musique à la peinture, de l'enluminure à la sculpture, en passant par l'orfèvrerie et la broderie, que cet ouvrage invite son lecteur. Bien des livres ont été écrits sur la Toulouse médiévale. L'originalité de celui-ci est de retracer la totalité des activités culturelles et artistiques d'une grande ville du royaume de France aux XIVe et XVe siècles.

⇒ **52736. Bulletin Monumental 177-4, 2019. 20,00 €**

Les demeures urbaines médiévales en France : les fruits d'un renouvellement du regard (1995-2020) (P. Garrigou Grandchamp) ; Un manifeste des débuts de l'architecture flamboyante signé J. Lebas : la grande baie orientale de l'église de Jacobins de Saintes (M. Schlicht) ; Notre-Dame de Paris. Un espace civique du patrimoine après la catastrophe (D. Poulot).

⇒ **52693. Bulletin Monumental 178-1. Saint-Martial de Limoges. Millénaire de l'abbatiale romane (1018-2018), sous la direction d'E. Vergnolle. 30,00 €**

La relecture des textes et de la documentation ancienne opérée à l'occasion du récent Congrès archéologique de Haute-Vienne a attiré l'attention sur l'importance pour les débuts de l'architecture romane du chevet de Saint-Martial de Limoges édifié entre 1018 et 1028. Les puissantes structures mises au jour lors des fouilles de 2014-2016 ont par ailleurs révélé l'ambition exceptionnelle du projet architectural et la qualité des techniques de construction. Les diverses modifications apportées au parti primitif au cours des années 1040-1050 révèlent le dynamisme d'un chantier expérimental, à la pointe de l'innovation artistique et technique. C'était donc le moment, à l'occasion du millénaire de la mise en chantier l'abbatiale, de lui donner la place historique qui est la sienne, à la lumière des recherches actuelles sur les débuts de l'architecture romane. L'arrivée des clunisiens en 1062 et la mise en service du chœur monastique en 1063 ont marqué la limite du champ chronologique de l'étude, menée de manière comparative.

⇒ **52582. DEFLOU-LECA N. (dir.) - Établissements monastiques et canoniaux dans les Alpes du nord, Ve-XVe siècle, 2020, 352 p. 28,00 €**

Les Alpes du nord représentent un paradoxe dans le monachisme médiéval. Elles constituent un lieu privilégié de son développement depuis ses débuts en Gaule, avec des exemples illustres et fondateurs comme à Saint-Maurice d'Agaune dès le VIe siècle. Il faut cependant attendre près de six siècles, pour assister à une nouvelle installation d'importance avec celle de la Chartreuse de saint Bruno (1084).

⇒ **52672. GARDEL M.-E. (dir.) - Aragon, un castrum en Cabardès. Recherches collectives sur le village médiéval d'Aragon (Aude), 2020, 136 p. 20,00 €**

Cet ouvrage rend compte des recherches effectuées de 2017 à 2019. L'inventaire des structures médiévales visibles a été réalisé, ainsi qu'un important travail sur les archives municipales et départementales. Après une première partie historique qui permet d'appréhender une coseigneurie de la Montagne Noire, une deuxième partie est consacrée aux éléments constitutifs de l'agglomération castrale : château, fortifications, faubourgs, église. Enfin, il est question, dans la troisième partie, de l'économie d'un castrum de piémont, basée sur les ressources de la montagne. Une enquête orale auprès des « anciens » du village a également été effectuée, dont les résultats sont présentés dans cet ouvrage.

⇒ **52626. GUILD R. (dir.) - L'ancienne église abbatiale d'Ottmarsheim. Etudes archéologiques et historiques, (MAGE 5), 2020. 29,00 €**

Dans la vallée du Rhin supérieur, à l'est de Mulhouse et de la forêt de la Hardt, près de la voie romaine menant à Bâle, se trouve Ottmarsheim. L'abbatiale semble avoir été greffée, dans les années 1040-1055, sur un ancien habitat groupé près de la route, dans une zone funéraire, par le seigneur du bourg, Rudolph, ancêtre des Habsbourg et sa femme, Cunegonde. Dans la décennie suivante, dès 1064, le monastère de femmes, implanté côté nord, fut financé par le couple, qui résidait probablement à Buttenheim, à 5 km au sud. Dès le dernier tiers du XIIIe siècle et jusqu'au milieu du XVIe siècle la famille seigneuriale des Habsbourg eut une résidence à Ottmarsheim, connue sous sa forme tardive : une enceinte polygonale, avec au moins deux tours circulaires au sud. Par la suite, la famille impériale se retira progressivement d'Alsace pour se fixer en Autriche, sans cesser de soutenir l'abbaye.

⇒ **52705. HATOT N. - La Croix du Valasse. Une relique Plantagenêt ?, 2020, 80 p. 10,00 €**

Somptueuse pièce d'orfèvrerie médiévale acquise par le musée des Antiquités de Rouen en 1843, la croix reliquaire du Valasse abrite non seulement une relique supposée de la Vraie Croix, mais aussi remploie à la fin du XIIe siècle une croix plus petite en or, provenant d'un joyau plus ancien, vraisemblablement réalisé en Allemagne méridionale ou en Italie entre le XIe siècle et le début du siècle suivant. Selon la tradition, la Vraie Croix aurait été retrouvée à Jérusalem au IVe siècle, par Hélène, la mère de l'empereur romain Constantin.

⇒ **52885. HERNANDEZ J., SCHNEIDER L., SOULAT J. (dir.) - L'habitat rural du haut Moyen Age en France, (Ve-XIe siècles). Dynamiques du peuplement, formes, fonctions et statuts des établissements, (actes 36e journées AFAM, Montpellier, 2015), (Supplément n° 9 à AMM), 2020. 40,00 €**

En 1993, l'Association française d'archéologie mérovingienne (AFAM) organisait à Guiry-en-Vexin et Paris, ses 14e journées d'études consacrées à l'habitat rural du haut Moyen Age, (France, Pays-Bas, Danemark et Grande-Bretagne) dont les actes étaient publiés dès 1995. L'archéologie de l'habitat rural du haut Moyen Age se développait alors progressivement en France, et la localisation de ces journées en région parisienne mettait davantage l'accent sur des régions pionnières comme l'Île-de-France où le bénéfice des progrès de l'archéologie préventive se faisait davantage ressentir. Depuis, les ambitions de l'archéologie rurale longtemps focalisée sur la question de la genèse des formes villageoises médiévales, se sont élargies à une archéologie des terroirs et de l'espace social tandis que les fouilles se sont multipliées, y compris dans des régions où le développement de l'archéologie préventive fut plus lent et plus contrasté voire plus difficile à mettre en oeuvre en l'absence de communauté scientifique suffisamment organisée. Les corpus ont été renouvelés, des projets collectifs de recherche ont vu le jour, des monographies et plusieurs bilans régionaux ont été produits car les acteurs de la recherche plus nombreux oeuvrent désormais dans un contexte institutionnel et réglementaire totalement transformé et, pour tout dire, l'archéologie des espaces ruraux est elle-même en renouvellement permanent. Ces 36e journées de l'AFAM ont été organisées en 3 sessions, respectivement consacrées à la thématique principale à l'échelle nationale, dans le Sud de la France (Occitanie méditerranéenne), et à l'actualité plus générale de l'archéologie du premier Moyen Age.

⇒ **52633. - Les lieux de mémoire de la Corse médiévale. Bonifacio, un territoire d'exception, 2020, 150 p. 20,00 €**

La ville de Bonifacio, fondée par Génes en 1195, possède un très riche patrimoine médiéval qui demeure néanmoins peu connu. Explorer et valoriser cette histoire médiévale en faisant appel aux meilleurs spécialistes, afin d'inscrire le patrimoine bonifacien dans son double contexte corse et méditerranéen, telle est l'ambition de cet ouvrage, fruit d'une collaboration entre la Ville de Bonifacio et l'Université de Corse (UMR CNRS 6240 LISA) et issu d'une exposition qui s'est tenue ? Bonifacio en septembre 2020 sous le commissariat de Jean-André Cancellieri, Vannina Marchi van Cauwelaert et Emilie Tomas. Réunissant des archéologues, des historiens et des historiens de l'art, l'ouvrage propose un cheminement ? travers l'histoire et le patrimoine médiévaux de Bonifacio articulé autour de cinq thématiques : l'histoire économique et sociale (J.-A. Cancellieri, A. Soddu) ; l'urbanisme (P. Garrigou-Grandchamp, R.-P. Gayraud, J. Malbrunot, P. Ferreira) ; l'histoire militaire (Ph. Colombani, L. Arrighi, V. Marchi van Cauwelaert) ; le patrimoine religieux et artistique (M.-E. Nigaglioni B. di Meglio, E. Tomas) et les relations avec l'arrière-pays (M. Bonnant).

⇒ **52803. LIEZ J.-L. - Corpus de la statuaire médiévale et Renaissance de Champagne méridionale et de l'Est de la France. Volume IX, Canton de Bar-sur-Aube (Aube). Tome 2, Canton de Bar-sur-Aube. Villages, 2020, 224 p. 32,00 €**

Le neuvième volume du Corpus de la statuaire médiévale et Renaissance de Champagne méridionale est consacré aux villages du canton de Bar-sur-Aube. Ses auteurs le signalent : on s'étonne de ne trouver qu'une unique statue de saint Bernard alors que la région forme l'épicentre d'une des plus vieilles terres cisterciennes. À cet étonnement, ajoutons un

second : la sculpture romane n'est présente que par le seul portail de l'église Saint-Martin à Colombé-le-Sec. Cependant, celui-ci pourrait bien refléter la spiritualité des moines blancs en se situant délibérément en dehors des grands courants artistiques alors en vogue, notamment par son simple linteau en bâtière au décor symbolique, à la place d'un tympan historié. Outre ce portail, le neuvième volume du « corpus », qui recense 62 numéros, porte à la connaissance du monde savant comme du public cultivé son lot de chefs-d'œuvre, parmi lesquels la superbe Vierge à l'Enfant de Bayel, du XIIIe siècle ; le Saint Sébastien de Bergères, vers 1500, attribué au Maître de Chaource (identifié assez récemment et avec beaucoup de probabilités avec le sculpteur champenois Jacques Bachot) ; la Sainte Anne éducatrice de Jaucourt, vers 1540 ; ou bien encore le retable aux Apôtres de Rouvres-les-Vignes, du deuxième tiers du XVIe siècle.

⇒ **52818. MEEHAN B. - Le Livre de Kells, 2020, 256 p., 275 ill. coul. 69,00 €**

Cet ouvrage vous invite à pénétrer dans les secrets du Livre de Kells, trésor inestimable du Trinity College de Dublin. Réalisé très probablement dans le courant du IXe siècle, il s'agit de l'un des manuscrits médiévaux enluminés les plus connus au monde. Chef-d'œuvre du christianisme irlandais, il déroule sur 340 folios les quatre Évangiles du Nouveau Testament accompagnés de notes et d'explications. Riche d'un très grand nombre d'enluminures d'une fraîcheur incomparable, ce manuscrit met en scène avec somptuosité les portraits des évangélistes ou leurs représentations symboliques, la Vierge, le Christ et divers épisodes bibliques ainsi que des entremêlements complexes de lettres, d'animaux et de figures humaines, empreints d'humour et de fantaisie. Au fil des pages, ce livre vous présentera les folios les plus importants de ce chef-d'œuvre et vous conduira dans les arcanes de sa création, mettant en lumière la question des scribes et des artistes à l'origine de cette oeuvre, la matérialité de l'ouvrage, mais aussi son histoire ainsi qu'une description détaillée de son iconographie. Un ouvrage incontournable à propos de l'un des plus beaux manuscrits médiévaux du monde Occidental. Une étude de référence pour comprendre les aspects techniques et la dimension historique et symbolique de ce bijou du Moyen Âge. Un livre reproduisant plus de 80 folios du manuscrit en taille réelle afin de découvrir la somptuosité complexe de ce chef-d'œuvre

⇒ **52777. MESQUI J., MOUILLEBOUCHE H. - Le château et l'église de Châteauneuf (Côte-d'Or) au Moyen-Âge, 2020, 220 p., 330 ill. 25,00 €**

Au cœur de l'Auxois, Châteauneuf est l'un des plus beaux villages de France, et son château est une image emblématique de la Bourgogne médiévale. Curieusement, cette magnifique carte postale n'avait jamais fait l'objet d'une étude approfondie. Il suffisait pourtant de regarder les murs pour comprendre les raisons de l'installation de la tour maîtresse au XIIIe siècle, et pour décrypter les fonctions des espaces des deux logis que le grand Sénéchal de Bourgogne Philippe Pot a fait construire à la fin du XIVe siècle.

⇒ **52715. MÜLLERS F. - Alimentation et médecine au Moyen Âge, à travers le prisme des épices, 2019, 110 p. 14,50 €**

L'auteur nous livre ici le fruit de ses recherches et réflexions sur la médecine du Moyen Âge et sa relation avec la cuisine. Alimentation et médecine se trouvent être fortement liées au Moyen Âge et les écrits du célèbre médecin grec Hippocrate ou encore ceux de Galien de Pergame perdurent et influencent la pensée, tant médicale que culinaire. Les épices, considérées comme l'enjeu d'un commerce mondial, sont auréolées de merveilleux (ne sont-elles pas les fruits du paradis) mais possèdent également de nombreuses propriétés. A travers une comparaison de textes médicaux et culinaires (dont un réceptaire du XVe siècle d'origine mancelle), l'on parvient à affiner notre compréhension de leur consommation, qui dépasse les seules propriétés gustatives. Enfin, une partie de cette étude est consacrée à la création de fiches d'identité des épices, avec leur origine, coût, fréquence dans les réceptaires culinaires ou médicaux, propriétés avérées ou supposées... De nombreux renseignements pour parfaire sa connaissance de l'utilisation de ces épices au Moyen Âge.

⇒ **52742. PACTAT I., MUNIER C. (dir.) - Le verre du VIIIe au XVIe siècle en Europe occidentale, 2020, 350 p. 40,00 €**

Le 8e colloque international de l'AFAV, tenu à Besançon en décembre 2016, a regroupé un grand nombre de spécialistes du verre médiéval. Présentées dans ces actes, les communications renouvelent, grâce à une approche interdisciplinaire, les études menées sur un matériau qui a intéressé les archéologues, les historiens, les archéomètres, les verriers et les restaurateurs-conservateurs. Elles proposent une synthèse de nos connaissances sur le verre des VIIIe-xvie siècles au Portugal, en Italie, Slovaquie et dans les Balkans, et plus ponctuellement dans des régions suisses, allemandes et françaises, sans omettre les échanges avec le Nouveau Monde (Canada) pour la fin de la période considérée.

⇒ **52625. Parures de fête. Splendeurs des tapisseries des collections de Saumur, 2020, 336 p., 400 ill. 29,50 €**

Avec 70 tapisseries, allant du XVe au XXe siècle, Saumur présente l'un des plus importants patrimoines tissés de France. Certaines œuvres relèvent des chefs d'œuvre du Moyen Âge et de la Renaissance qui ne dépa-

raient pas les plus grands musées, et la plupart sont des pièces uniques réalisées pour des commandes spéciales. Nombre d'entre-elles sont protégées au titre des Monuments historiques et sont aujourd'hui encore, comme par le passé, suspendues durant l'été dans les églises, chapelle et château de la cité. Cette originalité d'être des œuvres d'art toujours utilisées ajoute encore à l'intérêt des visiteurs pour cette ville ligérienne déjà célèbre pour son charme. Du 18 septembre au 10 novembre 2019, l'abbaye royale de Fontevraud, la Ville de Saumur et le Département de Maine-et-Loire, organisent une exposition de 39 de ces tapisseries, dans le Grand Dortoir, seule salle permettant d'accueillir autant d'œuvres. Par la suite, il est vraisemblable que d'autres expositions soient organisées en d'autres lieux.

⇒ **52605. SALMAN AL CHOMARI A. A. - Le commerce régional et international au Xe siècle en Syrie d'après le trésor monétaire de Buseyra et d'autres trésors de l'époque, 2020, 420 p. 75,00 €**

Le trésor monétaire de Buseyra couvre une grande période étalée de la période du souverain sassanide Khusro II (590/1-628) jusqu'à l'année 331H/941. La composition générale de ce trésor de 3108 dirhams, dont 531 sont fragmentaires, est la suivante : 3 pièces Sassanides, un dirham Arabo-sassanide, 3 pièces Umayyades réformées, 2 pièces Umayyades d'Espagne, 2762 pièces Abbasides, un dirham Tulunide, un dirham Hamdanide, 9 pièces Dulafides, 45 pièces Saffarides, 40 pièces banu Baniidjur, 201 pièces Samanides, 2 pièces Sadjides, 2 pièces Zaydites en Djurdjan, 36 monnaies indéterminées (monnaies totalement usées ou flans non frappés). Le trésor de Buseyra est l'un des trésors du Xème siècle découvert dans le domaine du califat abbaside qui nous fournit le nombre entier des fragments qu'il contient. Ce trésor est conservé au musée de Deir az-Zour en Syrie. La quantité des pièces qu'il renferme offre d'utiles renseignements tant sur la diversité des ateliers monétaires que sur les années de frappe, dont certaines sont rares, voire inédites. Le fait qu'un grand nombre de pièces ont été frappées au même atelier, permet des observations d'ordre statistique sur la métrologie. Il faut mentionner la grande importance de ce trésor, car il est le premier trésor du dixième siècle, découvert dans la région d'al-Djazira.

⇒ **52607. SANCHEZ-PARDO J. C., MARRON E. H., CRINGACI TIPIC M. (éd.) - Ecclesiastical Landscapes in Medieval Europe. An archaeological perspective, 2020, 246 p. 52,00 €**

By presenting case studies from across eastern and western medieval Europe, Ecclesiastical Landscapes in Medieval Europe aims to start a Europe-wide debate on the variety of relations and contexts between ecclesiastical buildings and their surrounding landscapes between the 5th and 15th centuries AD. The book contains 16 papers dealing with 11 very diverse regions: Transylvania, Western Bohemia, Switzerland, Tuscany, the Po Valley, Central Spain, Galicia, England, Scotland, the Isle of Man, and Ireland. The volume is divided into two main thematic sections. 'Ecclesiastical Topographies' comprises works exploring the spatial dimension of ecclesiastical architecture during the Middle Ages, particularly regarding the creation of the parish system and the relationship between churches and cemeteries. In 'Monastic Landscapes' medieval monasteries provide an especially interesting case study because of their recognised capacity to modify the surrounding environment. As a result of the convergence of these perspectives, the hope is that this book will offer researchers ample comparative evidence for understanding the universal elements of ecclesiastical landscapes which transcend both chronological and geographical limits.

Sommaire complet disponible sur www.librairie-archeologique.com

⇒ **52702. Troyes 1420. Un roi pour deux couronnes, 2020, 407 p. 30,00 €**

Le 21 mai 1420 est conclu en la cathédrale de Troyes, entre les rois de France et d'Angleterre, le traité instituant la réunion de leurs deux royaumes sous une seule couronne. Cet accord reconnaît le souverain Lancastre comme l'héritier légitime du royaume des lis au détriment du Dauphin, réfugié à Bourges. Il prévoit également le mariage d'Henri V avec Catherine de France, l'une des filles de Charles VI et d'Isabelle de Bavière. Présenté par ses partisans comme « la paix finale et générale », le traité sera plus tard dénoncé comme « honteux » par ses détracteurs. Loin de mettre un terme à la guerre de Cent Ans (1337-1453), cet acte diplomatique consacre la suprématie anglaise sur une grande partie de la France, cinq ans après la bataille d'Azincourt. La reconquête progressive du royaume, grâce à l'action conjuguée des capitaines restés fidèles et à l'intervention providentielle de Jeanne d'Arc, rend alors le traité caduc. La fin de la guerre civile, entérinée à Arras en 1435, permet à Charles VII d'engager la pacification des territoires et de devenir finalement le « Victorieux ». Grâce aux contributions d'une soixantaine de spécialistes français et étrangers, ce livre retrace, à travers la Champagne du xve siècle, cette page d'histoire méconnue qui a pourtant profondément marqué les relations franco-britanniques. Jusqu'à cristalliser autour de la guerre de Cent Ans une rivalité savamment entretenue par la littérature, le cinéma, la bande dessinée ou le sport. franco-britanniques. Jusqu'à cristalliser autour de la guerre de Cent Ans une rivalité savamment entretenue par la littérature, le cinéma, la bande dessinée ou le sport.

⇒ **52612. Ursanne 1400. Un panneau de mémoire à points comptés, 620-2020, 2020, 48 p. 10,00 €**

Broder un panneau de mémoire à l'occasion du 1400e anniversaire de la mort d'Ursanne : quelle drôle d'idée ! Cette proposition a été inspirée par Les «Bannières brodées pour Gigny, Baume et Cluny...» (référence 40360) qui ont participé avec éclat au 1100e anniversaire de la prestigieuse abbaye de Cluny, «phare de l'Occident médiéval». Pour Saint-Ursanne, un projet original a été créé qui évoque légende, histoire et patrimoine : Ursanne et son ours, la crypte où fut placé le sarcophage du saint, le portail peiné de la Collégiale qui conserve le somptueux reliquaire d'Ursanne, la ville nichée dans le Clos du Doubs. 192 bénévoles - grilleuses, brodeuses, brodeur et couturières - de Suisse et de France ont réussi le tour de force de mener à bien ce projet en quelques mois, au prix de plus de 10 000 heures de travail. Découvrons avec eux la légende d'Ursanne et un peu l'histoire de Saint-Ursanne. Un ouvrage commun, riche de sens et de belles rencontres. Ce livre, richement illustré, offre 4 modèles de broderie utilisés pour la confection du panneau de mémoire Ursanne 1400.

⇒ **52703. Wisigoths, Rois de Toulouse, (cat. expo. Musée Saint-Raymond, Toulouse, févr.-déc. 2020), 2020. 35,00 €**

Au début du Ve siècle, les Wisigoths sont installés dans le Sud-Ouest de la Gaule par l'Empire romain d'Occident. Tolosa, leur résidence royale, devient, au fur et à mesure des événements, capitale d'un territoire souvent désigné comme le royaume de Toulouse. 1600 ans après l'arrivée des Wisigoths dans notre région, le musée Saint-Raymond leur consacre une exposition pour la première fois. Grâce aux découvertes archéologiques récentes, certaines inédites, et des objets provenant de toute l'Europe, ce catalogue vous invite à redécouvrir l'histoire de ce peuple, de leurs origines jusqu'à la chute du royaume de Toulouse.

TEMPS MODERNES

⇒ **52731. D'Alésia à Rome L'aventure archéologique de Napoléon III (1861-1870), (cat. expo. musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye sept. 2020 - janv. 2021), 2020, 192 p. 30,00 €**

Dans le courant du XIXe siècle, l'archéologie se retrouve au cœur de nouveaux enjeux tant politiques que scientifiques. Les fouilles archéologiques entreprises à l'instigation de Napoléon III adoptent une démarche bien différente de celles menées par les « antiquaires » du siècle précédent. Napoléon III entend marcher sur les traces de Jules César et la Commission de Topographie des Gaules est officiellement investie le 17 juillet 1858. Elle entreprend, ou subventionne, jusqu'en 1879 des travaux nombreux pour identifier les sites archéologiques sur le terrain. En 1861, Napoléon III acquiert les Jardins Farnèse sur la colline du Palatin à Rome et engage les fouilles archéologiques. En France comme en Italie, relevés, photographies, rapports, estampages sont les témoins (aujourd'hui dispersés) d'une activité intense qui jette les bases d'une archéologie scientifique. Ce catalogue entend rendre compte de cet élan scientifique, de sa genèse à son héritage en s'attardant sur les moyens de documentation et diffusion variés et innovants qui sont alors employés.

⇒ **52800. François Pompon 1855-1933, 2020, 96 p. 19,00 €**

Par Liliane Colas, Hélène Meyer, Catherine Gras, Alix Delalande et Sophie Lévy. «Et puis, petit à petit, j'élimine de façon à ne plus conserver que ce qui est indispensable.» François Pompon. François Pompon a 67 ans lorsqu'il sort subitement de l'ombre avec son monumental Ours blanc, exposé au Salon d'automne de 1922. Après avoir passé sa vie à travailler pour d'autres sculpteurs dont Auguste Rodin, il s'impose enfin par sa vision intemporelle et vivante de l'animal. Si l'Ours est devenu, 100 ans après sa création, une icône de la sculpture moderne, l'ensemble de l'œuvre de Pompon, tout aussi novateur, reste encore méconnu. Cet ouvrage retrace sa carrière et dévoile toute la diversité de son travail : ses audacieuses sculptures de jeunesse, ses portraits et son extraordinaire bestiaire, exotique ou familier.

⇒ **52708. GASTINEL-COURAL C. - Les tapis du pouvoir. La manufacture de la Savonnerie dans la première moitié du XIXe siècle, 2020, 464 p. 59,00 €**

C'est un aspect inédit et passionnant des arts décoratifs du XIXe siècle qui est révélé dans cet ouvrage : les tapis tissés par la manufacture de la Savonnerie et destinés à meubler les palais des souverains en glorifiant leur pouvoir. Pour la première fois, est abordée l'étude systématique de cette production, généralement somptueuse, illustrant avec faste l'évolution du goût du Consulat à la monarchie de Juillet. Aux essais prolongeant le style Louis XVI, succède, sous l'Empire, un art solennel marqué par les personnalités de Charles Percier et de Pierre-François-Léonard Fontaine. Sous la Restauration, la manufacture connaît un apogée grâce au nombre impressionnant des commandes qu'elle reçoit, à l'ampleur du style développé par son principal dessinateur, Jacques-Louis de Saint-Ange, et à la qualité des tissages réalisés dans ses ateliers. Enfin, sous la monarchie de Juillet, un certain renouvellement du style apparaît dans les années 1840. Des notices détaillées et richement illustrées permettent de pénétrer au cœur de cet âge d'or d'une des plus brillantes manufactures françaises.

⇒ **52615. La poudre de beauté et ses écrins, (Le siècle des poudriers, 1880-1980), 2020, 208 p. 25,00 €**

Le Musée international de la parfumerie à Grasse et la Bibliothèque Forney à Paris co-organisent une exposition consacrée à la poudre de beauté et ses écrins de 1880 à 1980 autour de la collection particulière d'Anne de Thoisy-Dallem, présentée pour la première fois au public. Le Musée international de la parfumerie poursuit sa découverte de l'univers du parfum et des cosmétiques du XXe siècle en se focalisant sur l'histoire de la poudre de beauté et son univers frivole et fantaisiste. Si l'usage de la poudre est pluriséculaire, c'est bien au cours du XXe siècle qu'elle se développe à la fois d'un point de vue technique, chimique, mais aussi dans ses usages et ses contenants : le poudrier et la boîte à poudre. Cette période de transformation profonde voit affluer en masse des poudriers divers et variés, à la fois dans leurs formes ou dans leurs matériaux. Cette production en série est le reflet de la société au tournant du XXe siècle, tant dans l'évolution des moeurs que dans l'émancipation féminine. Cet ouvrage est l'occasion d'entrer dans l'intimité du rituel de maquillage des élégantes par le biais de l'importante collection de poudriers d'Anne De Thoisy-Dallem, du fonds remarquable de boîtes à poudre, flacons de parfum, réclames et affiches du Musée international de la parfumerie, ainsi que des prestigieuses affiches de la Bibliothèque Forney.

⇒ **52700. Leonetto Cappiello. L'affiche et la parfumerie, 2020, 64 p., 45 ill. 10,00 €**

Le Musée International de la Parfumerie organise, en collaboration avec les descendants de l'artiste, une exposition consacrée à l'illustrateur Leonetto Cappiello, qui se distingua brillamment lors des débuts de l'affiche publicitaire. Italien, Leonetto Cappiello s'installe à Paris en 1898 où il débute sa carrière en tant que caricaturiste auprès de nombreux journaux, notamment *Le Rire*. Dès 1900, il se spécialise dans l'art de l'affiche. Dans un premier temps, il collabore exclusivement avec les imprimeries Vercasson, puis, à partir des années 1920, il obtient un contrat d'exclusivité avec le célèbre éditeur Devambez. Ses affiches font le tour du monde : Cachou Lajaunie, Chocolat Klaus, Bouillon Kub... La parfumerie et la beauté occupent une place très importante dans la carrière de Leonetto Cappiello. Il y magnifie la figure féminine grâce à un style qui lui est propre. Coty, Luzy, Blamys sont autant de maisons de parfumerie ou de cosmétique pour lesquelles il propose des compositions uniques. Leonetto Cappiello passe ses derniers jours à Grasse, berceau de la parfumerie, dans le quartier Saint-Claude.

⇒ **52610. Les Carnets de Chantilly - Carmontelle, (Les Carnets de Chantilly), 2020, 96 p. 19,50 €**

Auteur dramatique, dessinateur, graveur, architecte-paysagiste, Louis Carrogis, dit M. de Carmontelle (Paris, 1717-1806), est un brillant amateur dont les multiples talents reflètent le milieu cultivé et cosmopolite dans lequel il évolue. Ordonnateur des fêtes du duc d'Orléans, célèbre pour ses portraits comme pour ses comédies improvisées appelées *Proverbes*, il dessine le parc Monceau à Paris pour le duc de Chartres et met au point les transparents, rouleaux de papier faisant défiler de riants paysages. De Mozart à Buffon, de Rameau au baron Grimm, il dresse le portrait fidèle du Tout-Paris du milieu du XVIIIe siècle : princes du sang, écrivains, philosophes, musiciens, scientifiques, belles élégantes du « temps de la douceur de vivre », selon le mot de Talleyrand sur l'Ancien Régime. Grâce au duc d'Aumale (1822-1897), le musée de Condé à Chantilly conserve la plus belle collection au monde de Carmontelle avec 484 portraits dessinés et un transparent.

⇒ **52690. Les grottes artificielles en Europe à la Renaissance, (Artefact n°12), 2020, 300 p. 25,00 €**

Les grottes de la Renaissance sont des constructions artificielles évoquant par leur architecture et leur décoration les cavernes naturelles, en se référant aux nymphées de l'Antiquité. Elles ont été bâties à l'intérieur de grandes demeures ou dans des pavillons isolés au milieu des jardins, d'abord en Italie puis dans toute l'Europe du Nord à partir du milieu du XVIe siècle. Commande royale ou princière, ces grottes rivalisent par leur richesse ornementale : sculptures, rocailles, coquillages, jeux d'eaux... Des recherches récentes ont permis de redécouvrir quelques-unes des plus importantes réalisations en Allemagne, au Luxembourg, en France et en Italie. Les travaux de restauration menés par des architectes, les fouilles archéologiques, les études historiques conduites dans de nombreux fonds d'archives renouvellent nos connaissances sur ce sujet.

⇒ **52631. OLIVEIRA C., COMENTALE C., LINCOT E. - Yang Ermin. La réapparition de la couleur, 2020, 96 p. 22,00 €**
Catalogue de l'exposition du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq de l'Isle-Adam : 19 septembre 2020 - 14 février 2021

Né en 1971, Yang Ermin est connu à l'international comme un des acteurs majeurs du renouveau de la peinture au lavis à laquelle il introduit la couleur ; le lavis traditionnel chinois se caractérisant, depuis le Xe siècle, par l'utilisation unique de l'encre noire. L'artiste est ainsi devenu le chef de file de la peinture au lavis intense et polychrome – mouvement néo-lettré chinois. La technique de Yang Ermin évolue sans cesse : d'abord appliqué en couches successives et unies, le lavis se fragmente et apparaît comme usé dans ce qui constitue la phase la plus récente de son œuvre peint. Grâce à l'influence conjointe de la peinture chinoise et de la peinture occidentale (l'artiste a notamment observé les œuvres de Monet, Cézanne,

Matisse et celles des Nabis), Yang Ermin crée un œuvre original et poétique. Recherchant l'équilibre entre formes et couleurs pour parvenir à l'harmonie dans ses compositions, il crée un œuvre infiniment poétique d'où se dégage une grande quiétude. L'exposition du musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq fait le point sur deux thèmes majeurs de l'œuvre de l'artiste : le paysage, qui constitue le genre le plus noble dans la peinture chinoise classique et les natures mortes.

GÉOGRAPHIE FRANCE

⇒ **52575. Ardèche Archéologie - 37, 2020. 15,00 €**

Première partie : Prospection diachronique en « zone blanche ». L'exemple du massif du Tanargue (L. Lacheray) ; Des os de mammouth laineux dans un jardin à Saint-Péray. Le potentiel paléontologique de l'Ardèche en constante évolution (J.-M. Le Pape et al.) ; Réflexions dolméniques. L'apport du dolmen de la combe de Bonne Fille 1, à Grospierres (S. Stocchetti) ; Regards croisés : Ludovic Napoléon Lepic et la grotte de Néron à Soyons (H. Chew, F. Derym) ; Élevage et chasse en Ardèche au milieu des Âges du Fer. Premier bilan archéozoologique (M. Seigle, E. Durand) ; Des cavités qui ont encore leur mot à dire ! Réexamen de collections squelettiques anciennes (D. Linard et al.) ; Les cartes postales anciennes des grottes de l'Ardèche. Les grottes du lac d'Issarlès (P. Drouin) ; Premier bilan du tremblement de terre du 11 novembre 2019 (C. Guillot) ; Entretien avec un chercheur : Carole Fritz (N. Lateur) / Deuxième partie : Dossier la FARPA a 40 ans

⇒ **52728. Bulletin de la Société archéologique champenoise Tome 111-2018-n°3. 20,00 €**

N. Garmond et al., L'habitat du Néolithique ancien de la « rue des Castors » à Saint-Martin-sur-le Pré (Marne) ; E. Bernot, L'artillerie de la ville de Reims au milieu du XIVe siècle.

⇒ **52611. Revue Archéologique de Picardie (RAP) - n°1-2, 2020. 32,00 €**

La place de l'animal dans les espaces funéraires au Bronze ancien/moyen : les dépôts de faune à Bucy-le-Long (Aisne) (G. Auxiette) ; Dépôt d'outils, dépôt d'ovins dans un établissement rural antique à La Croix-Saint-Ouen (Hauts-de-France, Oise) (F. Malrain, A.-L. Binois-Roman, D. Canny, S. Lepareux-Couturier, V. Pissot) ; L'église Saint-Rieul de Verrines à Néry (Oise) (N. Bilot) ; Les deux monnaies de Raoul (roi de France, 923-936) découvertes à Achery (Aisne) dans leur contexte archéologique (T. Cardon, C. Brouillard, M. Galois) ; La Ferté-Milon (Aisne), du château du XIIIe siècle au palais de Louis d'Orléans (T. Galmiche) ; Un lot mobilier de la fin du XVe siècle et de la première moitié du XVIe siècle, découvert à Coucy-le-Château (Aisne) (E. Lallau)

⇒ **52799. Travaux d'Archéologie Limousine - 40, 2020. 29,00 €**

Protohistoire et Préhistoire : Le site archéologique de Chabréry (c. de Benayes, Corrèze) (C. Mouret) / Antiquité : Le faste des élites urbaines lémovices. Éléments de décors en opus sectile dans deux grandes demeures aristocratiques d'Augustoritum / Limoges (J.-P. Loustaud) ; Snobisme onomastique à Augustoritum ? (J.-P. Bost) ; Découverte d'un vestige de borne routière romaine massive dans le bourg de Rancon (H.-V.) (P. Facq, J.-P. Floc'h) ; Les arpenteurs romains furent-ils à l'origine des limites de l'ancien diocèse de Limoges ? (J.-M. Desbordes) ; L'aqueduc gallo-romain de Limoges / Augustoritum, d'après un plan de 1769 (L. Pelpel) ; Apports de la correspondance de Ruricius, évêque de Limoges (fin du Ve-début du VIe siècle) à l'archéologie limousine (R. Bedon) / Moyen Âge : Sites castraux précoces et mottes multiples : le site du village des Mottes (c. de Saint-Oradoux-de-Chirouze, Crsue) et quelques comparaisons creusoises (P. Racinet) ; Toulx-Sainte-Croix (Creuse) et ses églises : une longue histoire marquée par saint Martial (C. Marnquet) ; Les décors peints de la commanderie de Paulhac (c. de Fursac, Crsue) (C. Davy) ; Recherche de l'aire de diffusion de sarcophages en brèche de Chassenon (N. Raynaud)

EXTRÊME-ORIENT

⇒ **52802. Les origines de la civilisation chinoise. Trésors archéologiques du Henan / The Origins of Chinese Civilisation. Archaeological Treasures of Henan, (cat expo. Musée national d'histoire et d'Art, Luxembourg, nov. 2018-avr. 2019), 2018, 154 p., très nbr. ill coul. 45,00 €**

AMÉRIQUES

⇒ **52824. - Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique, 2020, 256 p. 45,00 €**

Exposition au musée du quai Branly, du 13 octobre 2020 au 25 juillet 2021.

CONDITIONS DE VENTE

Les prix de ce catalogue sont indiqués en Euros. Ils s'entendent TTC, port en sus. En raison de l'importance des frais de gestion, les commandes d'un montant inférieur à 16 € ne pourront être honorées.

Les tarifs ne sont qu'indicatifs. Compte tenu des hausses appliquées par nos fournisseurs ou des fluctuations des cours du change international, ils peuvent être modifiés sans préavis. Les ouvrages sont expédiés en France et à l'étranger soit par Colissimo Suivi soit par Chronopost. Ils voyagent aux risques et périls du destinataire.

Règlement

Il doit être effectué en Euros, ou devises (uniquement pour les francs suisses et la livre sterling), de préférence par Carte Bancaire, Mandat International, virement ou par chèque (sur notre compte bancaire français: BANQUE DE L'ÉCONOMIE, Dijon 11899 00115 00085586645 91, notre compte postal FR/07/20041/01004/0775448S025/61, ou sur notre compte postal à Genève 12-627-1).

Pour les paiements par transfert bancaire, nos coordonnées sont les suivantes : BECM Dijon : IBAN FR76 1189 9001 1500 0855 8664 591 - BIC : CMCIFR2A.

Pour les règlements venant de l'étranger, **éviter les chèques bancaires ou Eurochèques** qui donnent lieu à des frais très élevés. Si vous ne pouvez pas éviter un paiement bancaire, veuillez nous adresser votre chèque **directement** ; ne l'envoyez jamais par l'intermédiaire d'une banque (dans ce cas, les frais peuvent atteindre 25 % du montant de la facture). Pour un paiement par chèque postal, chèque bancaire ou Eurochèque, **ne pas déduire les frais bancaires** portés sur la facture. Nous acceptons le paiement par carte bancaire (Carte bleue, Visa, Eurocard, Mastercard) : nous communiquer dans ce cas le type de carte utilisée, le nom du titulaire, sa signature, le numéro de la carte, sa date d'expiration et son cryptogramme. Depuis le 1^{er} janvier 1993, la réglementation européenne nous permet de déduire la TVA (5,5%) sur les factures établies, dans le cadre de la CEE, au nom d'organismes nous ayant communiqué leur numéro d'identification de TVA.

Réserve de propriété

- D'un commun accord entre les parties, la vente référencée ne sera parfaite qu'après paiement et encaissement par la Librairie Archéologique de l'intégralité du prix.
- Tant que le prix ne sera pas intégralement payé et encaissé, les marchandises resteront la propriété de la Librairie Archéologique.
- L'acquéreur est gardien des marchandises vendues sous réserve de propriété, en supporte les risques et répondra seul de toute responsabilité dès la livraison.
- A défaut de paiement à l'échéance, le contrat sera résolu de plein droit si bon semble au vendeur, après mise en demeure par lettre recommandée avec Accusé de Réception restée sans effet. L'acquéreur devra restituer sans délai les marchandises vendues.

Retard de paiement

Tout retard de paiement engendrera une pénalité calculée sur la base du taux d'intérêt légal en vigueur.

Attribution de compétence

- De manière générale, pour tous litiges afférents à cette vente, les parties font attribution de juridiction expresse du Tribunal de Commerce de Dijon.
- D'autre part, de convention expresse, les acomptes et fractions du prix déjà payés au vendeur resteront acquis définitivement à celui-ci à titre de clause pénale en réparation des dommages subis par celui-ci sans préjudice de Dommages-Intérêts complémentaires selon l'état des matériels et marchandises restitués.

CONDITIONS OF SALE

Prices of this catalogue are marked in Euros and are inclusive of French tax (TVA). Post and packaging are not included. Because of administrative costs, orders under 16 € will not be taken into consideration.

All prices are only a guide. Taking into account any fluctuations in the exchange rates or rises in costs passed on to us by our suppliers, all prices indicated may be subjected to an increase at any time, without warning. Books are sent by Colissimo Suivi or Chronopost and travel at the risks of the addressee.

Payment from abroad

All orders must be paid for in Euros, or national currencies (for Switzerland and Great Britain only), preferably by **International Money Order**. Our invoices include bank charges which can be deducted only when using an International Money Order.

In case of payment by postal cheque, banker's cheque or Eurocheque, **do not deduct the bank charges** shown on the invoice. If you cannot avoid a bank payment, please send us your cheque **directly**; never send a cheque through a bank (in that case the charges can cost up to 25% of the invoice). We also accept payment by credit card (Carte Bleue, Visa, Eurocard, Mastercard). In this case, please give us the type of card used, the cardholder number, signature, the card expiry date and the three digit security code. We have postal or Bank accounts in Great Britain (Nat. Westminster Bank, Cornmarket Street Branch, 32 Cornmarket St., Oxford OX1 3HQ) and Switzerland (compte postal Genève 12-627-1), and we communicate our customers in these countries the equivalent in currency of the invoices we send them, which avoids bank taxes. According to EEC regulations, VAT (5,50 %) will be deducted on all invoices sent within the EEC, if you mention your VAT Registered Number on your order.

For payments by bank transfert : BECM Dijon IBAN FR76 1189 9001 1500 0855 8664 591 - BIC : CMCIFR2A.

Property clause

In accordance with the agreement of the parties, the sale is final only after payment in full and receipt of such payment by *Librairie Archéologique*.

Goods will remain the property of *Librairie Archéologique* until payment in full is made and received.

Caretaking of goods sold under property clause goes to the purchaser. Upon delivery, he assumes all risk and all responsibility with respect to such goods.

If payment is not received by the date on which such payment is due, seller has the right to cancel the contract after having notified the buyer with a recorded delivery letter remained unanswered. The buyer shall immediately return the goods sold.

Late payments

Any late payment will incur a penalty calculated at the legal rate of interest in effect at such time.

Jurisdiction

As a general matter, for all litigation pertaining to a sale of goods under this contract, the parties hereby submit to the jurisdiction of Tribunal of Commerce, Dijon, France. Moreover, by express agreement, deposits and/or installment payments made to *Librairie Archéologique* will remain its property, constituting liquidated damages, without prejudice to supplementary damages depending on the condition of returned items.

- A -

ALARASHI 1
ANDRE 1
ANSAR 13
AZÉMA 6

- B -

BABIN 3
BACH 11
BACHASSON 6
BADEL 11
BARBOTIN 11
BARRAL i ALTET 15
BAUD 1
BAUJOT-JULIEN 4
BENOIST 11
BERGÈSE 13
BERTHON 1, 2
BESSAC 2
BEYRIES 6
BORONEANT 7
BOUDON-MILLOT 11
BOULEZ 2
BOUTOILLE 9, 10
BRASIER 6
BROUQUET 15
BRUMLICH 8
BRUN 2, 6
BUIKSTRA 2

- C -

CABOURET 11
CAILLET 2
CÉKA 2
CHARPENTIER 1, 6
CHASSAIN 8
CHOMARI 17
CHOSSENOT 8
COMENTALE 18
CORNU 2
COULON 12
COUSSERAN-NERE 9
CRINGACI TIPLIC 17
CUBAYNES 4, 12

- D -

DAVID 1, 12
DE HARO SANCHEZ 2
De SPENS 11
DEFLOU-LECA 15
DELÉMONT 8
DENÉCÉ 2
DESSI 1
DOYEN 12
DUCHÈNE 12
DUCKWORTH 12
DUCREUX 1, 9

- E -

ELMI 3
ESTÈVES 12

- F -

FENG XIAO BO 7
FICHTL 10
FINKEL 10
FISCHER 12
FLUTSCH 1
FONTOYNONT 11
FORESTIER 6
FORTE 6

- G -

GANGLOFF 12
GARDEL 15
GARTZIOU-TATTI 18
GASTINEL-COURAL 17
GATINOT 7
GILBERT 12
GIROD 13
GOEBEL 4
GOLVIN 12, 13
GRISELIN 7
GROSHENY 3
GUILD 16
GUILLERAT 14
GUILLIER 9

- H -

HATOT 16
HAUSSENER 7
HERNANDEZ 16
HEYER 3
HUITOREL 9
HURLET 12

- K -

KAHWAGI-JANHO 13
KAMMERER 3
KOUDELKA 3
KYSELA 10

- L -

LACHENAL 7
LANDES 13
LAUBENHEIMER 1, 9
LAWRENCE 13
LE BIHAN 3
LE CLOIREC 13
LE GUYADER 3
LEDENTU 13
LEHNHARDT 8
LEHOËRFF 7
LEMERCIER 7
LEMPEREUR 13
LEROUXEL 3
LIEZ 16
LINCOT 18
LORIOI 13
LOUIS 11
LUCCISANO 13
LUMLEY de 7

- M -

MAIRE 12
MALARTRE 3
MALIGNAS 13
MANCLOSSI 9, 10
MARCHAND 7, 9
MARCOLONGO 4
MARGARIT 7, 8
MARRON 17
MASSON 4
McGLYNN 4
MÉDARD 14
MEEHAN 16
MERKENBREACK 4
MESQUI 16
MEYER 8, 17
MOLIN 14
MONTEIX 4
MOUILLEBOUCHE 16
MÜLLERS 16
MUNIER 16

- N -

NÉGRI 2
NOUCHER 18

- O -

OLIVEIRA 18

- P -

PACTAT 16
PASQUALINI 8
PASTOUREAU 4
PATOU-MATHIS 8
PETERS 4
PIERREVELCIN 10
PINCAS 8
PION 5
POIDEVIN 4
POITEVIN 14
POLIDORI 18

- R -

RODRIGUEZ 13
ROSSIGNOL 14
ROURE 7
ROUZEAU 4, 10

- S -

SALIOU 5
SALMAN AL 17
SANCHEZ-PARDO 17
SCHEID 5, 14
SCHLANGER 5
SCHNEIDER 16
SCHWEGLER 8
SELDMAYER 14
SELLA 14
SOULAT 16

- T -

TAUXE 8
TAYLOR 10
TERRIER 6
TIKONOFF 10
TILLOI D'AMBROSI 15
TREBSCHKE 10

- V -

VAN BELLE 6
VIGARELLO 6
VIGIE 10
VINCENT 12

- W -

WEBER 1
WILSON 12
WOLFF 15

- X -

XIE GUANGMAO 7

- Y -

YIGAËL 2

- Z -

ZOGRAFOU 18
ZURBACH 3

NOUVEAUTÉS



Archéopages 47

Alcools

Référence 52722 / 21,50 €



Actes du 42 colloque international de l'AFEAF, Prague, mai 2018
Association Française pour l'Etude de l'Age du Fer

Unité et diversité du monde celtique

Unity and Diversity in the Celtic World

Sous la direction de G. Pierrevelcin, J. Kysela et S. Fichtl, 2020

Référence 52657 / 48 €



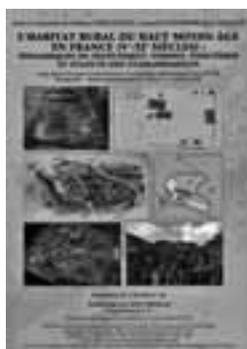
Actes des 40e Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes

L'art du paraître
Apparences de l'humain, de la Préhistoire à nos jours

The art of human appearance,
from prehistory to the present day

Sous la direction de H. Alarashi et R.M. Dessi, 2020, 270 p.

Référence 52746 / 25 €



Actes des 36e journées de l'AFAM
Montpellier, musée archéologique de Lattes, octobre 2015
Association française d'archéologie mérovingienne

9e Supplément à Archéologie du Midi médiéval

L'habitat rural du haut Moyen Age en France
(Ve-XIe siècles) :

Dynamiques du peuplement, formes, fonctions et
statuts des établissements

Sous la direction de J. Hernandez, L. Schneider et J. Soulat, 2020

Référence 52885 / 40 €